



International Criminal Tribunal for Rwanda
Tribunal Pénal International pour le Rwanda

Trial Chamber I

2 December 2003

EXHIBIT
Prosecution Witness #34 - Hutsebault

CASE NO: ICTR-98-41-T
EXHIBIT NO: P 149A
DATE ADMITTED: 2-12-2003
TENDERED BY: PROSECUTION
NAME OF WITNESS: D. HUTSEBAULT

“KIBAT Chronique 06 AVR – 19 AVR 1994”

(also referred to as UNKIBAT-01, Tab 241 of the Prosecution Case File)

[K008 1815-98 French & K026 9615-749 English]

Version en Français

Pseudonym:

UNKIBAT-01

Witness Code: UNKIBAT

UNAMIR-KIBAT

KIBAT(Kigali Battalion) Rapport du 7 avril

1994

(Chronique 6 avril - 19 avril

1994)

DOCUMENT INFORMATION

Doc Type: Report

Doc Sources: Bel.Aud.Mil.

Doc Location: ICTR-LO

Doc Original No:

Doc Date: 07-Apr-94

Format: Typewritten

Original language: French

Translation: English

ERN Translation: K026-9615-749

For Witness Statement:

SignatureDate:

Interviewer 1:

Interviewer 2:

DOCUMENT CODING:

Document code: UNKIBAT-01

ICTR Number:

ERN Number: K008 1815-98

Disclosure Code: UNKIBAT-01

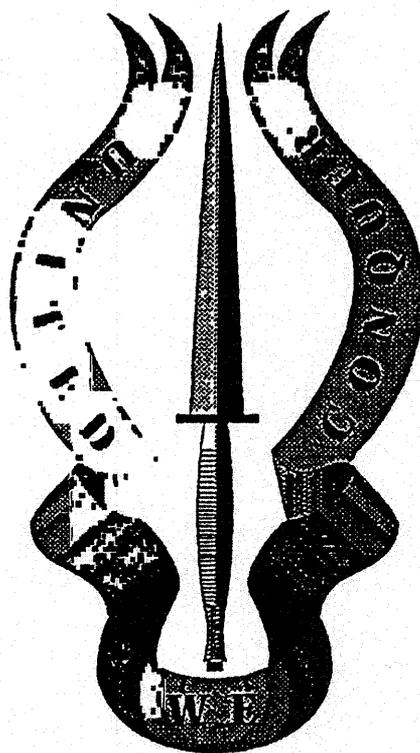
Disclosable: Yes

Past Disclosure---Past Disclosure---Past Disclosure---Past Disclosure

IN	Code Used	Date	Support	Sup.Code	translation	Dis
Bagosora	UNKIBAT-01	12-Oct-98	(K0081829		No	
Ntabakuze	UNKIBAT-01	12-Oct-98	(K0081829		No	
Kabiligi	UNKIBAT-01	12-Oct-98	(K0081829		No	
Nsengiyumva	UNKIBAT-01	12-Oct-98	(K0081829		No	
Bagosora	UNKIBAT-01	14-Aug-02	K0081815		No	
Kabiligi	UNKIBAT-01	14-Aug-02	K0081815		No	
Nsengiyumva	UNKIBAT-01	14-Aug-02	K0081815		No	
Ntabakuze	UNKIBAT-01	14-Aug-02	K0081815		No	

K0081815

1
+3501... 6/6



KIBAT

CHRONIQUE
06 AVR - 19 AVR
1994

Flawinne, le 20 septembre 95.

K0081816

Cette chronique, qui s'adresse principalement aux membres de KIBAT, a pour but de situer dans le temps et dans l'espace les innombrables activités du Bataillon à KIGALI du 06 avril 94 en début de soirée, moment de l'attentat, jusqu'au 19 avril, jour du départ du dernier homme KIBAT. Les événements ayant eu lieu au RWANDA à cette époque, notamment le début du génocide et l'opération de la Brigade Para Cdo (SILVER BACK), ne seront évoqués que par ce qu'en a perçu le personnel de KIBAT

La chronique ne reprend que des faits clairement identifiés, sans donner de commentaire, avis, ni même en faire une analyse. Il ne s'agit pas d'un ouvrage à caractère littéraire, mais d'un texte militaire dont la longueur a pu rester limitée grâce à l'emploi d'abréviations. Sa lecture est sans doute un peu rébarbative, mais au moins le lecteur peut être assuré qu'il ne s'agit que de faits vérifiés (des erreurs de détail restent cependant toujours possibles), sans intention de prouver l'une ou l'autre hypothèse, au lecteur de se faire sa propre idée.

Le lecteur doit cependant être conscient que l'image de la situation qui apparaît à la lecture de cette chronique est cent fois plus complète que l'image que nous en avons au moment des faits, même à mon niveau. Chacun de son côté vivait certains événements sans avoir connaissance de ce que vivait le voisin. Seuls certains de ces événements arrivaient au Poste de Commandement du Bataillon sous forme de message radio. Malgré le professionnalisme du personnel, ces messages qui devaient obligatoirement rester assez concis, ne reflétaient jamais qu'une partie de la réalité. Beaucoup de détails, parfois très importants, ne sont apparus qu'au retour en Belgique, en interrogeant le personnel de façon plus détaillée.

Ce récapitulatif n'a pu être établi que grâce à l'appui du Colonel Breveté d'Etat-Major ROMAN, Commandant de la Brigade Para Cdo qui a accepté de laisser le Capitaine SCHEPKENS au 2 Cdo entre son retour de KIGALI (il était Officier de Liaison de KIBAT auprès du QG Secteur) et son départ pour le Cours de Formation d'Officier Supérieur à l'IRSD. Durant trois mois, le Capt SCHEPKENS a compulsé les différents carnets de campagne et notes diverses, il a recueilli de nombreux témoignages et a rassemblé toutes ces informations dans un premier document de travail. Ce travail n'aurait jamais pu être réalisé par un membre du Bataillon absorbé par ses tâches normales.

Après son départ, il a fallu laisser lire son travail par les différents officiers de l'Etat-Major du Bataillon, les commandants de compagnie, puis par un certain nombre de personnes dans les différentes compagnies. Pour terminer tout relire, remettre en forme, confectionner les annexes, etc., et ce alors que les activités du Bataillon reprenaient leur rythme soutenu. Cela explique la parution somme toute tardive de ce document.

Le travail n'est cependant pas exhaustif, certaines actions à caractère un peu plus individuel n'ont pas été rapportées. Le temps a manqué pour ce faire, mais tout témoignage supplémentaire est toujours le bienvenu et pourra être ajouté soit à une future édition, soit comme addendum au document original qui sera confié au Musée des Commandos

Lieutenant-Colonel Breveté d'Etat-Major J. DEWEZ
Commandant du 2 Bataillon de Commandos KIBAT II

SOMMAIRE

KQ081817

GENERALITES

1. UNAMIR (United Nation Assistance Mission in RWANDA)
2. Composition et articulation de KIBAT.
3. Liaisons
4. Activités des différents groupes.

EVOLUTION LE 06 AVRIL

5. Situation de KIBAT
6. L'attentat.
7. Mouvements divers.
8. Evolution jusqu'à minuit
9. Situation des sous-unités le 06 Avr à 24 Hr

EVOLUTION LE 07 AVRIL

10. La reprise des missions dans la deuxième partie de la nuit.
11. Situation générale en ville et activités du Gp CITY.
12. Escorte AGATHE.
13. Patrouille de KANOMBE.
14. Le groupe RELAX à l'entrée de l'aéroport.
15. La garde NGANGO et VIKING
16. La garde NGULINZIRA
17. Situation à l'aérodrome
18. La situation générale et les massacres
19. Le problème des réfugiés.
20. Les événements au stade AMAHORO.
21. La sortie du FPR.
22. Le déménagement du PC Bn vers le MERIDIEN
23. Situation des unités le 07 Avr 2400 Hr

EVOLUTION LE 08 AVRIL

24. Evolution générale
25. Retour du chirurgien et de l'anesthésiste
26. L'avance du FPR.
27. Préparation de la récupération des corps.
28. Préparation de l'évacuation de VIKING
29. La récupération des corps et du personnel de VIKING.
30. Les réfugiés.
31. La section de RUTONGO.
32. Situation des unités le 08 Avr 2400 Hr

EVOLUTION LE 09 AVRIL

33. Evolution générale
34. Arrivée des premiers militaires français.
35. Contacts avec AMBABEL.
36. La récupération d'expatriés et la protection des réfugiés.
37. Le rapatriement des dépouilles mortelles.
38. Préparation de l'arrivée du contingent belge.
39. Evacuation de FRANCISCUS vers le MERIDIEN
40. Situation des unités le 09 Avr 2400 Hr

EVOLUTION LE 10 AVRIL.

41. Situation générale.
42. Opération des Tp françaises
43. Arrivée des premiers éléments belges
44. Aides aux expatriés et aux réfugiés.

- 45 Evacuation des dépouilles mortelles vers NAIROBI.
46. Situation des unités le 10 avril à 24 Hr

EVOLUTION LE 11 AVRIL.

- 47 Situation générale
48. L'évacuation des expatriés de KIGALI
49 L'évacuation des expatriés hors KIGALI
50. Regroupement du bataillon
51. Situation des unités le 11 avril à 24 Hr

EVOLUTION LE 12 AVRIL.

52. Situation générale
53. Convois d'évacuation vers l'aérodrome
54. Recherches d'expatriés DANS KIGALI
55. Recherches d'expatriés HORS KIGALI
56. Situation des unités le 12 avril à 24 Hr

EVOLUTION LE 13 AVRIL.

- 57 Situation générale.
58. Ops au profit des expatriés
59. Poursuite du déménagement de la Base Log.
60. Situation de KIBAT le 13 Avril à 24 Hr.

EVOLUTION LE 14 AVRIL.

- 61 Situation générale.
62 Regroupement de KIBAT à l'aérodrome
63 Défense de l'aérodrome
64 Situation le 14 Avril dans la soirée.

EVOLUTION LE 15 AVRIL

- 65 Situation générale.
66 Activités de KIBAT

EVOLUTION LE 16 AVRIL

- 67 Situation générale
68 Activités de KIBAT

EVOLUTION LE 17 AVRIL

- 70 Situation générale
71 Activités KIBAT
72. Extraction de KIBAT

EVOLUTION LE 18 AVRIL

73. Situation générale
74 Activités de KIBAT
75 Extraction de KIBAT

EVOLUTION LE 19 AVRIL

- 76 Situation générale
77. Reprise de l'aérodrome par BYUBAT et dernières activités de KIBAT
78 Extraction de KIBAT

Ann A · Liste nominative du Pers KIBAT

Ann B Niveaux d'alerte

Ann C Règles d'engagement

Ann D Indicatifs radio

Ann E Abréviations particulières

Ann F Carte de KIGALI

Ann G : Carte de KIGALI-Centre

Ann H · Carte du RWANDA

K0081818

1/3

GENERALITES

Avant de commencer le récit des événements il nous semble bon de rappeler dans quel cadre travaillait KIBAT, le bataillon belge de l'UNAMIR. Le rappel de quelques données de base est, en effet, indispensable à la compréhension de certains événements.

1. UNAMIR (United Nation Assistance Mission for RWANDA)
MINUAR (Mission des Nations Unies d'Assistance au RWANDA)

a. Suite aux accords de paix d'ARUSHA signés en août 93 par les DEUX parties à savoir le gouvernement rwandais et le FPR (FRONT PATRIOTIQUE RWANDAIS), un processus de paix devait être entamé pour lequel les parties avaient demandé l'aide des Nations Unies. Dans ce cadre, la BELGIQUE avait été sollicitée par les Nations Unies et les DEUX parties pour fournir un bataillon de 800 hommes basé à KIGALI et une participation à l'Etat-Major de la Force ONU. Comme la BELGIQUE ne pouvait fournir que Max 450 hommes pour l'ensemble de sa participation, un autre pays (le BANGLADESH) avait été sollicité pour fournir le complément à KIGALI.

b. Organisation de la MINUAR.

(1) La MINUAR est divisée en une branche civile et une branche militaire.

Monsieur BOOH-BOOH (CAMEROUN) est le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies (SRSG) et gère l'ensemble.

(2) La branche militaire (la Force) est commandée par le général DALLAIRE (CANADA).

(a) Le QG de la Force est installé à KIGALI à l'hôtel AMAHORO. Il commande DEUX secteurs principaux : la KWSA (KIGALI WEAPON SECURE AREA), zone autour de KIGALI et la DMZ (zone démilitarisée) au NORD du pays ainsi que d'autres secteurs moins importants.

(b) Le secteur de la KWSA est commandé par le Col BEM MARCHAL (BELGIQUE). On y trouve le bataillon belge KIBAT (KIGALI BATTALION), le bataillon du Bangladesh RUTBAT (RUTONGO BATTALION) et UNE compagnie tunisienne. RUTBAT avait une mission semblable à celle de KIBAT, mais plus limitée entre autres par un manque de véhicules. La Cie tunisienne assurait la garde au CND (Centre National pour le Développement c-a-d le Parlement) où se trouvait, en application des accords d'ARUSHA, UN Bn du FPR fort d'environ 1.000 hommes (ce Bn FPR avait été escorté de la zone FPR au NORD du RWANDA jusque KIGALI par KIBAT I (1 Para) au cours de l'Ops CLEAN CORRIDOR en Dec 93). UNE compagnie ghanéenne (BYUBAT GOLF de BYUMBA BATTALION) sera transférée de la DMZ à la KWSA dans les derniers jours de mars afin d'assurer certaines gardes statiques auprès des autorités, et ainsi, soulager la charge des DEUX bataillons pour leur permettre de renforcer leurs missions de patrouille.

c. Mission du bataillon KIBAT

La mission générale de la MINUAR est d'établir et de maintenir un climat de sécurité essentiel à l'installation et au fonctionnement du GTBE (Gouvernement Transitoire à Base Elargie). Pour réaliser cela, KIBAT doit :

(1) Mener ses opérations dans son AOR (Area of Responsibility) soit essentiellement dans le SUD de la KWSA, le centre de la ville, l'aéroport et ses environs.

(2) Réaliser le "monitoring" et la vérification de toutes les armes et le matériel militaire dans son AOR.

(3) Réaliser le contrôle des armes en établissant des check-points, des bouclages, des fouilles sur ordre et des patrouilles dans la zone d'opération.

(4) Se tenir prêt à assurer la sécurité de certains membres et des installations du gouvernement provisoire

(5) Se tenir prêt à assister UNCIVPOL (Police Civile de l'ONU) pour l'observation et le contrôle des activités criminelles dans son AOR.

(6) Se tenir prêt à assurer la protection de l'évacuation de l'UNAMIR, du personnel des Nations Unies, du personnel diplomatique et des expatriés.

(7) Se tenir prêt à assurer la sécurité des déplacements des dirigeants du FPR (Front Patriotique Rwandais) de la DMZ vers la KWSA

Dans la pratique de tous les jours, certaines de ces missions sont plutôt confiées aux observateurs ONU

K0081819

dépendant du QG Secteur ou même à la gendarmerie rwandaise.

K0081820

d. Les règles d'engagement (ROE - RULES OF ENGAGEMENT)

- (1) Dans le cadre de la mission de PEACEKEEPING de l'UNAMIR, hormis les cas de légitime défense, l'emploi de la force n'est autorisé que dans certains cas et après autorisation des échelons supérieurs. Dans tous les cas une tentative de conciliation verbale doit avoir lieu avant tout emploi des armes qui reste le dernier recours et qui ne peut utiliser que le minimum de force nécessaire. Seul le tir en coup par coup était autorisé en cas de légitime défense. L'utilisation des armes automatiques était soumise à l'autorisation du Comd Secteur pour la MINIMI et du Comd de la Force pour la MAG.
- (2) Lors de la préparation, il avait sans cesse été rappelé qu'au RWANDA, il s'agissait d'une mission de MAINTIEN de la paix (Peacekeeping) et NON d'une mission d'INSTAURATION de la paix (Peacemaking) comme en SOMALIE. L'attitude devait être fondamentalement différente, SANS agressivité. L'accent était mis sur la collaboration avec la gendarmerie rwandaise, seule autorité qualifiée pour prendre les mesures d'ordre public. Elle était considérée comme neutre par les différentes parties dans les accords d'ARUSHA. Des gendarmes rwandais devaient accompagner la plupart des missions sur le terrain puisqu'eux seuls avaient le droit d'interpellation.
- (3) Une série de mesures de sécurité permanentes étaient d'application. Ces mesures concernaient la sécurité du personnel et du matériel. (Niveaux d'alerte: voir annexe B).
- (4) Des instructions précises, mais compliquées sont édictées en anglais par l'ONU et déterminent les règles d'engagement. Elles ont été expliquées à tout le personnel lors de la préparation en BELGIQUE. Un petit aide-mémoire (voir annexe C) a été distribué à tout le personnel dans les premiers jours d'avril. Ces ROE reprennent SIX règles (RULES) subdivisées en différents stades.
- (5) Tenant compte de ces restrictions et du cadre général de l'opération, la dotation de LAW et de munitions mortier était, sur ordre du QG Force, gardée à la base logistique. La dotation de munitions Mi.50 et de grenades était gardée en réserve au niveau des compagnies avec une partie de la dotation des petites munitions. Les tireurs disposaient de 120 coups par FNC et de DEUX caissettes par arme automatique (soit 500 coups pour la MAG et 460 pour la MINIMI).
- (6) Emploi des mitrailleuses MAG
Puisque la mitrailleuse MAG ne pouvait être employée qu'après autorisation du Comd de la Force, chaque tireur MAG avait reçu en plus un fusil FNC pour assurer son auto-défense. La consigne avait été donnée que durant les déplacements et les contrôles, la mitrailleuse ne pouvait être pointée vers les passants, mais devait avoir le canon dirigé en l'air. Pour placer la mitrailleuse sur le véhicule, il fallait utiliser un affût spécial. Le 1 Para étant rentré en BELGIQUE avec les siens, les affûts avaient été commandés pour le PI Mortier qui n'en disposait pas organiquement. En attendant, les groupes avaient dû donner quelques uns des leurs au PI et des manchons étaient en fabrication dans un atelier local. Le PI n'était arrivé que depuis une dizaine de jours et seules quelques jeeps avaient pu être équipées, les autres devaient l'être dans les jours qui suivaient.

e. Attitude de la population.

Avant l'attentat, l'attitude de la population était variable suivant les endroits.

Certains Rwandais se montraient sympathiques et prêts au contact, une majorité était neutre et répondait au bonjour tandis qu'une minorité montrait une certaine antipathie à l'égard des Belges.

2. Composition et articulation de KIBAT.

a. Organisation

KIBAT se compose de DIX éléments

- (1) L'Etat-Major avec entre autres les officiers chargés des problèmes de personnel (S1), des opérations (S3) de la Logistique du Bn (CLog)
- (2) La Base Logistique fournit tout l'appui en ravitaillements et matériels divers
- (3) Le Groupe AIRFIELD (12 Cie), composé de DEUX pelotons et d'UNE section sur CVRT (petit véhicule blindé), est centré principalement sur l'aéroport
- (4) Le Groupe SUD, composé de DEUX PI, est centré sur la zone au SUD de la ville
- (5) Le Groupe CITY, composé de DEUX PI, est centré sur le centre ville

- (6) Le PI Mortier, transformé pour la mission en PI sur jeep, fournit des escortes
- (7) Le PI Transmission chargé des liaisons radio du Bataillon
- (8) Le détachement hélicoptère avec DEUX Helis Alouette II
- (9) Le détachement médical composé du Poste de Secours Bataillon et d'UNE Antenne Chirurgicale Parachutable (ACP)
- (10) Le détachement judiciaire composé d'UN substitut, d'UN greffier et de DEUX gendarmes

K0081821

b. Liste nominative.

Voir annexe A.

c. Cantonnements (voir plan en Ann E).

Code	Description	Unité	Force
AGUSTA	Maison privée	Detachement Hélicoptère	09 Pers
BEVERLY HILLS	Ecole Technique Officielle ETO DON BOSCO	Gp SUD Poste Secours Bataillon, ACP	90 Pers
CAILLOU	Maison privée	Logement ACP	06 Pers
CAPUCCINO	Hangar et une maison de la société RWANDEX. Atelier de la société IVECO	Base Logistique	41 Pers
CHINATOWN	Maison privée	PC Gp CITY	15 Pers
DOLCE VILLA	Maison privée	Partie Etat-Major Bataillon Detachement Judiciaire	18 Pers
FRANCISCUS	Ecole ATS DON BOSCO Ateliers Techniques Salésiens	Gp AIRFIELD (1/2 PC + 1 PI) Padre, démineurs	50 Pers
MIRADOR	Maison privée	UN PI Gp CITY	36 Pers
PEGASUS	Maison privée	Etat-Major Bataillon	21 Pers
RAMADAN	Maison privée	UN PI Gp CITY	36 Pers
TOP GUN	alentours ancienne tour de contrôle de l'aéroport	Gp AIRFIELD (1/2 PC + 1 PI)	40 Pers
VIKING	Maison privée	PI Mortier	25 Pers
VIPERE	Entrepôt à l'OUEST de la nouvelle tour de contrôle	CVRT 5 véhicules	5 Pers
VITAMINE	Maison privée	Partie détachement médical	5 Pers

Cette implantation avait été reprise du Bn précédent. La dispersion des cantonnements avait été imposée à la fois par le Comd Force et les disponibilités en logement. Un projet de construction de bungalows à l'aérodrome (projet KIGALODGE) avait été introduit dès le mois de février après la reconnaissance par S6 et devait à terme permettre de regrouper à l'aérodrome l'ensemble du Gp AIRFIELD, le Det Heli et l'ACP.

d. Répartition par unité.

(1) Etat-Major bataillon.

- (a) PEGASUS: Comdt, S1/Srt, S2/S3, SP(Section du Personnel).
- (b) DOLCE VILLA: LO, Offr CDG (Conseiller en Droit de la Guerre), CLog
- (c) FRANCISCUS : ISC (Information Socio-Culturelle), Padre.

(2) Base logistique.

- (a) Partie entrepôts: CAPPUCINO.
- (b) Partie MT: IVECO (face à RWANDEX)
- (c) Logement: hangar et villa RWANDEX.
- (d) Un cuisinier à PEGASUS, DOLCE VILLA et VIKING.

(3) Gp AIRFIELD.(12 Cie)

- (a) 1/2 PC Gp (Comd) et PI A à TOP GUN
- (b) 1/2 PC Gp (Comd 2d) et PI B à FRANCISCUS

Remarque Le Bn Para Cdo est organisé pied de paix en DEUX Cie à TROIS PI. De plus l'étendue du

quartier KIBAT et la division de la ville en brigades de gendarmeries demandait d'articuler le Bn en TROIS éléments. L'EMG ne pouvait cependant accepter pour des motifs "politiques" que KIBAT fasse état d'une organisation à TROIS Cie car officiellement la Belgique fournissait à l'ONU UN Bn à DEUX Cie à TROIS PI et non TROIS Cie. Pour contourner cette difficulté sémantique, le LtCol BEM DEWEZ, avait décidé d'utiliser l'appellation "groupe" au lieu de Cie. Il avait fallu faire certaines adaptations dans le TO officiel pour avoir le Pers et les Veh du troisième PC de Gp/Cie.

- (4) Gp SUD. (14 Cie)
Tout le groupe SUD se trouvait à BEVERLY HILLS.
- (5) Gp CITY (16 Cie).
(a) Le PC Gp à CHINATOWN.
(b) Le PI A à RAMADAN.
(c) Le PI B à MIRADOR.
- (6) Le PI Mor (PI "Recce" sur jeep).
Tout le PI à VIKING.
- (7) L'équipe EOD (Explosive Ordnance Disposal - démineurs)
Basée à FRANCISCUS
- (8) Le détachement médical.
(a) Le poste de secours Bn à BEVERLY HILLS.
(b) Une équipe à VITAMINE en appui du Gp CITY.
(c) L'ACP (Antenne Chirurgicale Parachutable) à BEVERLY HILLS, le personnel logeait à CAILLOU.
- (9) Le détachement de l'aviation légère
Les Hélicoptères se trouvaient à l'aérodrome, le personnel logeait à AGUSTA.
- (10) Le détachement judiciaire.
Composé de quatre membres, le détachement judiciaire était cantonné à la DOLCE VILLA. Bien que dépendant administrativement du Bn, le Det judiciaire était indépendant et intervenait soit d'initiative, soit sur demande sur les lieux des différents litiges.
- (11) LDSG (Long Distance Signal Group).
Dépendait du QG Secteur et non du Bn. Les trois membres de l'équipe LDSG logeaient à la DOLCE VILLA et faisaient, tour à tour, des prestations de 24 Hr au QG Secteur
- (12) Pers divers.
(a) Les deux membres de KIGALODGE (le projet de construction de logement en dur à construire à l'aérodrome) étaient arrivés depuis quelques jours et logaient à la DOLCE VILLA
(b) L'équipage du C-130 en stand by à l'aéroport logeait à l'Hôtel des 1000 Collines. Le C-130 dépendait du Comd de Secteur.
(c) Ce personnel, qui n'appartenait pas à L'ONU, était en partie administré par KIBAT sans en faire partie. Il ne portait pas le béret bleu.

3. Liaisons

a. Les liaisons radio étaient établies de la façon suivante :

- (1) UN réseau Bn regroupait tous les éléments sous contrôle direct du Bn
- (2) TROIS réseaux de groupe qui selon l'habitude au Bn regroupaient non seulement les PI, mais aussi les différentes sections.
- (3) Les cantonnements importants disposaient également d'une station fixe de façon à pouvoir laisser les radios sur les Veh de commandement. Les TROIS PC Gp disposaient d'une station double leur permettant de tenir le réseau Bn et leur réseau Gp. CAPPUCINO, VIKING, FRANCISCUS, MIRADOR et RAMADAN disposaient d'une station simple. Les DEUX premiers dans le réseau Bn, les autres dans leur réseau de Groupe respectif.
- (4) L'Offr Ln KIBAT au QG Secteur était dans le réseau Bn, mais une grande partie des communications avec K9 se faisait par Tf civil
- (5) Au niveau de l'ONU, les liaisons se faisaient par MOTOROLA ou par téléphone
Le PC KIBAT avait un MOTOROLA fixe à PEGASUS. RELAX disposait également d'un MOTOROLA car il avait un Veh de l'ONU. Le Det Heli, le Det Médical avaient aussi reçu un appareil MOTOROLA

car ils devaient pouvoir intervenir au profit direct de l'ONU pour des évacuations médicales.

b. Principaux indicatifs radio.

Ces noms-code sont utilisés dans les transmissions radio pour identifier facilement les interlocuteurs; ils sont aussi utilisés dans ce document au lieu du nom complet. TOUS les indicatifs sont repris en Ann D.

Voici par ordre alphabétique les principaux indicatifs

A6 (ALPHA 6)	Comd Gp AIRFIELD,	Capt VANDRIESSCHE
A7 (ALPHA 7)	Comd 2d Gp AIRFIELD,	Lt VERMEULEN
B6 (BRAVO 6)	Groupe SUD,	Lt LEMAIRE
B7 (BRAVO 7)	Comd 2d Gp SUD,	Lt LECOMTE
C6 (CHARLIE 6)	Comd Gp CITY,	Capt MARCHAL
C7 (CHARLIE 7)	Comd 2d Gp CITY,	Lt THEUNISSEN
D6 (DELTA 6)	Comd Log Base,	Capt TEFNIN
D7 (DELTA 7)	Comd 2d Log Base,	Lt BELLIERE
H6 (HÔTEL 6)	Comd ACP,	Med Maj DAUBRESSE
K3 (KILO 3)	Offr Ops QG Secteur,	Maj BEM PROVINCIAEL
K9 (KILO 9)	Comd du QG Secteur,	Col BEM MARCHAL
M6 (MIKE 6)	Comd Det Med,	Med Maj THIRY
OSCAR	PC Bn	
RELAX	ISC,	Adj CANTINEAUX
S1 (SIERRA 1)	Offr Personnel Bn,	Capt MESPREUVE
S14	Offr Ln Bn auprès du QG Secteur,	Capt SCHEPKENS
S2 (SIERRA 2)	Offr Renseignements Bn,	Lt DECUYPER
S3 (SIERRA 3)	Offr Opérations Bn,	Capt CHOFFRAY
S6 (SIERRA 6)	Comd Bn,	Lt-Col DEWEZ
S7 (SIERRA 7)	Comd 2d Bn,	Maj TIMSONNET
V6 (VICTOR 6)	Chef Sec CVRT,	Lt VAN CAUWENBERGHE
Y6 (YANKEE 6)	Chef de PI Mor,	Lt LOTIN
Y7 (YANKEE 7)	Adj PI Mor,	1SgtMaj LECONTE

A BASE, B BASE, C BASE, etc : la radio fixe dans le cantonnement

4. Activités des différents groupes.

a. Généralités.

Dans le cadre de sa mission, le Bn imposait les différentes tâches en routine.

Chaque Comd de groupe élaborait un programme hebdomadaire répartissant le personnel en personnel opérationnel et personnel de repos, maintenance, administration ou instruction (physique ou tur). Les missions journalières étaient attribuées au personnel opérationnel.

Ce programme "de croisière" était suspendu en cas de mission spéciale du Bn quand un maximum de personnel était alors mis sur le terrain.

b. Description succincte des activités de routine.

(1) La garde des cantonnements.

La sécurité des cantonnements exigeait, en moyenne, une section par cantonnement et par jour.

En plus de son propre cantonnement, le Gp SUD fournissait UNE section pour la garde des DEUX cantonnements PC Bn (PEGASUS et DOLCE VILLA).

Les petits cantonnements étaient gardés par le personnel qui y logeait.

(2) Patrouilles en ville.

La présence ONU en ville était assurée par des patrouilles de jour et de nuit. Ces patrouilles s'effectuaient à pied ou en véhicule, parfois elles étaient mixtes. La force des patrouilles était d'UNE section et la durée en était de DEUX Hr en moyenne (préparation et debriefing compris). Les Comd Gp déterminaient les Hr et les itinéraires ou les zones des patrouilles. Un gendarme rwandais accompagnait chaque patrouille.

Outre le fait de se montrer, le but des patrouilles était de nouer des contacts avec la population afin de gagner sa confiance d'une part et de récolter un maximum d'informations d'autre part. Certaines patrouilles étaient spécialement destinées à s'intégrer à la population. Ces patrouilles s'arrêtaient à des débits de boissons, y consommaient un coca-cola et, ainsi, pouvaient entrer plus facilement en contact avec la population. (d'où leur nom de patrouilles coca-cola)

- (3) Les road-blocks.
Sur ordre du Bn et en collaboration avec la gendarmerie, les Gp devaient organiser des road-blocks. Le dispositif de ces road-blocks était installé par UNE section pendant DEUX Hr environ à des endroits déterminés par les Comd de Gp. Le contrôle des véhicules et des personnes était effectué par les gendarmes rwandais exclusivement, le personnel belge s'occupant de l'organisation et de la sécurité rapprochée du dispositif.
- (4) Patrouille dans le SUD de la KWSA.
Le Gp SUD organisait une fois par jour une patrouille sur Unimog, de la force d'UNE Sec sur les axes aux limites SUD, OUEST et EST de la KWSA. Toutes les sections du Gp SUD avaient reconnu les grands axes.
En parallèle avec ces patrouilles sur Ug, des patrouilles à pied en profondeur de TROIS jours devaient permettre de montrer la présence ONU dans les zones plus éloignées du SUD de la KWSA et d'établir des contacts avec la population. Il avait été décidé que TOUS les Gp exécuteraient à tour de rôle ces patrouilles fortes de DEUX sections et que la première patrouille serait commandées par un chef de Pl. Le personnel de la patrouille bivouaquait en cours de route à des endroits reconnus. Pour des raisons de préparation et de coordination la première de ces patrouilles a débuté le 06 Avr.
- (5) Les escortes.
Les escortes devaient accompagner et protéger des personnalités désignées par la Force pendant leurs déplacements dans ou hors de la KWSA. La force de l'escorte (généralement DEUX jeeps) pouvait être modifiée en fonction de l'importance du convoi ou des personnes à protéger. CHAQUE jour, le Pl Mor fournissait TROIS escortes et chaque groupe UNE escorte. Si une escorte n'était pas utilisée, elle était sur préavis UNE Hr pour répondre à une demande ponctuelle du QG Secteur
- (6) Le contrôle à l'entrée du CND (Centre National pour le Développement).
Une semaine sur deux, KIBAT fournissait DEUX CVRT à l'entrée EST du parlement rwandais. Les autres semaines, la mission était assurée par RUTBAT. Cette tâche était symbolique car le contrôle proprement dit était réalisé par la Cie tunisienne qui gardait l'intérieur du CND et par le FPR.
- (7) La protection de l'aérodrome.
DEUX sections du Gp AIRFIELD assuraient, de jour, une présence ONU sur le toit de l'aérogare et exécutaient en permanence des patrouilles à l'intérieur de l'aérodrome.
- (8) Gardes chez les personnalités.
En plus des escortes, KIBAT devait fournir des gardes au domicile de certaines personnalités. A la fin du mois de mars, la plupart de ces gardes avaient été reprises par la compagnie BYUBAT GOLF. KIBAT conservait DEUX gardes de 18 à 08 Hr : Mr NGANGO (président du PSD - Parti Social Démocrate de l'opposition hutue) et Mr Boniface NGULINZIRA (futur ministre des Affaires Etrangères du GTBE)
- (9) Patrouille SAFETY.
Chaque soir à partir de 18 Hr, UNE Sec contrôlait le comportement du personnel de KIBAT qui était de sortie. Cette Sec passait dans les différents endroits autorisés, contrôlait la conduite des hommes du Bn. Elle s'assurait également que le personnel en sortie quittait les différents établissements à temps pour être rentré AVANT l'heure du couvre-feu officiel (23 Hr)
- (10) La mission RUTONGO.
UNE Sec de protection avait été envoyée à la paroisse de RUTONGO, env 10 Km au nord de KIGALI, à la demande des soeurs de la paroisse pour assurer la sécurité d'un dépôt de vivres. Cette mission a débuté dans la nuit du 04 au 05 avril et devait durer quelques jours. La première relève de cette garde a eu lieu le 06 avril à 19 Hr. Bien que se trouvant dans le quartier de RUTBAT, le QG Secteur avait demandé que cette mission soit réalisée par KIBAT car les soeurs étaient belges.
- (11) La mission de surveillance nocturne du CND.
Cette mission avait pour but de surveiller la clôture SUD du CND en utilisant nos moyens de vision nocturne pour repérer toute sortie éventuelle du FPR et ainsi confirmer ou infirmer les accusations des partis gouvernementaux. La mission avait lieu le 06 avril pour la première fois et devait se répéter de façon ponctuelle.
- (12) Sortie.
Les sorties (UNE par semaine) dans des restaurants bien identifiés avaient été autorisées de 18 à 23 Hr. La liste du Pers de sortie devait être rentrée chaque jour au PC Bn.

EVOLUTION LE 06 AVRIL

K2281825

5. Situation de KIBAT

Le soir de l'attentat contre le président HABYARIMANA, le Bn remplissait ses missions de routine, assurant un maximum de présence ONU. De plus, une trentaine d'hommes étaient de sortie. L'avion du président a été abattu par un tir de missiles vers 20 Hr 30. Une certaine confusion a duré une bonne Hr, certaines informations parlant de missiles ayant abattu un avion et d'autres parlant de l'explosion d'un dépôt de munitions au Camp de KANOMBE (situé à l'extrémité EST de l'aéroport).

a. Sections en mission.

- (1) Une partie de A13 est en observation au CND. Cette Sec est accompagnée de A7 et rejoindra l'aérodrome après la chute de l'avion. Ils rentreront dans l'aérodrome par l'entrée SUD.
- (2) A12 se trouve à la paroisse de RUTONGO et A22 qui viet d'y être relevée en revient.
- (3) B25 patrouille à l'EST de la ville et rentre à BEVERLY HILLS pour 22 Hr.
- (4) C13 et C21 sous le Comdt de C16 se trouvent à BUTAMWA (10 Km au SUD de KIGALI) dans le cadre de la patrouille en profondeur dans le SUD de la KWSA.
- (5) DEUX équipes de TROIS hommes du Gp SUD sont de garde chez Mr NGANGO (Cpx MATTENS, TIMPERMAN et VAN HEE) et chez Mr NGULINZIRA (Cpl MAREE, Sdt HERMAN et LHOIR).
- (6) A23 exécute la mission de patrouille SAFETY.

b. Entrée de l'aérodrome.

- (1) Vers 20 Hr 45, un peu après le tir de missiles sur l'avion présidentiel, RELAX quitte RWANDEX pour accueillir le C-130 qui arrive de BELGIQUE. Il roule dans un pick-up de l'ONU et est averti par la permanence radio de RWANDEX qu'il y a des problèmes du côté de l'aéroport. Il est stoppé à la grille de l'entrée principale, entrée NORD, par des gendarmes rwandais qui sont très nerveux. Devant lui se trouve déjà un minibus de la CTM (ADC LECHAT et Mr DUQUESNOIS de l'ambassade)
- (2) Un peu plus tard, un Ford transit de KIBAT avec QUATRE hommes de la Base Log et des LDSG (Capt MADALINS, Sgt NELLIS et 1Sgt VERMEIREN, CLC VANDAM) est bloqué de la même manière. Y5, parti de BEVERLY HILLS où il avait vu le médecin, rejoint l'aérodrome pour faire le plein. Il essaie de passer par l'entrée NORD et se fait également arrêter à la grille. Plus tard, le CLC DINJART, les Cpx GILSOUL Eric et GILSOUL Pascal et le Cpl SPAGNOLI (à QUATRE dans une jeep ambulance !) se font également bloquer et rejoignent le groupe. Un véhicule civil avec Mr GREINDL et Mr ANDRE est aussi bloqué et ils rejoignent le groupe.
- (3) A partir de la route vers KIGALI, on peut rejoindre la grille principale (entrée NORD) soit par le parking soit par la route face à la grille. L'accès au parking est resté libre pendant la nuit tandis que l'embranchement entre la route face à la grille et la route principale a été bloqué par un barrage de la garde présidentielle dans le courant de la soirée. La garde présidentielle de ce barrage ouvre le feu sur UNE jeep conduite par le Lt DEMEYERE et UN MAN conduit par le CLC JANSSEN qui venaient à l'aérodrome accueillir le Pers du Génie arrivant par C-130 (projet KIGALODGE). Derrière eux, le Med Maj THIRY est également stoppé avec sa jeep. Arrêtés et fouillés, ils se verront confisquer leurs armes et la clé de leurs véhicules. Ils seront tenus prisonniers, assis sur la route. Le Lt DEMEYERE d'origine rwandaise comprend la conversation des rwandais. Les civils rwandais qui sont prisonniers comme eux tentent de monter les soldats contre les militaires belges. RELAX après quelques palabres tendues réussira à les faire rejoindre le groupe à la grille.
- (4) A 21 Hr 50, RELAX signale la situation à l'entrée de l'aérodrome. Il renseigne que DEUX GP ont été confisqués. A 22 Hr 27, il communique les noms de tout le personnel réuni à l'entrée de l'aérodrome.

c. Divers.

- (1) DEUX membres de la Base Log, le CLC PIERRE (avec sa femme et son fils) et le Cpl MORICONI, se trouvent chez l'Adjt DEFRAIGNE au village CTM (près du CND).
- (2) H6, le chirurgien (Med Maj DAUBRESSE) et l'anesthésiste (Med Cdt VAN DEENEN) se trouvent au camp de KANOMBE chez le Med LtCol PASUCH, médecin belge de la CTM.

(3) Plus ou moins 25 hommes se trouvent au KIGALI NIGHT et quelques-uns sont répartis dans divers restaurants de la ville. Le PC Bn dispose de la liste du personnel en sortie avec les endroits de sortie.



6. L'attentat.

- a. A 20 Hr 30, A6 signale à OSCAR que son élément en poste d'observation dans la vieille tour de contrôle a observé un tir de missiles à l'EST de l'aérodrome. Pendant ce temps, les pompiers de l'aérodrome circulent sur la piste en direction de l'EST.
Vers 20 Hr 34, H6 (qui se trouve à KANOMBE) signale, des tirs de traçantes et d'armes lourdes dans les environs.
- b. A 20 Hr 37, le C-130 belge qui, venant de BELGIQUE, devait atterrir vers 20 Hr 30, demande des instructions le concernant parce qu'il ne lui reste plus que 15 minutes d'autonomie s'il doit encore rejoindre NAIROBI. Vu la confusion de la situation, S6 lui donne l'ordre de rejoindre NAIROBI.
- c. A 20 Hr 43, le QG Secteur demande d'investiguer au sujet de l'explosion d'un dépôt de munitions qui aurait sauté à KANOMBE. Cette demande ajoute à la confusion et fait planer un doute sur les informations d'un avion abattu.
- d. Un peu plus tard, VITAMINE qui a contact avec l'épouse du pilote de l'avion du président avertit que l'avion devait atterrir vers 20 Hr 30.
Parallèlement à cela, A BASE transmet à OSCAR qu'il a été confirmé à A6 par des civils rwandais de la tour de contrôle que l'avion du président a été abattu. Il a émis un signal de détresse et n'a plus donné signe de vie. A ce stade il existe encore des doutes en ce qui concerne cet avion, deux solutions sont avancées : ou l'avion a été abattu ou il se serait dirigé vers un autre aéroport. Les rwandais marquent leur présence sur l'aérodrome par des mouvements de troupes de plus en plus importants.
A 22 Hr 45, le QG Secteur demande à KIBAT, de tenir UNE Sec prête dans le but de faire une reconnaissance sur le lieu du crash.
A 23 Hr, Radio Rwanda annonce que l'avion du président a été abattu. A son bord se trouvaient le président HABYARYMANA (RWANDA), le président NTARYAMIRA (BURUNDI), le colonel SAGATWA (secrétaire privé du président HABYARIMANA), le Gen NSABIMANA (chef EM des FAR -Forces Armées Rwandaises) et le Doc AKINGENEYE (médecin personnel du président HABYARIMANA)

7. Mouvements divers

- a. Vers 21 Hr, D6 quitte RWANDEX avec le SOffr Rav, le 1SgtMaj BREDO, pour régler le problème des repleins à VIPERE. Ayant vu l'installation de barrages sur l'axe menant vers la ville, il se doute que l'entrée principale de l'aérodrome ne sera pas libre et il passe par l'entrée SUD Il restera bloqué plusieurs jours à l'aérodrome
- b. A 21 Hr 18, Y6, Y5, Y3 et Y8 quittent leur cantonnement pour aller faire le plein à VIPERE Comme il ne s'agissait pas d'une mission particulière, seuls le chauffeur et le convoyeur de chaque véhicule partent, le troisième homme de l'équipage restant à VIKING. D6 les prévient en cours de route qu'il y a des problèmes à l'entrée NORD, il leur explique l'itinéraire pour pénétrer dans l'aérodrome par l'entrée SUD A6 utilisera ces moyens sous les ordres de Y6 pour compléter son dispositif sur l'aérodrome.
- c. Tentative de sortie de S1.
A 21 Hr 10, S1 et le 1SgtMaj SCHIEPERS quittent PEGASUS pour se rendre à l'aérodrome en minibus. Arrivés à hauteur de N4, ils sont arrêtés par des soldats rwandais agressifs. Après une tentative d'explication, ils récupèrent le Lt-Col POCHET (du QG Secteur) qui se trouvait là et quittent le carrefour en marche arrière. Au retour ils avertissent AS3 qui les suivait de ne pas continuer sa route. Avant PEGASUS ils croisent A22 qui rentre de RUTONGO pour aller vers FRANCISCUS et la font également rejoindre PEGASUS.
- d. A26 patrouillait entre FRANCISCUS et TOP GUN lors de l'attentat Il se rend à TOP GUN et y appelle son adjoint C'est ainsi que le PC du PI B du Gp AIRFIELD se retrouvera à l'aérodrome, alors que le reste du PI est à FRANCISCUS.

8. Evolution jusqu'à minuit

- a. Personnel en sortie.
Vers 21 Hr 25, S3 charge la patrouille SAFETY de récupérer tout le personnel de sortie et de le ramener vers le cantonnement le plus proche de l'endroit où il est
B7 se chargera de la récupération des hommes de la compagnie SUD sortis au KIGALI NIGHT Y1 sera

K0081827

chargé de récupérer du personnel au "Péché Mignon" et il n'y trouvera personne. Il ramènera cependant vers FRANCISCUS le personnel EOD sorti à "Ma Campagne" (ces deux restaurants se trouvent dans les environs immédiats de FRANCISCUS).

Vers 22 Hr 15, tout le personnel de sortie ce soir est rentré.

b. VIKING.

22 Hr 30, Y BASE dont le cantonnement est situé dans le quartier de KIMIHURURA où logent beaucoup de personnalités importantes signale que des éléments de la gendarmerie (ou de la garde présidentielle) sont venus chercher des autorités pour les emmener autre part (il pourrait s'agir de personnalités du MRND - Mouvement Républicain National pour le Développement et la Démocratie - parti Hutu au pouvoirs qui seraient emmenées dans la caserne de la garde présidentielle à KIMIHURURA pour les protéger).

c. A 21 Hr 56, le QG Secteur fait passer le Bn en stade rouge (Cf Ann C) et demande d'assurer une présence MAXIMALE de l'ONU sur l'aérodrome.

Les ordres avaient déjà été donnés par le Bn pour le Pers de sortie. A6 doit essayer d'assurer la présence ONU sur le site en plaçant les DEUX Sec qui lui restent à TOP GUN. Il profite de la présence de Veh de Y pour les faire patrouiller de l'EST de la piste jusqu'à l'aérogare.

d. A 23 Hr 38, OSCAR donne l'ordre à toutes les unités de supprimer toutes les missions extérieures et de rester dans les cantonnements.

9. Situation des sous-unités le 06 Avr à 24 Hr

a. Le PC bataillon.

(1) Réparti entre PEGASUS et DOLCE VILLA.

(2) Ceux qui étaient sortis au KIGALI NIGHT et qui avaient été amenés à FRANCISCUS par la patrouille SAFETY rejoindront PEGASUS vers 2 Hr du matin. Le RSM et le 1SgtMaj SCHIEPERS se chargeront du transfert.

(3) S14 et son chauffeur se trouvent au QG Secteur.

(4) RELAX est bloqué devant l'aérodrome ainsi que le Capt MADALIJS et le Sgt NELLIS.

(5) Le Padre à BEVERLY HILLS

b. La base logistique.

(1) D6 est à l'aérodrome avec le 1Sgt Maj BREDO.

(2) DEUX hommes se trouvent à la CTM chez des connaissances (CLC PIERRE et MORICONI)

(3) Le reste du personnel se trouve à RWANDEX

c. Gp AIRFIELD

(1) La moitié du PC Gp avec A6 et A7 ainsi que le PI A (MOINS A12) se trouvent à TOP GUN.

(2) Le PI B (MOINS A26 et A22 qui revient de RUTONGO et est arrêtée à PEGASUS) et l'autre partie du PC se trouvent à FRANCISCUS. A22 rejoindra FRANCISCUS plus tard dans la nuit

(3) A12 est à RUTONGO.

(4) QUATRE hommes avec la jeep porte-brancard sont bloqués à l'entrée de l'aérodrome avec RELAX.

d. Gp SUD

(1) Presque tout le monde se trouve à BEVERLY HILLS.

(2) TROIS hommes de garde chez la famille NGANGO.

(3) TROIS hommes de garde chez la famille NGULINZIRA.

(4) B22 assure la garde de PEGASUS et de DOLCE VILLA avec SIX hommes.

e. Gp CITY

(1) Le PC est à CHINATOWN

(2) Le PI A (MOINS C16 et C13) est à RAMADAN

(3) Le PI B (MOINS C21) est à MIRADOR

(4) C16, C13 et C21 sont à BUTAMWA (env 10 Km au SUD de KIGALI)

f. Le PI Mor

(1) le Cpl DHYON était rentré en BELGIQUE pour motif familial, il se trouvait à bord du C-130 qui devait atterrir à 20 Hr 45, mais qui, suite à l'attentat, avait été dérouté sur NAIROBI.

(2) le Cpl Chef ANTOINE, qui s'était cassé le pied quelques jours auparavant était resté à VIKING et il avait été remplacé comme chauffeur de la jeep Y5 par le Cpl BASSINE.

(3) Les Cpx LEFEBVRE, KINKIN et LALOUX étaient restés à VIKING pendant que les jeeps se rendaient à l'aéroport pour faire le plein

(4) Y6, Y5, Y3 et Y8 se trouvent à TOP GUN

(2) Y7 se trouve bloqué devant l'aérodrome avec RELAX.

(3) A VIKING : Y1, Y2 et Y4 avec le cuisinier (1Sgt HUTSEBAUT), Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX.

g. Le détachement médical.

(1) Le chirurgien et l'anesthésiste sont à KANOMBE.

(2) Le Med Maj THIRY est bloqué devant l'aérodrome avec RELAX

(3) VITAMINE : 3 personnes.

(4) CAILLOU : 4 personnes.

(5) P Sec Bn est à BEVERLY HILLS.

K0081828

h. Divers.

(1) Le Det Heli est à AGUSTA.

(2) Les EOD sont à FRANCISCUS.

(3) Le Lt DEMEYERE et le CLC JANSSENS de KIGALODGE sont bloqués avec RELAX.

(4) Le 1Sgt VERMEIREN et le CLC VANDAM des LDSG sont bloqués avec RELAX.

(5) L'équipage C-130 se trouve à l'Hôtel des Mille Collines sauf le Capt JACOBS (commandant de bord) et le 1SM CUYVERS qui étaient de sortie et n'ont pu rejoindre l'hôtel, ils se trouvent à PEGASUS.

EVOLUTION LE 07 AVRIL

K0081829

10. La reprise des missions dans la deuxième partie de la nuit.

- a. A 01 Hr 10, le QG Secteur demande de reprendre les patrouilles le plus vite possible pour montrer une présence ONU dans la ville. Il insiste sur le fait que ces patrouilles doivent être réalisées en coordination avec la gendarmerie. Un maximum de monde doit être sur le terrain. Les escortes permanentes sont maintenues : la Premier Ministre Agathe UWILINGIYMANA, le Président du FPR Alexis KANYARENGWE et le Ministre des Affaires Etrangères Anastase GAZANA).
- b. Vers 01 heure 30, S6 donne les missions au Bn.
Le PI Mor tiendra DEUX escortes en préavis 30 minutes comme réserve Bn.
Les TROIS Gp prendront contact avec les gendarmeries locales et commenceront les patrouilles à 03 heures.
La première patrouille de C6 ira récupérer madame DELISO (chef de l'administration civile de l'UNAMIR) bloquée à l'American Club.
S6 insiste sur la coopération avec la gendarmerie et demande de le prévenir dès qu'ils commencent leurs patrouilles.
- c. Cinq minutes plus tard, K9 prend contact avec S6 pour lui demander de sortir le plus vite possible un maximum de patrouilles. Il demande aussi une escorte pour Mr BOOH-BOOH qui doit se rendre au QG Force. Cette escorte sera UNE des DEUX escortes sur préavis. Y6 désigne Y2 pour l'escorte de Mr BOOH-BOOH et Y2 boucle sa mission à 02 heures 34, il signale que N4 est libre.
- d. A 02 Hr 09, S1, qui est de permanence, communique le nombre de patrouilles à effectuer et le nombre de gendarmes à demander. Les gendarmeries se montrent réticentes dans tous les secteurs. Ils savent que l'avion du président a été abattu et n'ont pas reçu d'instructions de leur échelon supérieur. B6 obtient DEUX gendarmes sur les SIX demandés, A6 n'obtient rien de la gendarmerie de l'aéroport. C6 dont la zone de responsabilité est couverte par les brigades territoriales SUD et NORD n'obtient des gendarmes que de la brigade NORD.
- e. B6 commence ses patrouilles à 03 Hr
A6 reçoit un gendarme peu enthousiaste qui n'accompagne la section chargée de patrouiller sur l'axe vers la ville que jusqu'à 500 mètres de l'aérodrome.
A 02 Hr 20, C6 reçoit l'ordre de récupérer ses DEUX Sec en Pat en profondeur à BUTAMWA avec UNE Sec, TROIS Ug et DEUX gendarmes. Les gendarmes n'arrivent pas et C12 part à 03 Hr sans attendre plus longtemps. L'élément de BUTAMWA rentre dans ses cantonnements à 05 Hr 11. C16 se rend directement avec son Veh à CHINATOWN pour se mettre au courant de la situation. A cause des barrages, il y restera bloqué et ne retrouvera son PI que le 09 Avr quand ce dernier quittera RAMADAN.
- f. A 04 Hr 25, K9 demande qu'on fasse décoller un Hélicoptère dès qu'il fait clair pour une reconnaissance au-dessus de la ville S6 fait remarquer qu'il est dangereux de faire voler l'Hélicoptère au-dessus de la ville dans les circonstances actuelles. K9 confirme son ordre et dit d'adapter le vol aux circonstances. K2 embarquera dans l'hélicoptère ainsi qu'un "gunner" (servant de la mitrailleuse montée sur le côté de l'hélicoptère). Une escorte du Gp SUD, commandée par B16 et composée de B11 sur jeep et de B13 sur Ug, tentera en vain de conduire l'équipage Alouette à l'aérodrome. Stoppée une première fois par un barrage de paras Rwandais assez important sur N9, elle sera prise sous le feu à N8, lors d'un essai de contournement par un itinéraire parallèle. B16 reviendra dès lors à BEVERLY HILLS avec K2 qu'il a rencontré sur N8.

11. Situation générale en ville et activités du Gp CITY.

- a. Vers 02 Hr 30, le QG Secteur apprend à S6 qu'AGATHE va tenir un discours, en principe à 05 Hr 30, sur les ondes de RADIO RWANDA afin d'appeler au calme. Il est essentiel que la MINUAR l'aide pour éviter tout débordement de violence populaire.
A 02 Hr 38, C6 reçoit l'ordre de fournir DEUX sections de protection à RADIO RWANDA, ces Sec doivent être en place à 04 Hr 45. Parallèlement, Y6 se rendra chez AGATHE avec une escorte double pour l'escorter jusque la maison de la radio.
- b. A 03 Hr 10, C6 signale qu'il a les gendarmes et le personnel nécessaire à la mission de RADIO RWANDA.
- c. A 03 Hr 48, il reçoit l'ordre d'envoyer UNE Sec accompagnée d'un gendarme pour débloquer Y6 qui est stoppé à hauteur du carrefour des mille collines. C6 désigne C22 qui patrouille dans cette partie de la ville avec QUATRE jeeps

- d. C6 rejoint lui-même le carrefour des 1000 Collines où se trouve Y6 et C22 dont DEUX jeeps sont sur place. Les DEUX autres jeeps recherchent l'American Club qui se trouve tout près de là (mission de récupération de Mme DELISO). Malgré les gendarmes qui sont présents, tout le monde reste bloqué. C6, voyant le temps passer, fait exécuter la mission DELISO. Il accompagne cette mission, ramène Mme DELISO à l'hôtel MERIDIEN et rejoint ensuite le carrefour des 1000 collines.
- e. Peu après, il communique que ses sous-unités sont bloquées par des barrages renforcés de blindés et que même les gendarmes qui l'accompagnent n'arrivent pas à les faire lever. Il confirme de plus qu'il ne pourra effectuer la mission RADIO RWANDA car ses sections sont stoppées à hauteur de l'école belge par des blindés qui barrent la route. TOUT le quartier "présidentiel" du centre ville, qui en temps normal est protégé par de nombreux postes de contrôle des FAR, est actuellement hermétiquement bouclé par des barrages renforcés de d'AML (blindé léger du Bn Recce des FAR). S3 va essayer via le QG Secteur d'obtenir un Offr de liaison rwandais pour que les barrages laissent passer les Casques Bleus. Voyant que cet Offr de liaison n'arrive pas, C6 part avec C22 chercher un autre passage pour Y6 par le SUD. Il trouve, à hauteur du Saint Siège, un barrage qui, après palabres, l'autorise à passer. Il communique l'itinéraire à Y6 et, en l'attendant, confie une autre mission de reconnaissance dans la ville à C22. Après avoir rempli sa mission, C22 rejoindra MIRADOR vers 05 Hr 45
- f. A 05 Hr 35, Y6 rejoint C6 et, sans s'arrêter, passe le barrage en direction de la maison d'AGATHE sur l'avenue Paul VI. C6 veut emboîter le pas à Y6, mais Y6 est pris sous le feu en face de la maison d'AGATHE. C6 s'arrête à hauteur de l'ambassade française tandis que, derrière lui, le barrage du Saint Siège ouvre le feu. Il donne alors l'ordre à C13 de le rejoindre et de tenir le carrefour du Saint Siège. S6, qui croit que C6 est toujours accompagné de C22, demande à C6 et à Y6 de prendre une position la plus en sécurité possible jusqu'à ce qu'il fasse jour et, alors, d'essayer de se regrouper. Peu après, le barrage du Saint Siège se retire.
- g. A 06 Hr 11, C6 rejoint C13 qui vient de prendre position sur le carrefour. Il signale à S6 qu'il ne peut pas rejoindre Y6. A sa gauche, dans la caserne, les FAR mettent des troupes et une mitrailleuse en position dans sa direction.
- h. 06 Hr 38. C 6 demande de pouvoir se retirer sur VITAMINE vu le danger de cette mitrailleuse qui le prend en enfilade. S6 l'y autorise. Après avoir rejoint VITAMINE, C6 signale que les gendarmes qui accompagnent ses autres éléments veulent partir.
- i. A 11 Hr 05, les gendarmes qui sont avec C6 veulent s'en aller. S6 conseille de prendre contact avec leur brigade. Mais les gendarmes partent malgré tout.
- j. A 12 Hr 47, C6 communique "CONTACT WAIT". Peu après, il explique qu'alors qu'un pick-up rwandais chargé de policiers et de gendarmes rwandais passait devant VITAMINE, un des policiers a visé dans leur direction et le tireur MAG, le Cpl RAISON, posté à l'entrée de la maison, a tiré une courte rafale sur le pick-up. UN des Rwandais est tombé et le véhicule s'est éloigné. C6 a envoyé, alors, un aidman avec une escorte pour le soigner, mais la victime était morte.
- k. A 14 Hr 38, un AML suivi de soldats rwandais s'approche de VITAMINE. Ceux-ci désarment le tireur MAG (Cpl RAISON) qui se trouve devant la maison et exigent que les autres remettent leurs armes et leurs munitions. C6 fait mettre le reste de ses hommes en position et va parlementer (sans son arme) avec les Rwandais. Il leur fait comprendre qu'il n'est pas question de donner les armes et il récupère celle de son tireur. Les Rwandais qui, semble-t-il, cherchaient FAUSTIN TWAGIRAMUNGU (futur 1er ministre du GTBE), vont se mettre un peu plus loin en face du consulat des PAYS-BAS.
- l. Aux alentours de 17 Hr, C6 trouvant que la défense de VITAMINE n'est pas facile à assurer, propose d'abandonner le cantonnement et de s'installer chez l'ambassadeur de Belgique dont la résidence se trouve en face de VITAMINE. S6 donne son accord de principe. Vers 17 Hr 20, C6 a pris contact avec l'ambassadeur de Belgique à sa résidence et renseigne que ce dernier ne veut pas prendre parti et que donc il ne veut pas de militaires ONU dans sa résidence
12. Escorte AGATHE.
- a. A 00 Hr 10, Y BASE signale qu'il a eu contact par téléphone avec AGATHE. Elle a été mise au courant par le Gen DALLAIRE que la garde présidentielle empêche la MINUAR d'approcher de l'avion. Elle reste en stand-by chez elle.
- b. Après avoir annoncé que les missions du lendemain sont supprimées y compris les escortes, le QG Secteur ordonne à 01 Hr 10 de maintenir les escortes permanentes (escortes de routine exécutées tous les jours).

- c. A 01 Hr 30, S6 demande à Y6 de tenir DEUX escortes en réserve Bn sur préavis 30 minutes. Ceci implique de retirer les éléments se trouvant sur l'aérodrome. Après contact avec A6, S6 décide de laisser Y3 et Y8 à l'aérodrome pour renforcer la Cie AIRFIELD et de récupérer Y6 et Y5 qui quittent vers 02 Hr 16 par l'entrée SUD (ils forceront le cadenas fermant la grille). Y6 tente de rejoindre VIKING par CAPUCCINO, mais devra faire des détours pour éviter les barrages et les tirs dans cette zone. Entretemps Y1 et Y2 qui forment la deuxième escorte en réserve reçoivent la mission d'escorter Mr BOOH-BOOH de sa résidence (près de DOLCE VILLA) au QG Force. C'est sans aucune difficulté qu'ils bouclent la mission et Mr BOOH BOOH arrive au QG Force à 02 Hr 34.
- d. Le QG Secteur apprend à OSCAR qu'AGATHE va tenir un discours, en principe à 05 Hr 30, sur les ondes de RADIO RWANDA afin d'appeler au calme et qu'il faut donc l'escorter. A 02 Hr 38, alors qu'il n'est pas encore à VIKING, Y6 reçoit la mission d'escorter AGATHE de son domicile vers le bâtiment de RADIO RWANDA où elle doit parler à 05 Hr 30, tandis que DEUX Sec de C6 prendront position à l'extérieur du bâtiment. S6 précise que vu les circonstances, il doit s'agir d'une DOUBLE escorte. Y6 demande de pouvoir récupérer les DEUX jeeps laissées à l'aéroport, ce que S6 refuse. Y1, ayant entendu cet ordre à la radio, avertit Y6 qu'il a terminé la mission BOOH-BOOH et qu'il peut donc remplir la mission avec lui, il propose de le rejoindre chez AGATHE.
- e. A 03 Hr 04, Y6 signale qu'il est stoppé à un barrage au carrefour 400 m au NORD de la maison d'AGATHE. S3 lui demande de rejoindre AGATHE en contournant par le NORD. Y1 est également bloqué de son côté par les barrages et demande des gendarmes pour les passer. La demande sera transmise à C6 qui dispose de gendarmes.
- f. A 03 Hr 19, Y1 et Y2 réussissent cependant à rejoindre Y6 et Y5 au carrefour de l'avenue de la République et rue de l'Hôpital, où ils sont bloqués par d'autres barrages, qui barricadent le centre de la ville. Y6 recule d'une centaine de mètres jusqu'au carrefour des 1000 collines. A 03 Hr 45, Y6 signale que Y BASE a pu prendre contact téléphonique avec AGATHE, mais que malheureusement, elle ne peut rien faire pour débloquer la situation.
- g. C6, C22 et les gendarmes les rejoignent au carrefour des 1000 collines, mais ne parviennent pas à débloquer la situation. S3 demande au QG Secteur l'intervention d'un Offr de liaison des FAR et dit à Y6 de rester sur place jusqu'à l'arrivée de cet Offr. A 05 Hr 03, la situation est toujours bloquée.
- h. Vers 05 Hr 15, Y6 signale que la mission AGATHE va quand même être possible car C6 vient de l'avertir qu'il a trouvé un itinéraire par le SUD.
- i. A 05 Hr 32, Y1 signale que lors d'un contact qu'il avait eu avec l'équipage d'une AML qui se trouvait aux 1000 Collines, les FAR lui ont dit que seul le ministre de la Défense peut donner la permission à AGATHE d'aller parler à la radio (or le ministre de la Défense se trouve à l'étranger, à la conférence régionale de YAOUNDE).
- j. Vers 05 Hr 35, les QUATRE jeeps avec Y6 passent le barrage du Saint Siège sur l'avenue Paul VI où se trouve C6 et ils continuent en direction de la maison d'AGATHE. Ils sont pris sous le feu à hauteur de la maison. DEUX jeeps réussissent à rentrer dans la propriété tandis que les DEUX autres restent dehors sur le côté gauche de la route. Tout le personnel rejoint l'intérieur de la maison. Y6 prend contact avec AGATHE et transmet à OSCAR que celle-ci désire que l'on renforce sa garde et qu'elle ne veut plus se rendre à RADIO RWANDA. Il est 05 Hr 42 et ses véhicules sur la rue sont visés par un AML. S6 demande à C6 (qu'il croit toujours accompagné d'UNE section) et à Y6 de prendre une position le plus en sécurité possible jusqu'à ce qu'il fasse jour et, à ce moment, d'essayer de se regrouper. Y6 dit que s'il se met à l'intérieur de la maison il perdra le contact radio. S6 lui dit que le contact radio est prioritaire et qu'il doit alors s'installer dans le jardin de la maison.
- k. Un peu avant 06 Hr, Y5 renseigne à Y6 que les Rwandais croient que ce sont les Belges qui veulent la peau d'AGATHE et qu'il faut clarifier la situation. S6 ayant demandé au QG Secteur d'éclaircir la question à son niveau, ordonne à l'escorte de protéger AGATHE dans ou aux alentours de sa maison, mais de ne riposter que s'ils sont attaqués directement.
- l. Vers 06 Hr 50, Y6 signale des explosions tout près d'eux, sans doute des grenades à fusil. S6 leur dit de se mettre à couvert, si besoin dans la maison, tout près des véhicules.
- m. A 07 Hr 20, Y6 signale qu'il est dans la maison et que différents tirs et mouvements ont lieu autour de la maison d'AGATHE. Des informations similaires arrivent de plusieurs cantonnements et notamment de VIKING et FRANCISCUS.
- n. Vers 08 Hr 20, AGATHE demande de l'aide par l'intermédiaire de Y6 et dit qu'elle veut s'enfuir. S6 dit à Y6 de rester à couvert et de ne pas suivre la 1er ministre si elle veut fuir en passant de jardin en jardin car il

n'aurait plus aucun contact radio avec le PC Bn et leur attitude serait suspecte pour les FAR sur les différents barrages. Y6, sur les conseils de S6, tente de persuader AGATHE de rester avec eux parce qu'ils ne pourront pas la suivre, mais elle fuit quand même pour trouver refuge chez les voisins.

- o. Vers 08 Hr 30, Y6 avertit S6 qu'un major rwandais propose de ramener l'escorte vers la MINUAR s'ils se rendent. Les soldats qui l'accompagnent ont un comportement menaçant ("si vous ne faites pas ce qu'on vous demande, c'est que vous voulez mourir"). Y6 ajoute qu'AGATHE est partie. S6 lui signale que comme AGATHE est partie, il peut négocier son départ sans pour autant rendre ses armes.
- p. A ce moment des problèmes techniques d'alimentation de la radio obligent S6 à quitter la salle de permanence et à reprendre la liaison à partir de son véhicule sur le parking de PEGASUS. Entretemps, K9 intervient dans le réseau Bn et dit que Y6 est le chef sur place, qu'il peut apprécier la situation et faire pour un mieux. A 08 Hr 45, les choses s'accroissent et Y6 signale à S6 que TROIS de ses hommes sont déjà mis au sol, désarmés. S6 dit alors à Y6 "Puisque trois hommes sont au sol désarmés, je pense que le mieux est de faire ce qu'ils demandent". A partir de ce moment, il n'y aura plus de contact avec Y6 sur le réseau Bn. Ayant entendu de drôles de voix sur le réseau et estimant que les FAR peuvent écouter le réseau Bn via le Veh de Y6, S6 fait passer le Bn sur la fréquence de Res.
- q. Vers 09 Hr 06, l'opérateur de permanence, suite à un message de C6 (à VITAMINE se trouve le MOTOROLA de M6), avertit S6 qu'on entend Y6 sur le réseau MOTOROLA. Y6 aura juste le temps de dire à S6 "Nous avons été désarmés et emmenés je ne sais pas où, deux hommes sont à l'extérieur, ils se font tabasser. Mon colonel, je crois qu'on va se faire lyncher." S6, ne sachant quoi dire, veut se montrer rassurant et répond qu'il exagère sans doute et qu'il va peut-être se faire tabasser. A partir de ce moment, le bataillon n'aura plus AUCUN contact avec Y6.
- r. A 09 Hr 08, S6 met directement le QG Secteur au courant et demande de contacter les FAR pour faire libérer d'urgence Y6 et ses hommes car ils se font tabasser. Il précise qu'il doit y avoir un observateur ONU avec Y6 puisque ce dernier a parlé dans un MOTOROLA. Le QG Secteur essaie alors d'identifier cet observateur et de contacter les FAR. Il averti également le QG Force. Peu après, à 09 Hr 10, K9 répond qu'il n'a contact avec les FAR que par téléphone et que Y6 aurait été emmené dans une caserne près de l'ESM (Ecole Supérieure Militaire) avec les Ghanéens qui étaient de garde chez AGATHE.
- s. A 09 Hr 45, K9 avertit le bataillon qu'il tente toujours de prendre contact avec l'Observateur ONU du camp KIGALI pour connaître la situation de Y6 car il n'a pas contact téléphonique avec les FAR. Il ajoute que les règles d'engagement restent d'application. Vers 10 Hr, C BASE signale que le PI de MIRADOR est au complet, S6 lui répond de rester en place.
- t. Vers 10 Hr 30, le QG Secteur communique dans le réseau Bn que Y6 aurait été tué. S6 réagit en demandant si l'information est contrôlée et suite à la réponse négative, dit qu'on ne tient pas de tels propos sur le réseau. Il se rend lui-même au QG Secteur où, vers 10 Hr 45, il rencontre le Col PURSHER (commandant des observateurs ONU du secteur) et lui demande de prendre contact avec l'observateur qui était près de Y6. Le Col PURSHER ne réussira pas à établir le contact. S6 restera assez longtemps au QG Secteur à discuter de la situation avec les officiers du QG Secteur ainsi qu'avec le Lt Col BEM BAUDOIN de la CTM qui est bloqué au QG Secteur, ne pouvant rejoindre le village CTM et donne à S6 le numéro de téléphone de la permanence de l'EM FAR.
- u. De retour à PEGASUS vers 12 Hr 08, S6 demande à S7 (ancien CTM RWANDA) de téléphoner à l'EM FAR. S7 a contact avec l'officier de permanence et il lui enjoint de tout mettre en oeuvre pour faire libérer les DIX soldats belges prisonniers au camp KIGALI. Juste après, le Lt ELIEZE, Offr de liaison de la gendarmerie rwandaise auprès de KIBAT, prend contact par téléphone avec le PC Bn et S6 lui demande aussi d'intervenir via la gendarmerie. Environ une heure après, n'ayant aucune nouvelle, le PC Bn essaiera, en vain de, recontacter l'Offr de permanence des FAR.
- v. En début d'après-midi, K9 qui a eu contact avec le QG Force, transmet que selon un observateur ONU, certains auraient été tués au Camp KIGALI. Il demande si KIBAT a des informations supplémentaires ou peut confirmer cette information.
- w. Ce qui s'est exactement passé après que le groupe ait été emmené de la maison d'AGATHE n'a eu aucun témoin de KIBAT. L'enquête judiciaire devrait le déterminer, mais cela sort du propos de ces notes qui sont UNIQUEMENT basées sur les faits connus du personnel KIBAT. Il semble bien cependant que les dix mortiers, en commandos, se soient, dans un combat inégal, féroce ment défendus face à leurs agresseurs.
- x. Ce n'est que dans la soirée que le QG Secteur annonce que le Gen DALLAIRE s'est rendu au camp KIGALI

K0081833

et qu'il y a vu DOUZE dépouilles. Pour le Bn, il ne devait y avoir que DIX mortiers avec Y6. Par radio, il s'assure de la présence des autres mortiers (le Pl était éclaté avec des éléments à l'aéroport, au stade AMAHORO et à VIKING). Il s'assure aussi qu'il n'y a pas d'autres manquants dans les différentes Cie. Il manquait bien DEUX hommes de la Base Logistique, mais ils avaient été renseignés à la CTM

- y. Il faut attendre environ 23 Hr avant que toutes ces vérifications soient terminées et que S6 donne au QG Secteur la liste des DIX victimes afin qu'elle soit transmise en BELGIQUE pour avvertir les familles.

ILt Thierry LOTIN	42610	Né à CHARLEROI	le 28/12/64	marié, épouse enceinte
I Sgt Yannick LEROY	R67307	Né à MEHAIGNE	le 15/02/65	célibataire
Cpl Bruno BASSINE	R64125	Né à WATERMAEL	le 31/12/66	marié, 1 enfant
Cpl Alain DEBATTY	R71293	Né à CHARLEROI	le 18/11/64	célibataire
Cpl Christophe DUPONT	R70968	Né à SOIGNIES	le 30/09/68	marié, 1 enfant
Cpl Stéphane LHOIR	R68214	Né à BLANKENBERGE	le 05/04/66	marié, 1 enfant
Cpl Bruno MEAUX	R66169	Né à TOURNAI	le 23/11/65	célibataire
Cpl Louis PLESCIA	R55876	Né à SERAING	le 24/07/61	marié, 2 enfants (1er mariage)
Cpl Christophe RENWA	R68470	Né à LIEGE	le 17/08/67	marié
Cpl Marc UYTTEBROECK	R65006	Né à GOSELIES	le 02/05/68	célibataire

- z. La nuit, dans un coin du hall d'entrée de l'Hôtel MERIDIEN, S1 a préparé tous les papiers nécessaires au retour des corps vers la BELGIQUE. Selon le Substitut de l'Auditeur Militaire, il manque une attestation qui doit être fournie par l'ambassade de BELGIQUE. C6 qui se trouve près de la résidence d'AMBABEL prendra contact avec ce dernier le lendemain matin pour arranger le problème.

13. Patrouille de KANOMBE.

- A 01 Hr 40, K3 demande de tenir prête UNE Sec pour aller à KANOMBE reconnaître les lieux du crash de l'avion. Tous les contacts ont été pris pour qu'il n'y ait pas de problème. La mission est confiée à A6.
- Vers 03 Hr 45, S6 prévient A6 que selon le QG Secteur, un Offr de liaison des FAR viendra à l'aérogare pour prendre en charge la Sec qui doit aller à KANOMBE. Cet Offr ne se présentera jamais.
- A 04 Hr, K9 spécifie le but de la mission: contrôler que l'on ne modifie pas les lieux du crash. Il demande si les EOD seraient capables de déterminer comment l'avion a été abattu. S6 répond par la négative. K9 dit que l'EM FAR a été contacté et que ce dernier a averti les gens de KANOMBE. La Sec devrait se rendre à KANOMBE et monter la garde autour de l'avion jusqu'à l'arrivée d'une commission de contrôle.
- A 04 Hr 15, A7 qui était à l'aérodrome où il essayait de régler le problème du groupe RELAX bloqué à l'entrée de l'aéroport est briefé, il sort de l'aérodrome par le SUD et prend la route de KANOMBE avec A23. Ils passent sur la route devant l'entrée principale de l'aéroport, ils doivent contourner quelques obstacles, mais il n'y a plus à proprement parler de barrage. Arrivés au corps de garde de KANOMBE, ils sont refoulés avec agressivité. Manifestement, les gens de KANOMBE n'étaient pas avertis.
- La Sec fait demi-tour. K9 est informé, mais demande que la Sec reste à proximité en attendant qu'il prenne les contacts nécessaires avec les FAR. Sur ordre de S6, la Sec s'installe d'abord à mi-chemin entre l'aéroport et l'entrée du camp. Comme K9 ne parvient pas à débloquent la situation, S6 donne ensuite l'ordre à A7 de rejoindre TOP GUN. A7 repasse devant l'entrée principale de l'aéroport, mais est bloqué à N8.
A 05 Hr 40, il s'installe entre N8 et N9 alors que les FAR ont dressé un barrage sur la route de KIBUNGO.

14. Le groupe RELAX à l'entrée de l'aéroport.

- A 00 Hr 13, le groupe rassemblé le long de la grille de l'aéroport est toujours bloqué par le dispositif des FAR. Il dispose de 8 GP, de 2 FNC et de tous ses véhicules sauf le MAN et la jeep du Lt DEMEYER, restés au barrage où ils avaient été arrêtés. DEUX GP ont été pris par les FAR.
- A 02 Hr 08, S1 redemande à A6 de prendre contact avec un responsable de la gendarmerie de l'aérodrome pour essayer de débloquent la situation du groupe de RELAX. A 02 Hr 46, le contact avec les gendarmes n'a toujours rien donné et A6 demande s'il ne serait pas possible de faire intervenir des gendarmes de l'Etat-Major de la gendarmerie.
- A 04 Hr 13, S3 signale à A6 que les FAR vont envoyer un Offr de liaison pour dénouer le problème du groupe de la grille. Cet Offr de liaison n'arrivera jamais.
- A 05 Hr 45, RELAX transmet qu'il va essayer de reprendre les négociations dès qu'il fait jour.
- A 06 Hr 44, des Rwandais retournent une voiture se trouvant sur le parking de l'aérogare RELAX signale que

les Rwandais sont très nerveux.

- f. A 07 Hr 18, A6 signale que le groupe RELAX se dirige vers la ville et qu'ils sont escortés par les FAR. Selon le QG Secteur, les FAR escorteraient nos gens vers le PC Bn suite à l'intervention de l'ambassadeur de BELGIQUE.

Plus tard, on saura que les FAR exigeaient que le groupe parte sans les véhicules. RELAX a refusé d'abandonner les véhicules et pour finir a pu partir vers la ville avec ses moyens de transport. Le convoi passe à hauteur de A7 bloqué entre N8 et N9. Refoulé à N8, le groupe rebrousse chemin et se joint à 07 Hr 24 à A7.

15. La garde NGANGO et VIKING

- a. Depuis le 06 avril à 18 Hr, TROIS hommes du Gp SUD montaient de garde chez Mr NGANGO, tout près de VIKING. Mr NGANGO n'est pas à son domicile, mais bien sa femme et sa famille. Dans le courant de la nuit, la famille sera avertie qu'il a été attaqué. L'équipe de garde esit en contact radio avec le Gp SUD.
- b. A 06 Hr 32, K9 demande à KIBAT de constituer UN PI complet dans la rue où se trouve VIKING. C'est, en effet, le quartier des ministres et des personnalités et il commence à être systématiquement nettoyé par la garde présidentielle et la gendarmerie. Il insiste pour que cela se fasse le plus rapidement possible. S6 prend contact avec FRANCISCUS et VIKING pour voir s'il est possible de constituer un élément commandé par un Offr pour intervenir dans le quartier, mais il n'y a que DEUX Sec sans Offr (A21 et A22) à FRANCISCUS et quelques hommes à VIKING. Pour intervenir il faudrait au moins qu'ils se rejoignent pour former un groupe suffisamment fort, mais des deux côtés, ils sont bloqués par les FAR et les gendarmes. S6 propose alors à K9 de faire intervenir RUTBAT qui est regroupé avec tout le Bn dans le stade d'AMAHORO et qui dispose d'APC (Armoured Personal Carrier - véhicule blindé de transport de personnel).
- c. 06 Hr 36, les éléments de garde chez NGANGO signalent à B6 qu'une vingtaine de soldats rwandais entourent la maison et les observent. Les Rwandais prennent contact avec les Belges et leur disent de partir de la maison; ils sont excités et menaçants.
- d. 06 Hr 49, B6 demande à S6 de pouvoir évacuer ses TROIS hommes vers VIKING, ce qui lui est accordé, mais avec la famille. OSCAR prévient Y BASE.
- e. Le 1Sgt HUTSEBAUT quitte VIKING qui n'est éloigné de la maison NGANGO que d'environ 30 m, avec TROIS hommes (Cpx KINKIN, LEFEBVRE et MATHIJS) après avoir placé le Cpl WALBRECQ à la limite du jardin de VIKING avec une MAG pour le couvrir, les Cpx ANTOINE, GUSTIN et LALOUX restant dans la maison. Entre VIKING et la maison NGANGO, un barrage de FAR arrête le groupe, le 1Sgt HUTSEBAUT discute avec le chef du barrage (pas de grade apparent) pour récupérer la famille NGANGO et les TROIS gardes. Le chef du barrage accepte pour les TROIS gardes, mais pas pour la famille. Après une longue, mais inutile palabre, laissant sa FNC au Cpl MATHIJS, le 1Sgt HUTSEBAUT franchit le barrage (il a gardé un GP non apparent) et rejoint la villa NGANGO.
- f. Après avoir expliqué la situation, la garde prend contact avec B6 qui finalement autorise les hommes à partir sans la famille. La famille s'enferme dans la villa et le groupe quitte la villa avec l'Ug qui au barrage, sous la menace de Gren à fusil, est fouillé par les FAR.
A 07 Hr 05, ils ont rejoint VIKING. Plus tard dans la journée, les FAR attaqueront la villa et s'y installeront.
- g. Le nettoyage systématique va durer toute la journée du 07 avril. Quand les FAR s'approcheront des maisons des expatriés, cela fera craindre le pire, mais à 11 Hr 38, le QG Secteur communique que les soldats ne s'attaquent qu'aux commerçants rwandais et aux hommes politiques dans le quartier de VIKING.
- h. Un des soucis principaux du Bn est de récupérer les quelques hommes de VIKING pour les mettre plus en sécurité. La solution la plus évidente est de les faire rejoindre FRANCISCUS, mais cela se révèle impossible, des barrages les empêchent de sortir.
- i. A 16 Hr 14, le QG Secteur annonce que les FAR mettent QUATRE AML à la disposition de l'ONU. S6 demande que la première mission de ceux-ci soit d'aller chercher le personnel de VIKING. En fait, les AML n'arriveront jamais.
- j. A 16 Hr 30, K3 propose à KIBAT de profiter de la confusion provoquée par la sortie du FPR pour essayer de récupérer les gens de VIKING.
A 16 Hr 36, S3 prévient Y BASE de se préparer à rejoindre FRANCISCUS à pied avec le maximum de matériel, en laissant les véhicules sur place. Il doit prendre le chemin le plus direct, c'est-à-dire par le terrain de football de l'école. Il faut attendre une accalmie pour pouvoir effectuer le transfert. Y BASE prend contact avec les TROIS militaires rwandais qui se trouvent à la grille de VIKING. Ceux-ci leur font comprendre qu'ils ne peuvent pas quitter VIKING.

K0081835

- k. La sortie du FPR ne fait qu'aggraver la situation de VIKING. La ligne de front se rapproche et des tirs de plus en plus nombreux arrivent non loin du cantonnement, ainsi d'ailleurs que sur FRANCISCUS, mais dans une moindre mesure.

16. La garde NGULINZIRA

- a. Le Gp SUD a aussi une autre garde de TROIS hommes chez Mr NGULINZIRA près du carrefour N12. L'équipe de garde est en contact radio avec le Gp SUD.
- b. Vers 07 Hr, Mr Joseph HABYMANA (tutsi) prend contact téléphonique avec B6. Il demande que le Gp SUD vienne le chercher pour l'amener à BEVERLY HILLS. B6, n'ayant reçu aucune directive dans ce sens, refuse. Cependant, un peu plus tard, OSCAR, suite à un appel du QG Secteur, lui demande d'exécuter la mission si cela lui est possible.
- c. 07 Hr 08, B6 demande l'autorisation d'utiliser la Sec qui va chercher Mr HABYMANA pour récupérer, en même temps, la garde et la famille NGULINZIRA. Cela lui est accordé. B16 avec B11 et B12 est chargé de la mission. Tout se passe bien chez Mr NGULINZIRA où tout le monde se tient prêt et est embarqué dans un Ug, caché sous des ponchos.
La famille HABYMANA n'est pas prête et fait encore ses bagages. Les véhicules de l'ONU qui stationnent devant la maison attirent l'attention d'une vingtaine de gendarmes qui se trouvaient à trois cent mètres de là. Les gendarmes refusent que la famille parte avec les soldats de l'ONU, car, selon eux, Mr HABYMANA a, dans la matinée, tiré sur les gendarmes.
- d. Vers 08 Hr, B6, averti par B16, arrive sur les lieux. Il fait partir vers BEVERLY HILLS l'Ug dans lequel se trouve toujours cachée la famille NGULINZIRA et palabre avec les gendarmes qui ne sont manifestement pas contents. N'obtenant pas de résultat, ils partent vers la gendarmerie pour essayer de trouver un accord avec l'Offr de la brigade. Les gendarmes refusent que la famille HABYMANA rejoigne BEVERLY HILLS, mais B6 obtient que les intéressés puissent rentrer chez eux et il les raccompagne lui-même.
- e. Durant l'entretien avec le SLt Gd NSENGIYUMUA, Comd 2d de la brigade de KICUKIRO, des SOffr de cette Bde qui avaient les jours précédents fait des interventions assez musclées dans le quartier du Gp SUD, manifestent une forte hostilité vis-à-vis des casques bleus belges, ils ne seront contenus que par l'intervention de leur Offr.
A 08 Hr 53, B6 est rentré à son cantonnement.

17. Situation à l'aérodrome

- a. A 03 Hr 55, le Det de la garde présidentielle commandé par le Lt NSABIMANA et qui était chargé d'accueillir le président à son arrivée occupe l'aérogare (depuis l'après-midi il occupait déjà la tour de contrôle) tandis que la gendarmerie et d'autres FAR sont à l'extérieur. A6 placera UNE Sec sur le toit de l'aérogare et UN CVRT SCIMITAR observant vers le SUD.
- b. A 5 Hr 45, A6 renseigne que la garde présidentielle installe des bus et des camions anti-incendie en travers de la piste.
- c. A 6 Hr 10, la garde présidentielle entoure l'aérogare. A6 doit retirer sa Sec de l'aérogare; elle rejoint TOP GUN à 07 Hr 15.
Une demi-heure plus tard, les FAR distribuent les munitions aux canons anti-aériens qui se trouvent en bout de piste. Les pièces sont ensuite armées. Ces munitions avaient été stockées non loin de VIPERE sous contrôle des Observateur ONU et le cadenas du conteneur dans lequel elles étaient mises a été forcé.
- d. A 10 Hr 08, A6 signale que des FAR à bord de DEUX pick-ups, nettoient le quartier au SUD de l'aérodrome. La situation sur l'aérodrome reste stationnaire.
- e. A 12 Hr 45, A6 transmet que les FAR n'attendent que des provocations pour tirer.
A 13 Hr 30, A6 communique que le C-130 qui est en permanence sur le parking de l'aérodrome est toujours intact.
- f. Dans l'après-midi, FAR, gendarmes et garde présidentielle placent divers obstacles en travers de la piste.

18 La situation générale et les massacres

- a. A 06 Hr 03, suite à une information de C6, S6 prévient toutes les stations que la rumeur court que les Belges ont abattu l'avion du président. Tout le Pers non en mission extérieure doit rester dans son cantonnement

K0081836

- b. Vers 09 Hr, la permanence à PEGASUS voit TROIS APC de RUTBAT descendre de N4 vers la ville (N15). Ils sont arrêtés à un barrage à hauteur du carrefour vers la Primature (OUEST de N4). S14 renseigne OSCAR que les APC ont reçu l'ordre de passer les barrages. Ils resteront environ 30 Min, puis rebrousseront chemin.
- c. A 08 Hr 14, le QG Secteur communique que des bruits courent selon lesquels une partie de la garde présidentielle se serait révoltée. Une réunion est prévue à 09 Hr à l'ambassade des ETATS-UNIS avec Mr BOOH-BOOH et quelques ambassadeurs (suite à l'impossibilité de mouvement, cette réunion n'aura pas lieu).
- d. A 09 Hr 45, le QG Secteur transmet que l'ONU ne veut pas changer les règles d'engagement.
- e. A partir de 10 Hr, les familles et les journalistes belges essaient d'avoir des nouvelles par les téléphones qui, dans certains cantonnements, sont reliés à la ligne internationale. S6 donne pour consigne de rassurer les familles et de renvoyer la presse au QG Secteur.
- f. A 11 Hr 16, C7 demande dans quelle mesure il peut disposer de munitions plus puissantes comme des LAW ou des munitions pour ses mortiers. S3 lui répond que les munitions lourdes sont disponibles à RWANDEX, mais que, vu les circonstances, il n'est pas possible d'organiser un transport vers les cantonnements.
- g. A la même Hr, C6 signale que, selon des expatriés, AGATHE se serait réfugiée à l'ambassade américaine, Mrs LANDO et Joseph KAVARUGANDA auraient été tués, des expatriés asiatiques du quartier commercial auraient été tués et leurs biens pillés.
- h. A 11 Hr 43, B6 signale que des opérations de nettoyage ethnique ont commencé au marché de GATENGA, près de BEVERLY HILLS.
Du côté de RAMADAN et de MIRADOR, des gendarmes, des soldats et des civils rwandais commettent des pillages et des actes de violence au fusil, à la grenade ou à la machette. Quelques incendies débutent à différents endroits dans la ville. Ce genre d'informations passera régulièrement toute la journée et les jours qui suivent.
- i. A 12 Hr 52, le QG Secteur demande si KIBAT peut lui fournir des LAW, des grenades, des FNC et leurs munitions. La réponse de S6 est négative, vu l'impossibilité d'aller les chercher à RWANDEX. Un peu plus tard, après insistance de K9, la demande sera transmise à RWANDEX par S6. Le QG Secteur s'arrange pour qu'un APC de RUTBAT passe par RWANDEX en revenant de la ville. D BASE communique à 14 Hr 22 que les munitions sont chargées dans un APC de RUTBAT. Elles arriveront au stade AMAHORO, mais ne seront pas amenées plus loin au QG Secteur. A7 les récupérera par après quand il se trouvera dans le stade.
- j. L'après-midi, le téléphone fonctionne encore et de plus en plus d'appels parviennent au QG Secteur, au Bn et dans les cantonnements. Beaucoup de ces appels émanent de Rwandais qui signalent des tueries, des pillages.

19. Le problème des réfugiés.

- a. Les demandes d'appel à l'aide de Rwandais et d'expatriés commencent à arriver. Dans un premier temps, les consignes du QG Secteur et du Bn sont de ne pas aller les chercher, mais le Bn ajoute qu'on peut cependant accepter de recueillir ceux qui se présentent dans les cantonnements. C'est ce qui arrivera notamment à VITAMINE, DOLCE VILLA, PEGASUS, BEVERLY HILLS, etc.
- b. A 10 Hr, S7 se rend à CAILLOU pour récupérer les QUATRE hommes qui s'y trouvent. Pour maintenir une présence ONU dans ce quartier où il y a beaucoup d'expatriés, S6 décide, à la demande de S7, de renforcer ce cantonnement avec DEUX hommes et UNE jeep radio.
- c. Dans l'avant-midi, B6 communique qu'un grand nettoyage ethnique semble avoir commencé dans les environs directs de BEVERLY HILLS et au marché de GATENGA. Des explosions se succéderont toute la journée.
- d. Un peu après 19 Hr, KIBAT demande la situation des réfugiés dans les différents cantonnements. A cette Hr il y a déjà plus ou moins 30 personnes à FRANCISCUS, 500 à BEVERLY HILLS, 30 à VITAMINE et 18 à la DOLCE VILLA. Les 20 personnes qui étaient réfugiées à PEGASUS ont rejoint l'hôtel MERIDIEN avec le PC Bn.
- e. A 22 Hr, le LtCol Avi ROMBAUD de l'équipage du C-130 qui se trouve encore à l'hôtel des 1000 Collines signale que l'hôtel est attaqué. 25 minutes plus tard, il signale qu'il n'y a que quatre ou cinq blessés sur les soixante personnes qui sont sur place.
- f. A 23 Hr 40, le QG Secteur signale à OSCAR que tous les réfugiés de nationalité rwandaise doivent avoir quitté les cantonnements pour le lendemain 06 Hr. L'ordre est retransmis aux cantonnements. A6 signale que les pères de FRANCISCUS s'opposent à la décision de l'ONU et veulent garder les réfugiés. S6 lui répond que, comme propriétaires des cantonnements, les pères sont les maîtres chez eux.

20. Les événements au stade AMAHORO.

K0081837

- a. A 12 Hr 15, le Gp A7/RELAX est toujours entre N9 et N8. A7 prend régulièrement contact avec les militaires de N8. Ceux-ci lui refusent toujours agressivement le passage lui proposant même de tenter de passer en ouvrant le feu.
Il se rend au barrage installé en N9 et prend contact avec un gradé qui semble commander ce barrage. Il lui fait comprendre que si la situation ne se débloque pas, il va forcer les barrages. Plus ou moins contraint, le gradé accepte de les conduire jusqu'au stade AMAHORO par les petits chemins en contournant N8 par le NORD.
- b. A 13 Hr 57, Y7 qui fait partie du Gp signale qu'il est en route vers le stade AMAHORO. Le convoi est composé des jeeps d'A7, Y7, M6, la jeep porte brancard du Gp AIRFIELD, l'Ug de A23, le pick-up de RELAX, le minibus des LDSG, le Veh de la CTM et UN véhicule civil. KIBAT de son côté prévient le QG Secteur pour que RUTBAT accueille le convoi.
A 14 Hr 05, KIBAT demande au QG Secteur de faire ouvrir les portes du stade AMAHORO parce que le convoi d'A7 arrive chez les Bangladeshi.
- c. Arrivé près du stade par la route venant du NORD EST, le convoi A7 attire une foule nombreuse et de plus en plus hostile. Il essaie de continuer sa route vers l'hôtel AMAHORO (QG FORCE), mais est arrêté par un barrage. Il revient vers le stade, entouré de plus en plus près par la foule menaçante qui a dégonflé les pneus du véhicule civil. Les DEUX occupants de ce véhicule montent dans le véhicule de RELAX.
- d. A6 intervient à plusieurs reprises pour demander d'ouvrir les portes du stade. S6 fait de même auprès de K9 qui a contact direct avec RUTBAT.
Le QG Secteur essaye, en vain, de faire intervenir un Offr de liaison rwandais.
- e. A 14 Hr 12, S14 avertit qu'un Offr de RUTBAT va prendre contact avec A7; il donne également la fréquence Bn à RUTBAT pour qu'il puisse entrer en contact radio directement avec A7.
A plusieurs reprises A7, Y7 et A6 réclament l'ouverture des portes. Au même moment RUTBAT prétend que les portes sont ouvertes. S6 et K9 exhortent le Gp à garder son sang froid.
S6 presse également le QG Secteur d'intervenir auprès de RUTBAT pour qu'il utilise ses APC. UN APC de RUTBAT avec son équipage se trouve sur la route à l'extérieur du stade. L'équipage est réfugié dans son véhicule, écrouilles fermées et n'interviendra à aucun moment en faveur des Belges.
- f. A 14 Hr 18, A7, de plus en plus serré par la foule ne garantit plus rien.
A 14 Hr 22, K9 prend lui même le combiné et dit que s'ils sont en danger, ils doivent appliquer les règles d'engagement.
A 14 Hr 40, A7 signale qu'il n'a pas pu négocier avec la population et qu'il va devoir tirer.
- g. A 14 Hr 48, un Offr de RUTBAT vient à l'entrée du stade (il s'agirait du chef de corps) et attend. A7 tente de rejoindre l'entrée, mais n'y parvient pas à cause de la foule. RUTBAT n'intervient pas.
A 14 Hr 54, l'Offr de RUTBAT semble s'entretenir avec la population sans beaucoup de résultat.
- h. A 15 Hr, l'arrivée d'un véhicule chargé de soldats rwandais éloigne un peu la foule et donne quelque espoir aux casques bleus. Mais l'attitude sans équivoque de ces soldats encourage plutôt la foule à revenir menacer le Gp d'A7. Celle-ci se rapproche et frappe les véhicules. Dans cette foule, beaucoup montrent des grenades.
- i. A 15 Hr 08, A7, à qui on demande toujours de garder son calme, transmet que la foule et les militaires les éloignent du stade et qu'il essaie toujours en vain de parlementer.
A 15 Hr 11, diverses caisses à l'arrière de la jeep porte-brancard sont volées et pillées.
- j. A plusieurs reprises, le Bn et le QG Secteur demanderont à RUTBAT d'ouvrir les portes du stade. Il leur sera répondu que les portes s'ouvrent ou sont ouvertes, mais A7 communiquera toujours le contraire. Sur la fréquence KIBAT, RUTBAT demande aux Belges de ne pas tirer.
- k. A 15 Hr 18, S1 leur demande de ne pas tirer et leur signale que c'est le moment d'entrer dans le stade, mais les portes sont toujours fermées. A ce moment, RUTBAT crie à A7 dans le réseau de ne pas tirer et KIBAT perd le contact radio avec A7.
- l. A 15 Hr 22, le Comd RUTBAT communique qu'une partie des Belges est entrée dans le stade.
A 15 Hr 25, RELAX signale qu'il se trouvent au QG FORCE à l'hôtel AMAHORO avec les DEUX civils.
A 15 Hr 45, soit 1 Hr 40 après que son Gp soit arrivé devant le stade, A7 prend contact avec KIBAT et signale que tout le personnel est à l'intérieur du stade et qu'il n'y a pas de blessé. Les véhicules ont été abandonnés à l'extérieur du stade. S6 félicite A7 pour le calme dont il a fait preuve.
- m. En fait, vers 15 Hr 20, les soldats rwandais ont bloqué les véhicules belges en travers de la route. Craignant

un piège, RELAX décide, en tirant, de forcer le barrage donnant accès à la route de l'hôtel AMAHORO. Son geste provoque la fuite de la foule et le jet de quelques grenades. Les gens d'A7 débarquent des véhicules, ouvrent le feu et se mettent dans le fossé qui borde la route. Sur ordre d'A7, ils se replient vers le stade en feu et mouvement. Les Bangladeshis crient dans les radios de ne pas tirer, mais ne font rien pour aider les Belges. Ceux-ci escaladent la grille du stade et se retrouvent à l'intérieur. RELAX, de son côté, rejoint le QG Force.

21. La sortie du FPR.

- a. A 16 Hr 11, UNE Cie du FPR sort du CND et se dirige vers le SUD-OUEST, donc en direction de RWANDEX. Elle s'installe aussi le long du boulevard de l'UMUGANDA entre N4 et l'hôtel MERIDIEN.
- b. A 16 Hr 23, D BASE signale que le FPR se trouve à l'EST du bois situé à 400 mètres au SUD-SUD-EST de la PRIMATURE et que ce bois est soumis à un tir d'artillerie intensif. Inquiet de la proximité des combats, il demande un maximum d'informations ainsi que des instructions précises sur la conduite à tenir vis-à-vis des belligérants. S6 leur dit de rester à couvert et de ne riposter que s'ils sont attaqués directement.
- c. A 16 Hr 40, des éléments FAR réagissent en attaquant le CND par le NORD. Le FPR riposte. A la tombée de la nuit, l'intensité des combats diminue fortement.

22. Le déménagement du PC Bn vers le MERIDIEN.

- a. Après la sortie du FPR, PEGASUS se trouve sur la ligne de tir entre les deux partis. Entre 16 Hr 30 et 17 Hr, QUATRE projectiles de 37 mm qui proviennent d'UN canon AA FAR tirant dans l'axe de la vallée vers N4, atteignent la maison. DEUX projectiles passent juste au-dessus de l'opérateur de permanence et percent les murs de briques. S6 se précipite dans la chambre de S1 et, au milieu d'une fumée âcre, saisit l'Adjt DOUDELET hébété par la détonation. La chambre où logeait AS3 a également été touchée. Par chance il n'y a pas de victimes, uniquement quelques dégâts matériels (dont un trou béant dans la chemise de AS3 qui pendait au-dessus de son lit). D'autres projectiles de plus petit calibre venant dans l'autre sens atteignent de temps à autre le cantonnement.
- b. A 17 Hr 01, KIBAT reçoit la mission d'escorter les responsables de la Force qui logent à l'hôtel MERIDIEN vers le stade AMAHORO. S3 fait remarquer au QG Secteur que le MERIDIEN renferme suffisamment de militaires de l'ONU pour exécuter cette mission.
- c. Craignant de continuer à subir des tirs directs d'arme de gros calibre, S6 décide de transférer son PC à l'hôtel MERIDIEN qui se trouve juste en face de PEGASUS, mais a des murs en béton et est situé un peu en dehors de la ligne de tir. De plus, S6 peut ainsi répondre à la demande formulée par le QG Secteur dans la journée de protéger l'hôtel MERIDIEN.
- d. Un groupe avec les réfugiés passe en premier lieu et le reste suit par petits groupes. C'est à cette occasion que S7, surpris par un tir de mitrailleuse en traversant la chaussée trébuché contre la bordure et se fait mal au pied. DEUX semaines plus tard, de retour en BELGIQUE, comme sa douleur ne cessait pas, il passera une radio et constatera qu'il a le pied cassé. Tout le personnel ne prend qu'un minimum de bagages. Afin d'assurer les transmissions, les jeeps de commandement font également le mouvement. La garde du cantonnement et du matériel qu'il contient encore est assurée, la première nuit, par le ISM SCHIEPERS et QUATRE hommes qui se placent dans le couloir d'entrée du rez-de-chaussée, plus à l'abri des projectiles. Le matériel qui reste à PEGASUS sera récupéré ou détruit dans les jours qui suivent.

23. Situation des unités le 07 Avr 2400 Hr

- a. Le PC bataillon.
 - (1) Réparti entre le MERIDIEN et DOLCE VILLA
 - (2) S14 et son chauffeur se trouvent au QG Secteur.
 - (3) RELAX est au QG Force (Hôtel AMAHORO).
 - (4) Le Capt MADALLINS et le Sgt NELLIS sont au stade d'AMAHORO.
 - (5) Le Padre à BEVERLY HILLS
- b. La base logistique.
 - (1) D6 est à TOP GUN.
 - (2) DEUX hommes se trouvent à la CTM
 - (3) Le reste du personnel se trouve à RWANDEX

K0081839

11/24

- c. Gp AIRFIELD
- (1) La moitié du PC avec A6, le PI A (MOINS A12) et A26 se trouvent à TOP GUN.
 - (2) A21, A22 et l'autre partie du PC se trouvent à FRANCISCUS avec les EOD.
 - (3) A12 à RUTONGO.
 - (5) A7, A23 et QUATRE hommes du PC sont au stade AMAHORO.
- d. Gp SUD
- (1) Presque tout le monde se trouve à BEVERLY HILLS.
 - (2) TROIS hommes à VIKING (garde NGANGO).
 - (3) SIX hommes au MERIDIEN et DOLCE VILLA.
 - (4) L'ETO DON BOSCO a été transformée en point d'appui (dégagement de champs de tir, positions de tir, trous de fusiliers).
- e. Gp CITY
- (1) PC (MOINS C6 PLUS Chef PI A) à CHINA TOWN
 - (2) PI A (MOINS Chef PI et C13) à RAMADAN
 - (3) PI B à MIRADOR
 - (4) VITAMINE : C6, C13 et Pers Med
- f. Le PI Mor
- (1) Y6, Y1, Y2 et Y5 ont été assassinés.
 - (2) Y7 est au stade AMAHORO.
 - (3) A VIKING : 1Sgt HUTSEBAUT, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et Y4
 - (4) A TOP GUN : Y3 et Y8
- g. Le détachement médical.
- (1) Le chirurgien et l'anesthésiste sont à KANOMBE
 - (2) M6 est au stade AMAHORO.
 - (3) VITAMINE : 3 personnes.
 - (4) CAILLOU : 4 personnes.
 - (5) P Sec Bn à BEVERLY HILLS.
- h. Divers.
- (1) Le Det Heli est à AGUSTA où toute l'équipe restera encore la nuit puis sera évacuée vers BEVERLY HILLS le 08 avril au matin.
 - (2) Les EOD sont à FRANCISCUS.
 - (3) Le Lt DEMEYERE et le CLC JANSSENS (KIGALODGE) ainsi que le 1Sgt VERMEIREN et le CLC VANDAM (LDSG) sont au stade AMAHORO.
 - (4) L'équipage C-130 se trouve à l'Hôtel des Mille Collines sauf le Capt JACOBS (commandant de bord) et le ISM CUYVERS qui sont au MERIDIEN avec OSCAR.

EVOLUTION LE 08 AVRIL

24. Evolution générale

- a. Les TROIS missions prioritaires du Bn seront d'aller rechercher les DIX dépouilles mortelles au CHK (Centre Hospitalier de KIGALI), de sortir les quelques hommes de VIKING et de récupérer la section de RUTONGO.
- b. Evolution politique
A 10 Hr 49, une réunion entre les ambassadeurs d'ALLEMAGNE, de BELGIQUE, des ETATS-UNIS et de FRANCE est annoncée. Les résultats de cette réunion (si elle a eu lieu) ne nous seront pas communiqués.
- c. Le PC Bn
- (1) Le déménagement du PC Bn vers le MERIDIEN se poursuit au cours de la journée. Chacun a à tour de rôle la possibilité de repasser à PEGASUS rassembler son matériel dans son coffre et son sac à dos qui sont chargés dans un Veh en vue d'une évacuation ultérieure. Le Pers ne garde que son sac TAP.
 - (2) A 16 Hr 47, CAILLOU, où il n'y a que SIX hommes, signale, suite à l'avance du FPR, une augmentation des tirs autour du cantonnement.
 - (3) Le PC Bn installe des sentinelles au dernier étage afin de surveiller les environs. Des balles arrivent de temps à autre jusqu'à l'Hôtel.
- d. Situation du Gp AIRFIELD
- (1) A 15 Hr 11, A6 signale que les Rwandais de l'aérodrome placent encore des obstacles sur la piste.
 - (2) A 16 Hr 55, A6 signale que les DEUX Héli iroquois de l'ONU sont toujours en bon état.
 - (3) A 20 Hr, à la demande du QG Secteur, A6 communique la situation des FAR sur l'aérodrome. Il l'estime à environ 20 gendarmes et 50 soldats (20 aux canons anti-aériens et 30 autour de l'aérogare). Il ne peut déterminer l'unité à laquelle ils appartiennent. Leurs responsables, un Adjt de gendarmerie et le Maj NTABAKUZE, Comd du Bn Para sont venus prendre contact avec lui. Ils semblent vouloir respecter les zones ONU. Ils ont encore ajouté des obstacles sur la piste. Il n'y a pas de dégâts aux installations.
 - (4) A 21 Hr 40, les Rwandais enlèvent les obstacles de la piste à l'exception de DEUX camions, l'un en face de TOP GUN et l'autre à l'entrée du parking avions.
- e. Situation Gp SUD
Le Det Heli sera évacué d'AGUSTA vers 10 Hr et dès son arrivée à BEVERLY HILLS, formera une Sec Fus sous le Comdt du Cdt Avi VANDERGEETEN pour assurer la protection du bâtiment principal. Cette section fera preuve d'un remarquable esprit d'adaptation pour l'exécution de cette mission et permettra ainsi de garder UNE section en préavis zéro, prête à renforcer les équipes d'évacuation extérieures sans déformer le dispositif de défense.
- f. Situation du Gp CITY
A 11 Hr 32, une grenade est lancée dans le cantonnement de RAMADAN, où elle explose sans faire de victime.
- g. Situation à AMAHORO
A 06 Hr 45, A7 qui est avec RUTBAT dans le stade AMAHORO, demande s'il peut récupérer ses véhicules qui sont restés devant le stade et qui semblent intacts. Le QG Secteur répond positivement à la demande à condition de ne pas prendre le risque d'aggraver la situation. Dans le courant de la matinée, RELAX quitte le QG Force à l'Hôtel AMAHORO avec un groupe d'officiers bangladeshi et rejoint A7 au stade d'AMAHORO.
- h. Situation Log
- (1) A 08 Hr 10, le QG Secteur demande une estimation des réserves de nourriture, de munitions et de carburant. A ce moment il existe encore en moyenne TROIS jours de réserve pour chaque Gp dans les cantonnements.
 - (2) D BASE signale qu'il y a 25 000 litres d'eau et 30.000 rations à RWANDEX.
 - (3) Après coordination entre S6 et les responsables Log du QG Force, il est décidé que la Cie Log bangladeshi viendra enlever des rations. A 16 Hr 35, UN camion vient chercher des rations à RWANDEX, D BASE signale qu'il en a donné 500 et qu'il va encore en donner 600 avec l'accord du Bn.

- (4) A 15 Hr 55, une balle arrive tout près d'une sentinelle de D BASE qui aurait été visée, mais pas touchée.
Les directives sont, une fois de plus, de rester le plus possible à l'abri.

25. Retour du chirurgien et de l'anesthésiste.

- a. A 09 Hr 57, le QG Force demande de l'aide pour un Observateur ONU gravement blessé. Il aurait un membre arraché et doit être évacué sur l'ACP de BEVERLY HILLS. Le QG Secteur prend contact avec le chirurgien et l'anesthésiste qui sont toujours à KANOMBE.
- b. Le Med LtCol PASUCH prend contact téléphonique avec le Cdt Grégoire DE SAINT QUENTIN, de la CTM française pour lui demander de les aider. Vers 10 Hr 30, H6 et l'anesthésiste quittent la maison du LtCol PASUCH à bord de la voiture du Cdt, accompagnés également par un SOffr français. Pour être sûr de franchir les différents barrages sans encombre, ils passent d'abord chez le Comd du Bn Para rwandais, le major NTABAKUZE. C'est à bord d'un pick-up des FAR, avec le Maj NTABAKUZE et le Cdt DE SAINT QUENTIN qu'H6 et l'anesthésiste partent vers BEVERLY HILLS.
- c. A 10 Hr 43, la Force annonce que son blessé est évacué vers l'hôpital FAYCAL.
- d. A 12 Hr 14, H6 annonce qu'il arrive à BEVERLY HILLS.

26. L'avance du FPR.

- a. A 07 Hr 23, KIBAT signale que des éléments du FPR sont à hauteur de l'hôtel MERIDIEN.
- b. Vers 08 Hr, le QG Secteur avertit que des éléments du FPR porteraient le casque bleu. Cette rumeur ne se vérifiera jamais.
- c. A 10 Hr 30, le FPR occupe une zone comprise entre le CND, le MERIDIEN, le Carf N4, le bois au SUD de la PRIMATURE et le Carf N5. Toute la zone et en particulier le CND est régulièrement battue par l'artillerie rwandaise.
- d. A 15 Hr 55, KIBAT transmet que le FPR progresse du MERIDIEN vers le QG Secteur.

27 Préparation de la récupération des corps.

- a. Vers 01 Hr 30, S6 doit prendre contact avec le général DALLAIRE qui lui remet ses condoléances et demande la situation.
- b. A 06 Hr 20, le QG Secteur communique qu'il a obtenu un renfort de la gendarmerie pour escorter le convoi qui ira rechercher les corps des dix victimes, mais il n'existe encore aucune mesure de coordination.
- c. A 06 Hr 25, le LtCol DEWEZ transmet lui-même par radio le message suivant à toutes les stations:
"Je dois vous transmettre le pire message que je n'aurais jamais voulu communiquer. Nos dix camarades de l'escorte d'AGATHE ont été lâchement assassinés. Plusieurs amis Ghanéens semblent avoir subi le même sort. Malgré un sentiment de désespoir et de haine naturel, tous, sans exception, devez montrer à la face du monde, que même dans la douleur, le 2 Cdo ne cède pas à la haine et continue sa mission dans les conditions imposées, c'est-à-dire avec retenue dans l'emploi des armes, retenue seule susceptible de préserver la vie de nos compatriotes civils, hommes, femmes et enfants désarmés. Pour terminer, dans plus aucun cas vous ne vous laisserez désarmer."
- d. A 08 Hr 30, le QG Secteur propose un plan pour l'évacuation des corps.
- e. A 12 Hr, le QG Secteur annonce qu'une escorte des FAR sera à 14 Hr au QG Secteur pour aller chercher les corps. Il propose également l'itinéraire à suivre. S6 propose de profiter de l'escorte pour récupérer le personnel de VIKING en prétextant qu'il a besoin de membres du PI Mor pour identifier les corps.
A 12 Hr 38, le QG Secteur propose alors un autre itinéraire qui permet de récupérer le personnel du stade AMAHORO, celui de VIKING et les corps. La Base Log fournira UN Veh et du Pers pour charger les dépouilles.
- f. A 14 Hr 06, les DEUX AML prévus pour l'escorte passent devant le MERIDIEN et rejoignent le QG Secteur vers 14 Hr 15. Mr le Substitut de l'auditeur militaire et son équipe rejoignent également le QG Secteur pour faire partie du convoi.

28. Préparation de l'évacuation de VIKING.

K0081842

- a. A 06 Hr 22, OSCAR demande à Y BASE de faire une petite reconnaissance de ce qu'il reste comme barrages entre VIKING et FRANCISCUS. VIKING renseigne que la situation est inchangée par rapport à la veille.
- b. A 08 Hr 45, les combats s'intensifient dans le quartier de FRANCISCUS et de VIKING. Plusieurs coups attendront les DEUX cantonnements. Y BASE se sent pris entre deux feux. A un moment, quelques tirs seront manifestements dirigés contre les installations de l'ONU. Contacté, K9 prescrit de se protéger le mieux possible dans les cantonnements et de ne riposter qu'en cas d'attaque directe. La couleur bleue n'étant pas spécialement propice au camouflage, plusieurs soldats de FRANCISCUS enlèveront la coiffe bleue de leur casque.
- c. Vers 11 Hr 50, Y BASE signale qu'il n'y a plus de tir, mais qu'il y a beaucoup de mouvements de véhicules dans le quartier. A la grille il y a toujours TROIS hommes des FAR qui gardent le cantonnement.
A 12 Hr 16, S6 dit à Y BASE de se tenir prêt à être évacué entre 14 et 15 Hr à destination de FRANCISCUS. Ils seront tenus au courant des détails d'exécution. Y BASE dit qu'il pourra partir avec tout le matériel individuel puisqu'il dispose d'UNE jeep et d'UN Ug.

29. La récupération des corps et du personnel de VIKING.

- a. A 14 Hr 37, S6 qui a pris contact avec le chef de l'escorte rwandaise pour lui expliquer ce qu'il attend de lui, signale qu'il sera impossible de passer par le stade AMAHORO, parce qu'il faudrait passer devant les lignes du FPR. A7 est averti.
- b. A 14 Hr 42, le QG Secteur signale que le convoi quitte le QG Secteur. Le convoi est composé de S6 avec son chauffeur, le Cpl VICARI, du détachement judiciaire dans leur minibus Ford, de K9 dans sa jeep ONU conduite par l'ADC DEWEGHE. L'escorte fournie par le Bn Recce est composée d'UN AML avec mitrailleuse et d'UN AML canon. Elle est commandée par le Capt SAGAHUTU.
Le S1 a préparé tous les papiers nécessaires au retour des corps vers la BELGIQUE. Selon le substitut de l'auditeur militaire, il manque une attestation qui doit être fournie par l'ambassade de BELGIQUE. C6 qui se trouve près de la résidence de AMBABEL doit prendre contact avec ce dernier pour arranger le problème avant le lendemain matin.
- c. Le convoi passe par N1 et le KIGALI NIGHT pour arriver à VIKING.
A 14 Hr 50, S6 arrive à VIKING et prend en charge tout le personnel qui s'y trouve. Il quitte VIKING à 15 Hr 09 pour aller à FRANCISCUS. Comme 'il n'y a plus de barrage entre les DEUX cantonnements, les mortiers reviennent avec UN Ug à VIKING pour récupérer du matériel. Le personnel de VIKING laisse sur place les lits de camp, le groupe électrogène, TROIS affûts MAG et du matériel vidéo. A partir de ce moment, le 1 Sgt HUTSEBAUT, cuisinier à VIKING accompagnera Y4 également pendant les diverses missions d'évacuation. Dès que S6 et l'escorte ont quitté FRANCISCUS, les barrages se remettent en place, ce sera de justesse que l'Ug rejoindra FRANCISCUS. UNE jeep avec les caporaux KINKIN et MATHIJS accompagnent S6 pour l'identification des corps.
- d. De FRANCISCUS le convoi rejoint RWANDEX où il prend en charge UN MAN et QUATRE hommes de la Base Log : les Cpx VERSCHAEREN, WATHELET, DEGRAEVE et SIEWNIAK.
A 15 Hr 27, S6 signale qu'il entre dans le centre de la ville. Les barrages sont franchis sans problème grâce à l'escorte. Le convoi effectue d'abord une halte de plus ou moins 15 minutes à l'ESM où le Capt SAGAHUTU prend ses instructions car il ne semblait pas au courant de sa mission exacte ; puis elle rejoint le CHK (Centre Hospitalier de KIGALI)
- e. Vers 15 Hr 35, C6 qui a pris contact avec AMBABEL signale que selon ce dernier, les documents demandés ne sont pas nécessaires parce que les dépouilles ne sont pas transportées par avion civil. L'accord du commandant de bord de l'avion militaire suffit. Toutefois la personne de l'ambassade compétente pour établir ces documents habite près de VIKING. Si besoin, il faut aller la chercher et la conduire à l'ambassade.
- f. Au CHK, le groupe doit enjamber plusieurs tas de cadavres jetés pêle-mêle avant d'arriver à la morgue remplie de cadavres et devant laquelle se trouvent les DIX corps enveloppés chacun dans une couverture. On découvre le visage de chaque dépouille afin que les DEUX mortiers procèdent à l'identification des visages puis ils rejoignent leur véhicule.
Comme les formalités judiciaires (photos, description des blessures, etc) pour la première dépouille durent environ 20 minutes, un rapide calcul montre qu'il n'est pas possible d'avoir terminé avant la tombée de la nuit. Le Capt SAGAHUTU avertit qu'il ne peut rester aussi longtemps et le substitut de l'auditeur militaire décide alors d'effectuer ces formalités plus tard, à l'hôpital FAYCAL. Un bracelet d'identification est placé au

bras de chaque corps qui est ensuite glissé dans un body-bag, amené au camion à l'aide d'un brancard en serpentant chaque fois entre les tas de cadavres et ensuite chargé par les QUATRE hommes de la Base Log.

- g. Les corps ont été lavés et ne portent qu'un slip. Tous les vêtements ont été mis dans une couverture. Si les dépouilles portent bien des traces de combat, certains ont des coups de baïonnette ou de crosse, certains des coups de machettes et d'autres des impacts de balles, il n'y a PAS trace de mutilations sadiques (yeux crevés, nez ou autres organes coupés) comme cela a été faussement décrit dans certains articles.
- h. L'escorte est, à ce moment, renforcée par un Lt rwandais dans un pick-up avec CINQ ou SIX soldats. L'idée étant que les DEUX AML rentrent le plus rapidement à KANOMBE en quittant le convoi au centre ville et que le pick-up reconduise le convoi jusqu'au QG Secteur.
Sur demande de K9, le convoi se rend à la résidence d'AMBABEL. Ce dernier confirme que, selon lui, les papiers réclamés ne sont pas nécessaires. S6 en profite pour prendre contact physique avec C6 à VITAMINE. Aux alentours de 18 Hr, le convoi rejoint le carrefour du KIGALI NIGHT d'où les mortiers rejoignent FRANCISCUS dans leur jeep.
- i. Le convoi escorté par le pick-up avec le Lt retourne vers le QG Secteur et l'hôpital FAYCAL, tandis que S6, avec les DEUX AML toujours commandés par le Capt SAGAHUTU, va à quelques kilomètres au NORD de KIGALI à la rencontre de A12 qui revient avec beaucoup de difficultés de RUTONGO.
- j. A 18 Hr 20, le substitut transmet qu'il se trouve devant la maison de Mr BOOH-BOOH (située juste au NORD de DOLCE VILLA) avec le MAN et les DIX corps et qu'il n'a plus aucune escorte. Comme il y a des tirs entre cette maison et l'hôpital FAYCAL, il décide d'amener les corps à DOLCE VILLA où il arrive à 18 Hr 30.
- k. A 21 Hr 50, KIBAT demande au QG Secteur de pouvoir envoyer une délégation d'UN Soiff et TROIS hommes du PI Mor avec le C-130 qui va rapatrier les corps vers la BELGIQUE. Le QG Secteur donne son accord.

30. Les réfugiés.

- a. A 00 Hr 54, C6 signale que les Rwandais réfugiés à VITAMINE sont partis.
- b. A 05 Hr 17, en l'absence de directives claires concernant l'attitude de la MINUAR vis-à-vis des réfugiés rwandais, B6 demande s'il doit protéger les réfugiés ou seulement les pères qui sont à BEVERLY HILLS. S3 lui répond qu'il doit protéger tout le monde.
A 08 Hr 40, B6 signale que l'effectif de ses réfugiés est de 400 adultes et 600 enfants. La situation sanitaire est désastreuse et le docteur est obligé d'arrêter les soins aux malades pour garder les réserves nécessaires pour soigner le Pers KIBAT en cas de problème. D'autres réfugiés continuent à arriver.
- c. A 09 Hr 40, B6 sort de BEVERLY HILLS avec DEUX jeeps pour aller récupérer le curé de KICUKIRO et son adjoint. Ce curé, vu ses prises de position depuis 1990 vis-à-vis du pouvoir et le camp de réfugiés tutsis dont il s'occupe, est une cible potentielle pour les INTERHAMWES (milices extrémistes hutues) à l'oeuvre presque sans interruption dans le quartier. Durant la même sortie, contact sera pris avec le couvent de soeurs italiennes situé à proximité. Celles-ci refuseront d'être évacuées, mais quelques jours plus tard, elles seront quand même récupérées.
- d. Repérée lors de l'évacuation d'AGUSTA, une famille mixte de CINQ personnes sera évacuée lors d'une sortie supplémentaire de DEUX jeeps.
- e. A 14 Hr 39, B6 renseigne qu'il y a 1.200 réfugiés à BEVERLY HILLS.
De plus en plus de réfugiés de toutes nationalités demandent asile dans les cantonnements.
- f. A 15 Hr, le PC Bn demande où il peut évacuer TROIS blessés rwandais qui, après avoir reçu les premiers soins attendent devant les portes du MERIDIEN. A 18 Hr 15, il sera répondu qu'il n'y a pas de solution pour eux.
A 16 Hr 25, DEUX Rwandais qui demandent asile à l'hôtel MERIDIEN sont refoulés. L'autorisation d'accès à l'hôtel MERIDIEN est de la compétence du gérant de l'hôtel qui applique ses propres critères : niveau "social", relations, etc.
- g. A 18 Hr 17, le QG Secteur signale qu'une famille belge est attaquée TROIS maisons à côté de la pizzeria "LE CLUB" (située à 300 m à l'EST du KIGALI NIGHT). De nombreux messages de ce type arrivent au Bn, au QG Secteur et dans les cantonnements. A ce moment, les barrages de soldats et de gendarmes rwandais dans la ville empêchent toujours toute sortie de la plupart des cantonnements, SAUF dans la zone du MERIDIEN, contrôlée par le FPR.

K0081844

31. La section de RUTONGO.

- a. A 10 Hr 50, A6 signale que A12 qui est de garde à RUTONGO est mise en danger par des civils en furie, venus pour réclamer le restant de nourriture qu'elle devait protéger. S1 propose de distribuer la nourriture pour résoudre le problème, ce que A12 fait exécuter.
- b. La population ne se calme pas parce qu'elle croit que les soeurs veulent garder de la nourriture pour elles. A6 transmet que la situation devient trop dangereuse et qu'A12 doit s'éloigner de la paroisse. Ce dernier signale que les soeurs de RUTONGO ne veulent pas partir avec eux et qu'elles préfèrent qu'ils s'éloignent parce que les Rwandais croient que ce sont les Belges qui ont tué le président. A6 lui dit d'aller se cacher un peu plus loin dans la nature en attendant des instructions qui lui permettront de revenir à KIGALI.
- c. A 11 Hr 31, A6 signale que sa section a quitté RUTONGO. Les soeurs ont conseillé au Sgt TEYSSIER d'éviter la direction de BYUMBA où se trouve le FPR et aussi celle de RUHENGARI qui est dangereuse. Elles lui disent également de ne pas rester dans les environs parce que la population est hostile. A12 prend donc la direction du village de RUTONGO par les chemins secondaires. Ils possèdent 230 coups pour leur MAG, 200 coups pour leur MINIMI et 100 coups par FNC.
- d. S6 demande au QG Secteur de prendre contact avec la gendarmerie pour qu'un Offr de liaison et une escorte soient envoyés auprès de la section de RUTONGO. Le QG Secteur demande un point de rendez-vous à donner aux autorités rwandaises. A6 propose le carrefour de la route de BYUMBA, appelé aussi carrefour KADHAFI.
- e. Partie un peu après 12 Hr, A12 passe sans encombre un premier barrage. Au carrefour en Y à RUTONGO, elle butte sur un fossé creusé dans la route et tenu par des hommes de la police, de la gendarmerie et des civils armés d'arcs, de machettes et de fusils. A12 parle avec les gendarmes présents. Les policiers sont les plus hostiles et demandent aux soldats de l'ONU de rendre les armes. Le Sgt TEYSSIER refuse net. Une personne qui se présente comme le gouverneur de la région (sous-préfet) parle avec A12. La population civile pousse la police et la gendarmerie à désarmer les Belges. Des coups de feu sont alors tirés en l'air. La section ne riposte pas, mais il menace de riposter immédiatement s'ils tirent vers elle. Il incite aussi le gouverneur à calmer la population. Les Rwandais cèdent et DEUX hommes de la section placent des rondins en travers du fossé pour permettre à l'Ug de passer. Quand le véhicule passe le barrage, les civils lancent des pierres et tirent des flèches en l'air. Au carrefour suivant, ils tombent encore sur un barrage de civils armés d'arcs et de machettes. A12 décide de forcer le barrage. Au moment où il passe le barrage, un des soldats de la section crie : "grenade!" A12 fait accélérer l'Ug, mais il s'agit d'une fausse alerte : un enfant a jeté une pierre. Un peu plus loin, A12 débarque et se met en all-round defence.
- f. Alors qu'il est encore au CHK pour récupérer les dépouilles mortelles, comme il n'a pas de nouvelles de l'Offr de liaison FAR demandé au QG Secteur et que la situation d'A12 que lui communique A6 est préoccupante, S6 décide de régler le problème lui-même. Il demande au Capt SAGAHUTU de pouvoir disposer des AML pour aller chercher la section de RUTONGO. Ce dernier accepte de laisser à sa disposition les DEUX AML sous le commandement du Lt. S6 avertit alors A6 de faire rejoindre A12 au carrefour appelé carrefour KADHAFI.
- g. Quand A6 lui communique qu'il a rendez-vous avec S6, A12 reprend la route. Un peu plus loin, il rencontre des gendarmes rwandais et leur demande de les accompagner jusqu'à la jonction avec la route de KIGALI. Les gendarmes acceptent. Quand ils arrivent à cette jonction, ils tombent sur un barrage de civils armés de machettes.
- h. Au carrefour du KIGALI NIGHT, alors que la jeep des Mor rejoint FRANCISCUS, S6, vu le comportement exemplaire dont le Capt avait fait preuve jusqu'alors et le peu de confiance que lui inspirait le Lt, demande au Capt d'accompagner lui-même l'escorte pour faciliter le passage des barrages. Le Capt accepte. Arrivé au carrefour KADHAFI un peu après 18 Hr, S6, qui ne voit pas A12, décide de continuer en direction de RUTONGO. Sur la route il passe facilement les barrages des civils qui sont très favorables aux FAR. A une dizaine de Km au NORD de KIGALI, à l'entrée d'un petit village, un véhicule civil qui arrivait en sens inverse freine brutalement à la vue de l'AML de tête et fait mine de faire demi-tour. Devant ce comportement suspect, le Capt descend de son AML armé de son FAL et va vers la voiture. Après quelques instants, le Capt revient vers S6, explique qu'il n'y a pas de problème et l'escorte reprend sa route. Une centaine de mètres plus loin, S6 voit l'Ug de A12 sur un chemin venant de la gauche. Il stoppe et descend de sa jeep. La population se montre au départ assez excitée, mais après un peu de palabre entre le Capt, S6 et la population, tout se termine par quelques poignées de mains et un remerciement au sous-préfet et aux gendarmes qui avaient accompagné A12.
- i. A12 et S6 rejoignent alors KIGALI sans encombre, toujours escortés par les DEUX AML.
- A 19 Hr 16, S6 et A12 arrivent au MERIDIEN. A12 y restera pour participer aux gardes et aux opérations de

récupération des expatriés.

32. Situation des unités le 08 Avr 2400 Hr

K0081845

M6

a. Le PC bataillon.

- (1) Réparti entre le MERIDIEN et DOLCE VILLA.
- (2) S14 et son chauffeur se trouvent au QG Secteur.
- (3) Le Capt MADALIINS, le Sgt NELLIS et RELAX sont au stade d'AMAHORO.
- (4) Le Padre à BEVERLY HILLS

b. La Base Logistique.

- (1) D6 est à TOP GUN.
- (2) DEUX hommes se trouvent à la CTM
- (3) Le reste du personnel se trouve à RWANDEX

c. Gp AIRFIELD

- (1) La moitié du PC avec A6, le PI A (MOINS A12) et A26 se trouvent à TOP GUN.
- (2) A21, A22 et l'autre partie du PC se trouvent à FRANCISCUS avec les EOD, Y BASE et Y4.
- (3) A12 est au MERIDIEN.
- (4) A7, A23 et QUATRE hommes du PC sont au stade AMAHORO.

d. Gp SUD

- (1) Presque tout le monde se trouve à BEVERLY HILLS.
- (2) TROIS hommes à FRANCISCUS (garde NGANGO).
- (3) SIX hommes de B22 au MERIDIEN et DOLCE VILLA

e. Gp CITY

- (1) PC (MOINS C6 PLUS Chef PI A) à CHINA TOWN
- (2) PI A (MOINS Chef PI et C13) à RAMADAN
- (3) PI B à MIRADOR
- (4) VITAMINE : C6, C13 et Pers Med

f. Le PI Mor

- (1) Les corps de Y6, Y1, Y2 et Y5 ont été ramenés à DOLCE VILLA.
- (2) Y7 est au stade AMAHORO
- (3) 1Sgt HUTSEBAUT, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et Y4 sont à FRANCISCUS
- (4) A TOP GUN : Y3 et Y8

g. Le détachement médical.

- (1) H6 et l'anesthésiste sont à BEVERLY HILLS avec le P Sec Bn.
- (2) M6 est au stade AMAHORO
- (3) VITAMINE : 3 personnes.
- (4) CAILLOU : 4 personnes.

h. Divers.

- (1) Le Det Heli est à BEVERLY HILLS.
- (2) Les EOD sont à FRANCISCUS.
- (3) Le Lt DEMEYERE et le CLC JANSSENS (KIGALODGE) ainsi que le 1Sgt VERMEIREN et le CLC VANDAM (LDSG) sont au stade AMAHORO.
- (4) L'équipage C-130 se trouve à l'Hôtel des 1000 Collines sauf le Capt JACOBS (commandant de bord) et le 1SM CUYVERS qui sont au MERIDIEN avec OSCAR.

EVOLUTION LE 09 AVRIL

33. Evolution générale

K0081846

a. Evolution des combats

- (1) De 00 Hr à 05 Hr 30, comme toutes les nuits, un calme relatif s'installe dans la ville. A part quelques coups de feu et quelques pillages signalés çà et là, les Rwandais n'ont pas d'activités marquantes.
- (2) A 08 Hr 25, A7 signale que des éléments du FPR se trouvent devant le stade AMAHORO. A ce moment, il a déjà récupéré tous ses véhicules qui sont à l'intérieur du stade.
- (3) A 11 Hr 23, le camp de KANOMBE et la CTM belge (située près d'une position des FAR à proximité du CND) subissent le feu des mortiers du FPR.
- (4) A 15 Hr 05, D BASE signale que l'axe principal de RWANDEX vers l'aéroport est toujours contrôlé par les FAR malgré l'avance du FPR. Il vaut mieux, dans la mesure du possible, éviter cet axe et utiliser les petites routes au SUD de l'aéroport.

b. Situation dans la ville

- (1) A 08 Hr 22, C16 communique que tous les numéros de téléphone qui commencent par 8 (soit la majorité de KIGALI) ne fonctionnent plus. La plupart des expatriés ont des Ln radio qui leur permettent de garder le contact.
- (2) Vers 09 Hr, D BASE signale que, dans la population locale, le bruit court que c'est le FPR avec les Belges qui ont tué le président.
- (3) A 09 Hr 45, B6 renseigne que le "grand nettoyage" a recommencé au marché de GATENGA

c. Environs du MERIDIEN

- (2) A 10 Hr 28, le QG Secteur annonce que la Cie tunisienne (qui était au CND) va mettre UN Pl au MERIDIEN pour renforcer le dispositif belge et UN Pl à l'hôpital FAYCAL
- (3) Dans l'après-midi, le Pers d'OSCAR a encore la possibilité de préparer ses bagages et à 16 Hr 35, le 1SM DOUDELET qui commande la garde de PEGASUS signale que tout le matériel à évacuer est chargé sur UN MAN qui rejoint aussitôt le MERIDIEN.

d. Le futur de l'UNAMIR

- (1) A 11 Hr 15, S6 est convoqué au QG Secteur pour un entretien avec K9
A 11 Hr 40, S6 transmet le message suivant à toutes les stations
"Suite à une attaque du FPR dans le NORD du RWANDA, la MINUAR pourrait évacuer le pays. Il faut boucler les bagages dans chaque cantonnement. Donnez, par cantonnement le personnel et le matériel à évacuer ainsi que le nombre de véhicules disponibles. Renseignez si vos moyens suffisent, sinon communiquez les besoins. Tous ces préparatifs doivent se faire à tour de rôle de manière à assurer la défense des cantonnements. Ceci n'est qu'un ordre de préparation d'évacuation et non un ordre d'évacuation. De toutes façons, les militaires ne quitteront pas le pays avant que tous les civils de l'UNAMIR aient été évacués".
- (2) A 14 Hr 15, le QG Secteur communique à S6 que le Conseil de Sécurité de l'ONU va se prononcer à 16 Hr à propos de l'évacuation de la MINUAR. Le plan général d'évacuation prévoit que les éléments ONU qui se trouvent dans la DMZ évacueront vers l'UGANDA tandis que le personnel de la KWSA sera évacué par air.

e. Regroupement du Bn

- (1) Afin d'augmenter la sécurité des divers éléments et de pouvoir consacrer plus de personnel aux missions d'évacuation sans déforcer la garde des cantonnements, S6 continue à essayer de regrouper le personnel pour former des ensembles plus étoffés.
- (2) A 15 Hr 40, l'équipage du C-130 demande à être évacué de l'hôtel 1000 Collines. OSCAR charge C6 de la mission
A 16 Hr 15, C6 signale qu'il a récupéré l'équipage du C-130 et l'a accueilli à MIRADOR. Il signale qu'à l'hôtel, il reste une cinquantaine d'expatriés blancs et un équipage de la SABENA
- (3) A 15 Hr 42, le QG Secteur transmet un message de la CTM pour le Bn. Les DEUX hommes du Bn qui se

trouvent à la CTM participent au dispositif de défense de la CTM et rejoindront le Bn lors de l'évacuation de celle-ci.

- 115
- (4) La situation de RAMADAN est relativement délicate car il est isolé au milieu d'un quartier "chaud" et la maison offre peu de possibilités de défense. Comme le Gp CITY a entretemps reçu l'ordre de défendre l'ambassade belge et la résidence d'AMBABEL, décision est prise de ramener le PI A de RAMADAN. A 16 Hr 20, le PI A(-) quitte RAMADAN, il est peu après bloqué à hauteur du carrefour au SUD OUEST de l'ESM, mais peut reprendre la progression quelques minutes plus tard et il rejoint MIRADOR. Comme le chef PI B (Offr Res) a quelques difficultés à supporter le stress de la situation, C6 décide de le prendre avec lui à la résidence d'AMBABEL. Le PI A assure la défense de MIRADOR et de l'ambassade avec C7, la section C13 rejoindra son PI à l'ambassade le lendemain.
- (5) A 16 Hr 29, le COps demande une situation au Bn. Le message suivant lui est transmis.
"Actuellement KIBAT n'a pas de contact officiel avec les FAR, mais uniquement quelques contacts personnels; pas vraiment de décision d'évacuation des expatriés. KIBAT a placé UN PI en protection d'AMBABEL à sa résidence et tente de regrouper par ses propres moyens les éléments dispersés vers les endroits suivants: MERIDIEN, MIRADOR, résidence d'AMBABEL, RWANDEX, BEVERLY HILLS. Dans la mesure de nos possibilités, pendant ces regroupements, prenons avec nous les expatriés".
- (6) A 17 Hr 55, C7 signale qu'il part en patrouille pour récupérer les jeeps du PI Mor qui se trouvent devant chez AGATHE. C7 reprend les DEUX jeeps utilisables et détruit les DEUX autres après en avoir retiré les radios et le matériel de bord. De retour à MIRADOR, compte rendu est donné à S6.
- (7) A 19 Hr 05, le personnel qui restait à VITAMINE signale qu'il a rejoint la résidence d'AMBABEL. Le personnel de CHINATOWN a lui, rejoint MIRADOR.

f. Intervention belge (SILVER BACK)

- (1) Alors que les Tp françaises sont déjà arrivées depuis l'aube, le QG Secteur communique vers 14 Hr 15 à S6 qu'il n'a aucune information sur l'intervention belgo-française. Il serait intéressant qu'AMBABEL prenne contact avec son homologue français afin d'en savoir plus sur les intentions de PARIS. La demande est transmise à C6.
- (2) Plus tard dans l'après-midi, K9 communique à S6 que l'intention de la BELGIQUE est de mettre 1.000 hommes en place en DEUX vagues à UN jour d'intervalle. La première vague est en stand-by à DJIBOUTI en attendant l'ordre d'intervenir. La mission du contingent belge sera d'assurer la sécurité générale et d'évacuer les expatriés en fonction du plan de la MINUAR. Une coordination doit avoir lieu dès l'arrivée des premiers éléments. L'évacuation des civils est prévue avant l'évacuation des militaires.

g. Situation logistique

- (1) A 07 Hr 55, D BASE reçoit l'ordre d'OSCAR de préparer 2.500 rations qui seront enlevées par la Cie Log bangladeshi. La demande provient de l'Offr Log de la Force par l'intermédiaire du QG Secteur
- (2) A 11 Hr 20, D6 transmet qu'il reste 23.000 litres d'eau potable.
- (3) A 15 Hr, le QG Secteur communique que toutes les unités doivent être autonomes pour QUATRE jours
- (4) A 15 Hr 30, OSCAR signale que le matériel lourd qui doit être abandonné sur place devra être détruit au moment de partir.

34. Arrivée des premiers militaires français.

- a. A 03 Hr 43, le Gp AIRFIELD signale que QUATRE C-160 (FR) (TRANSAL) atterrissent. Le renseignement est transmis au QG Secteur. A6 a été contacté par des coopérants militaires français qui se trouvent dans la tour de contrôle. Le QG Secteur demande à A6 de lui transmettre les intentions des Français
- b. A 03 Hr 54, A6 transmet qu'il a eu contact avec le responsable des Tp françaises et qu'il veut assurer la défense de l'aérodrome jusqu'à l'arrivée de troupes supplémentaires.
A 05 Hr 08, A6 renseigne qu'il y a UNE Cie (FR) sur l'aéroport. Ils ont DEUX PI autour de l'aérogare et UN autour de la tour de contrôle. OSCAR demande à A6 de communiquer un maximum de renseignements sur les intentions des Français.
- c. A 03 Hr 58, suite à l'arrivée des premières Tp françaises, le QG Secteur met l'ensemble de KIBAT en alerte générale avec tout le monde sur ses positions. Il signale qu'il n'y a pas de changement ni aux règles d'engagement ni à la mission.
A 05 Hr 30, K9 prend contact avec S6. Il craint que l'intervention et la politique des Français ne mettent les

KOC81848

éléments de KIBAT en danger.

- d. Vers 06 Hr 15, A6 signale que CINQ C-160 ont atterri et que DEUX sont encore sur le parking. Il transmet que l'autorité qui commande les Tp françaises est un colonel.
- e. A 08 Hr 40, les Rwandais bloquent de nouveau la piste avec des obstacles. On constatera qu'entre chaque vague d'avions annoncés, les Rwandais bloqueront chaque fois la piste principalement avec des escaliers roulants. Le QG Secteur charge A6 d'en demander la raison, il sera répondu que c'est pour empêcher des avions non autorisés d'atterrir.
- f. A 08 Hr 40, D BASE signale que des véhicules français passent devant ses positions.
- g. A 09 Hr 55, S6 dit à A6 que les instructions du Gen DALLAIRE sont qu'il doit collaborer avec les Français, mais qu'il ne peut pas s'intégrer, ni participer à leur opération.
- h. A 10 Hr 31, selon A6, les Français font dégager la piste parce que CINQ C-160 doivent encore atterrir. Ces avions amènent 190 soldats supplémentaires.
- i. A 11 Hr 45, A6 transmet au QG Secteur que les Français n'ont pas en main l'accès aux différentes zones. Ce sont les FAR qui décident de tout. Les militaires français veulent bien aider la MINUAR, mais ils ont besoin de l'autorisation de PARIS.
- j. A 15 Hr 40, A6 signale que les Français attendent l'arrivée de renforts dans la soirée. Ils préparent l'évacuation des expatriés de toutes les nationalités. Ils sont d'accord pour ouvrir la route aux autres troupes, mais ont besoin d'un ordre formel de PARIS.
- k. A 23 Hr 45, A6 renseigne l'atterrissage de QUATRE C-160. Au même moment, le QG Secteur annonce que les Français semblent avoir commencé l'évacuation de leurs ressortissants.

35. Contacts avec AMBABEL.

- a. A 08 Hr 25, AMBABEL transmet via C6 le message suivant "Le ministre CLAES a pris contact avec Mr BOUTROS GHALI pour demander des escortes pour les ambassadeurs. Mr BOUTROS GHALI exige des escortes au profit des ambassadeurs de BELGIQUE, de FRANCE, d'ALLEMAGNE et des ETATS-UNIS" AMBABEL demande que ce message soit transmis au QG Secteur et à la Force, ce qui est directement fait.
- b. Peu après 14 Hr, C6 communique le résultat de son entretien avec AMBABEL. AMBABEL voudrait savoir dans quelle mesure le plan d'évacuation de la MINUAR peut intégrer l'évacuation des ressortissants belges. Il demande également si l'accueil et l'encadrement de ceux-ci peuvent être organisés au niveau des cantonnements de KIBAT jusqu'au moment où le contingent SILVER BACK puisse les prendre en charge. Il veut avoir une idée des délais dont il dispose avant l'évacuation de la MINUAR. Il demande un entretien avec K9. Cela est communiqué au QG Secteur.
- c. A 14 Hr 50, le QG Secteur ordonne que le PI de MIRADOR se déploie autour de l'ambassade de BELGIQUE parce que la vie d'AMBABEL serait menacée.
A 15 Hr, le PI est en place.
- d. A 15 Hr 15, C6 demande des instructions pour son PI de l'ambassade de BELGIQUE. Les instructions sont que personne ne peut approcher ou pénétrer dans l'ambassade de BELGIQUE. Les véhicules peuvent passer devant l'ambassade. C6 doit essayer de regrouper le personnel qui se trouve à CHINATOWN vers MIRADOR. Avant 16 Hr 30, ce sera fait.
- e. A 16 Hr 05, C6 signale que des gendarmes et des éléments de la garde présidentielle sont venus s'installer dans le dispositif de l'ambassade de BELGIQUE. Il semble que ces militaires rwandais soient venus pour assurer la sécurité du nouveau premier ministre qui arrive à l'ambassade de BELGIQUE (pour avoir un entretien avec l'ambassadeur).

36. La récupération d'expatriés et la protection des réfugiés.

- a. A 05 Hr 40, le QG Secteur demande à KIBAT de fournir une ambulance pour transporter un blessé de l'ambassade des ETATS-UNIS vers l'hôpital FAYCAL. C'est l'ambulance de CAILLOU qui exécute la mission. Le CLC CHRISTOPHE et le Cpl ZELS sont à bord. Ils passent par le QG Secteur où les attend leur escorte (2 MP de UNCIVPOL dans un pick-up ONU), chargent le blessé à l'ambassade et se rendent à l'hôpital FAYCAL. Au retour, ils sont arrêtés par des militaires rwandais, mais après une brève discussion, ils peuvent continuer leur route et rejoindre CAILLOU.

- K 0031849
- b. A 06 Hr 50, B6 sort avec un team de TROIS jeeps équipées de MAG et MINIMI sur affût 360° pour, selon les informations d'une réfugiée italienne, récupérer un enfant blessé, seul rescapé d'une famille massacrée. Celle-ci, équipée d'un gilet pare-éclats, dirige la section dans ses recherches.
A 08 Hr 18, B6 signale qu'il a trouvé la famille massacrée, mais malgré les recherches effectuées dans le quartier, il n'a pas trouvé de traces de l'enfant. L'équipe ramène cependant SIX autres personnes. L'enfant (une petite fille de 3 ans) est entretemps arrivé à BEVERLY HILLS avec ses voisins.
En passant devant SONATUBE (sur l'axe de RWANDEX vers la ville), l'équipe essaie une première fois d'entrer dans l'entreprise et de récupérer la famille SIX, mais en vain. Celle-ci sera récupérée plus tard par B7.
- c. A 07 Hr 50, D BASE communique à OSCAR que le consulat d'ITALIE se sent menacé par une foule furieuse qui s'accumule devant ses grilles. C6 a encore UN gendarme à sa disposition et il prend contact avec D BASE pour essayer de régler le problème.
- d. A 09 Hr 15, des Américains demandent la protection de l'ONU à l'American Club et à l'International School (cette école se trouve non loin de FRANCISCUS au milieu des positions FAR qui sont soumises au feu des FPR). Vu la situation du Bn et l'emplacement de ces lieux, S7 répond négativement à la demande. K9 insiste alors pour que FRANCISCUS s'occupe de l'International School et MIRADOR de l'American Club. S6 refuse car il n'a pas suffisamment d'éléments pour assurer la protection de tous ces endroits (peu de monde à FRANCISCUS et MIRADOR déjà chargé de la protection de l'ambassade belge), mais il ajoute que si les Américains le désirent, ils peuvent rejoindre les cantonnements occupés par KIBAT.
- e. A 09 Hr 40, D BASE demande ce qu'il doit faire de DEUX réfugiés tutsi qui se présentent chez lui. Le Bn lui dit de les accepter au même titre que tous les autres réfugiés.
- f. A 10 Hr 47, CAILLOU signale que tous les coopérants de la rue se rassemblent dans leur cantonnement. S2 leur fait remarquer qu'ils doivent prendre leurs précautions en ce qui concerne le ravitaillement en vivres et en eau.
A 11 Hr 03, un premier groupe d'expatriés de ce secteur est escorté jusqu'au MERIDIEN par AS3 qui avait apporté les plans de défense de l'aérodrome au QG Secteur.
- g. A partir de 11 Hr 40, suite à l'ordre de préparation de l'évacuation de la MINUAR, les cantonnements demandent quelle attitude adopter vis-à-vis des expatriés. Peuvent-ils donner les différents points de rassemblement prévus ou prendre d'autres mesures d'évacuation des expatriés ?
Vers 12 Hr 30, le QG Secteur confirme que de toute façon les militaires ne partiront pas avant les civils et qu'en principe, les expatriés sont au courant des différents points de rassemblement. L'évacuation ne peut être déclenchée que par AMBABEL qui attend l'arrivée du contingent belge.
Le problème est d'autant plus délicat que les ressortissants français ont reçu l'ordre d'évacuation. On communique alors aux différents ressortissants de rester chez eux et d'attendre les instructions.
- h. A 14 Hr 40, vu l'extension des combats dans la zone, OSCAR dit au personnel de CAILLOU de rejoindre le MERIDIEN avec tous les réfugiés qui sont au cantonnement ou dans le quartier près de chez eux. Il faut dire aux réfugiés qui ne veulent pas suivre qu'on ne reviendra pas les chercher. S2 avec A12 sur Ug se rend sur place pour assurer la sécurité du convoi qui se forme devant CAILLOU.
- i. A 14 Hr 08, RAMADAN demande s'il peut accueillir les ressortissants belges parce que des bruits courent que ces derniers sont menacés. S3 lui répond affirmativement.
- j. A 15 Hr 48, FRANCISCUS est averti qu'une famille canadienne va tenter de les rejoindre. Le QG Secteur communique qu'ils ont demandé la protection de nos troupes.
- k. A 17 Hr, C6 signale qu'AMBABEL demande que le Bn s'occupe des familles FUCHS, DUCHATEAU et RAYMONDO. Il demande, quelques minutes plus tard, l'appui des Tp belges de la MINUAR pour aider le regroupement des ressortissants belges dans les centres prévus.
- l. A 17 Hr 23, AMBABEL demande de prendre en charge le couple DESSARAULT qui habite le chemin de terre derrière CHEZ LANDO (carrefour N6). KIBAT demande que ces personnes essaient plutôt de rejoindre le stade ou l'hôtel AMAHORO qui sont plus proches. A7 qui se trouve dans le stade dit qu'il peut réaliser la mission, OSCAR l'y autorise.
- m. A 17 Hr 40, S6 transmet le message suivant à toutes les stations.
"Je rappelle à tous que la négociation alliée à la fermeté reste le seul moyen d'atteindre notre but qui est de sauver un maximum de personnes, notamment des compatriotes. Cette tactique nous a, jusqu'à présent, assez bien réussi, à UNE seule exception près, mais dans des circonstances aussi exceptionnelles"
- n. A 18 Hr 10, A26 signale qu'il est allé chercher des ressortissant anglais au départ de RWANDEX

- KCCS 1850
- o. A 18 Hr 17, D6 demande s'il peut aller chercher des ressortissants à GIKONDO suite à une demande d'AMBABEL. Il lui est répondu affirmativement dans la mesure où il ne prend pas trop de risques.
 - p. A 19 Hr 20, B6 signale qu'il a 73 expatriés de toutes les nationalités y compris les pères de l'ETO. A 21 Hr, B6 demande qui va assurer la protection des réfugiés rwandais qui se trouvent dans son cantonnement quand son Gp devra quitter les lieux.
 - q. A 23 Hr 40, C6 signale qu'une famille noire de la mission française s'est présentée à la résidence d'AMBABEL. AMBABEL ne veut pas les prendre en charge, mais il a pris contact avec l'ambassadeur de FRANCE qui veut bien les accueillir. AMBABEL demande si KIBAT peut fournir l'escorte pour les amener à l'autre ambassade. Les soldats français assureront la sécurité à partir du carrefour le plus proche de l'ambassade française. S6 explique qu'une escorte belge n'est pas forcément une garantie dans les conditions actuelles et que le mieux est qu'une escorte soit fournie par les Français ou que cette famille essaye de rejoindre l'ambassade française par ses propres moyens en profitant de la nuit. Comme les Français refusent, la famille décide de retourner d'où elle vient.
 - r. Situation dans les différents cantonnements vers 21 Hr
 - (1) BEVERLY HILLS : 1200 réfugiés rwandais, 73 expatriés
 - (2) Ecole Belge (Gp CITY) : 33 expatriés (17 hommes, 16 femmes et enfants).
 - (3) MERIDIEN : plus d'une centaine, mais pas de chiffres exacts puisque c'était la responsabilité du gérant de l'hôtel
 - (4) RWANDEX . 3 européens et 3 enfants; 2 Tutsis.

37. Le rapatriement des dépouilles mortelles.

- a. A 07 Hr 30, S6 demande au QG Secteur s'il est possible d'avoir une escorte FAR pour conduire les corps jusqu'à l'aérodrome. Le C-130 devra transporter les corps vers NAIROBI DEUX hommes de l'équipage, dont le commandant de bord du C-130 se trouvent depuis la soirée du 06 avril avec le PC Bn. A 07 Hr 40, C6 prévient ceux qui sont encore aux 1000 Collines, de se tenir prêts à rejoindre l'aéroport sous escorte. En fait, ils seront ramenés pendant l'après-midi à MIRADOR par le Gp CITY.
- b. Entretemps, les derniers documents sont établis par S1 et sont amenés à DOLCE VILLA où se trouve le détachement judiciaire
- c. A 08 Hr 05, B BASE transmet que le Padre qui se trouve à BEVERLY HILLS désire accompagner le vol de NAIROBI. S6 accepte pour autant que les conditions permettent le passage du convoi par BEVERLY HILLS. Plus tard dans l'avant-midi, B BASE reprend contact pour savoir si le Padre peut rejoindre CAPUCCINO. S6 fait remarquer que selon les informations de B6 lui-même, il est actuellement dangereux de sortir de BEVERLY HILLS
- d. A 08 Hr 25, H6 demande s'il n'est pas possible d'utiliser le lift de NAIROBI pour évacuer UN blessé qui a le pied cassé Il s'agit du CLC ANTOINE (Pi Mor) qui a été évacué la veille de VIKING vers FRANCISCUS. Il lui est répondu que c'est actuellement trop risqué de rejoindre ou quitter FRANCISCUS.
- e. A plusieurs reprises au cours de la journée, KIBAT insiste auprès du QG Secteur pour recevoir une escorte, mais il n'y a pas de réponse des FAR.
- f. A 15 Hr, comme il s'avère impossible d'encore évacuer les corps ce jour et qu'il est aussi impossible de les transférer à la morgue de l'hôpital FAYCAL par manque de place, S6 décide de transférer les dépouilles dans un minibus Ford sommairement aménagé en corbillard.
- g. Le but du transfert est triple : faciliter l'évacuation par C-130 en chargeant directement le minibus dans l'avion, mieux protéger les corps des conditions climatiques et récupérer le MAN pour pouvoir l'utiliser dans le cadre de l'évacuation de la MINUAR. Le minibus est amené au MERIDIEN où le Bn a aménagé un endroit à l'ombre et sous bonne garde.
- h. A 22 Hr 10, S6 se rend au QG Secteur pour arranger le rapatriement pour le lendemain. A 23 Hr 20, S6 qui n'a pas de réponse du QG Secteur, demande à A6 de prendre contact avec les autorités rwandaises qui sont à l'aérodrome pour essayer d'avoir l'autorisation de décollage du C-130 avec les dépouilles mortelles. Il demande aussi une escorte pour aller chercher les pilotes à MIRADOR. Ces demandes resteront sans réponse
- i. Peu après, le QG Secteur communique que les dépouilles mortelles devront être transportées à l'hôpital

FAYCAL dans la matinée pour les préparer pour l'évacuation aérienne.

KOC81851

1/36

38. Préparation de l'arrivée du contingent belge.

- a. A 10 Hr 04, le QG Secteur demande la position exacte des canons AA autour de l'aéroport ainsi que le type d'armement anti-aérien spécifique. Ce renseignement est nécessaire au COps à BRUXELLES pour le communiquer au contingent belge qui prépare son atterrissage.
A 10 Hr 34, le QG Secteur redemande la position au mètre près des différentes pièces AA autour de la piste ainsi que tous les détails qui concernent leur utilisation possible.
- b. A 10 Hr 57, S3 communique que ces positions se trouvent sur le plan de défense de l'aérodrome que le QG Secteur et même le COps devraient posséder., AS3 ira porter une copie de ce plan au QG Secteur.
A 11 Hr 05, OSCAR confirme par radio les dernières positions exactes des pièces AA.
- c. A 13 Hr 30, A6 transmet au QG Secteur qu'il ne reste plus que DEUX camions sur la piste. Il y a suffisamment de place pour faire atterrir UN C-130, mais pas un gros porteur.
A 13 Hr 40, S14 communique à OSCAR les instructions pour entrer en contact radio avec les avions belges.
- d. A 19 Hr 10, A6 signale que la piste est libre
Vers 20 Hr, AMBABEL demande, par l'intermédiaire de C6 si les avions belges peuvent atterrir. A6 répond que la piste est dégagée.
- e. A 20 Hr 53, A6 signale que les Rwandais remettent des obstacles sur la piste.
A 21 Hr 23, A BASE signale que A6 est allé à l'aérogare pour connaître les intentions des Rwandais.
- f. A 21 Hr 40, S3 signale à C6, à l'attention d'AMBABEL que le QG Secteur a communiqué que QUATRE C-130 sont attendus avant minuit et que QUATRE autres atterriront plus tard.
- g. A 22 Hr 20, la piste est toujours bloquée et, selon les renseignements obtenus par A6, les FAR de l'aéroport attendent un ordre écrit de leur EM pour collaborer avec les Belges.
- h. A 23 Hr 50, AMBABEL demande, par l'intermédiaire de C6 si le Bn a une idée sur le timing d'arrivée du contingent belge. Il lui est répondu négativement.

39. Evacuation de FRANCISCUS vers le MERIDIEN.

- a. A 15 Hr 10, FRANCISCUS reçoit l'ordre de se préparer à être évacué vers le MERIDIEN.
- b. A 15 Hr 20, A6 signale qu'il a eu contact avec le Maj NTABAKUZE, commandant du Bn para rwandais de KANOMBE, qui propose de fournir des escortes au profit de KIBAT. D6 demande de pouvoir en profiter pour rejoindre RWANDEX.
A6 propose de demander des escortes pour l'évacuation de FRANCISCUS et RWANDEX vers l'aérodrome. S6 ne désire pas évacuer RWANDEX à ce stade, car c'est là que se trouvent toutes les provisions et les pièces de rechange de KIBAT, aussi il demande s'il est possible d'amener le personnel de FRANCISCUS vers RWANDEX pour renforcer le dispositif. Dans ce cas, y aura-t-il assez de place pour y installer les civils et les militaires ? D BASE pense que c'est difficilement réalisable.
- c. A 15 Hr 40, D6 signale qu'il quitte l'aérodrome vers RWANDEX. A26 l'accompagne avec UNE jeep et son PC PI sur Ug, ce personnel devrait rejoindre le reste du PI à FRANCISCUS. D6 signale en chemin que la population est très agressive.
- d. A 16 Hr 15, D6 arrive à RWANDEX, il signale que le Maj NTABAKUZE reviendra dans UNE heure et qu'il pourra peut-être fournir une escorte pour FRANCISCUS.
- e. A 17 Hr 45, le Maj NTABAKUZE n'est pas encore revenu. Comme la nuit va tomber, il faut décider soit d'évacuer FRANCISCUS tout de suite, soit d'attendre le lendemain. S6 décide de tenter l'évacuation immédiate de FRANCISCUS sans escorte FAR, mais vers le MERIDIEN car cette route lui semble plus sûre.
S6 donne l'ordre au Sgt BULLINCKX de se tenir prêt à rejoindre le carrefour du KIGALI NIGHT avec tout le Pers de FRANCISCUS, AS3 et A12 les rejoindront en reconnaissant la route du MERIDIEN vers le KIGALI NIGHT.
- f. Peu après 18 Hr, AS3 et A12 quittent le MERIDIEN. Ils passent par N3, N2, N1. Ils sont arrêtés à plusieurs barrages militaires et civils qu'ils franchissent chaque fois après quelques palabres.
Arrivés au KIGALI NIGHT, A12 débarque et AS3 avertit, par radio, que le personnel de FRANCISCUS peut les rejoindre. Dans le cantonnement, tout est prêt, mais au moment de mettre les moteurs en marche, UN MAN ne veut pas démarrer. En définitive, après quelques minutes de tension, les gens de FRANCISCUS

parviennent à faire démarrer le camion. La plupart des expatriés ont embarqué à bord des véhicules militaires.

- g. A 18 Hr 42, AS3 signale que la jonction est faite et qu'ils rejoignent le MERIDIEN par le même chemin. En cours de route, un des barrages contrôlera les véhicules.
A 19 Hr 05, AS3 et le convoi arrivent au MERIDIEN.
- h. A26 et son PC PI resteront à RWANDEX où ils participeront à la récupération des expatriés dans la zone avec quelques gens de la Base Log.

40. Situation des unités le 09 Avr 2400 Hr

- a. Le PC bataillon.
- (1) Réparti entre le MERIDIEN et DOLCE VILLA.
 - (2) S14 et son chauffeur se trouvent au QG Secteur.
 - (3) Le Capt MADALIJS, le Sgt NELLIS et RELAX sont au stade d'AMAHORO
 - (5) Le Padre à BEVERLY HILLS.
- b. La Base Logistique.
- (1) D6 a rejoint RWANDEX où se trouve quasiment tout le personnel
 - (2) DEUX hommes se trouvent à la CTM.
- c. Gp AIRFIELD
- (1) La moitié du PC avec A6, le PI A (MOINS A12) à TOP GUN
 - (2) A26 se trouve à RWANDEX
 - (3) A21, A22 et quelques hommes du PC ont rejoint le MERIDIEN où se trouvait déjà A12
 - (4) A7, A23 et QUATRE hommes du PC sont au stade AMAHORO
- d. Gp SUD
- (1) Presque tout le monde se trouve à BEVERLY HILLS
 - (2) TROIS hommes (garde NGANGO) et les SIX hommes de B22 sont au MERIDIEN
- e. Gp CITY
- (1) PC (MOINS C6) à MIRADOR.
 - (2) C6, PI B et C13 à la résidence d'AMBABEL.
 - (3) PI A (MOINS C13) à MIRADOR et à l'ambassade de BELGIQUE
- f. Le PI Mor
- (1) Les corps de Y6, Y1, Y2 et Y5 sont au MERIDIEN.
 - (2) Y7 est au stade AMAHORO
 - (3) 1Sgt HUTSEBAUT, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et Y4 sont au MERIDIEN
 - (4) A TOP GUN . Y3 et Y8
- g. Le détachement médical.
- (1) H6 et l'anesthésiste à BEVERLY HILLS avec le P Sec Bn
 - (2) M6 est au stade AMAHORO.
 - (3) les TROIS personnes de VITAMINE à la résidence d'AMBABEL.
 - (4) les QUATRE personnes de l'ACP ont quitté CAILLOU et rejoint le MERIDIEN
- h. Divers
- (1) Le Det Heli est à BEVERLY HILLS.
 - (2) Les EOD sont au MERIDIEN
 - (3) Le Lt DEMEYERE, le CLC JANSSENS, le 1Sgt VERMEIREN et le CLC VANDAM sont au stade AMAHORO
 - (4) L'équipage C-130 se trouve à MIRADOR sauf le Capt JACOBS (commandant de bord) et le ISM CUYVERS qui sont au MERIDIEN avec OSCAR.

K0081852

EVOLUTION LE 10 AVRIL.

K0081853

41. Situation générale.

a. Evolution des combats

A 08 Hr 15, A7 confirme que le FPR a continué son avance vers l'EST et occupe maintenant N7.

b. Situation dans la ville

- (1) A 08 Hr 05, C6 signale que ses patrouilles de MIRADOR à la recherche de ressortissants n'ont rencontré aucune difficulté.
- (2) A 09 Hr 49, le bâtiment de la CROIX-ROUGE, rue de l'AKAGERA, est attaqué.
- (3) Un peu avant 13 Hr, C6 transmet que selon ses renseignements, il y a pas mal d'expatriés sans protection à l'hôtel des 1000 Collines. Ils sont inquiets de l'attitude des FAR qui leur posent beaucoup de questions.
- (4) A 15 Hr 40, le QG Secteur signale que DEUX équipes d'observateurs ONU seront placées chez AMBABEL et à l'aérodrome. Le ravitaillement de ces équipes est à charge des éléments de KIBAT qui sont sur place.

c. Environs du MERIDIEN

- (1) Vers midi, un groupe d'une dizaine de FPR s'approche de l'hôtel et veut entrer pour le fouiller car, selon eux, il abrite des FAR déguisés en civils qui renseignent les FAR sur les positions du FPR. S6 refuse de les laisser entrer et leur assure qu'il n'y a dans l'hôtel que des civils réfugiés et qu'il se porte garant que ces derniers ne renseignent pas les FAR. Le gérant de l'hôtel prend aussi part à la discussion qui dure quelque peu, puis finalement le groupe FPR se retire.
Lors de cette rencontre, le chef du groupe FPR profère des menaces assez claires à l'encontre des Français en général et des gestionnaires de l'hôtel en particulier. Ceux-ci désirent quitter dès qu'ils en ont la possibilité vers un point de rassemblement des Français et remettre les clés de l'hôtel à S7.
Suite à ce contact, le contrôle des civils sera renforcé dans l'hôtel, toutes les tentures seront fermées et il sera interdit de s'approcher des fenêtres. Les chambres des différents étages seront fouillées. Dans une des chambres, on trouvera un uniforme FPR et certains documents. Comme à notre connaissance, nous ne savions pas que des membres du FPR logeaient à l'hôtel et qu'il pouvait donc s'agir d'habits utilisés par un FAR pour se faire passer pour quelqu'un du FPR, ces habits seront brûlés pour éviter tout incident. Quelques jours plus tard, un membre du FPR viendra demander si on n'a pas trouvé ses habits dans une chambre, on lui répondra par la négative sans oser lui dire qu'on les avait brûlés.
- (2) A 18 Hr, le QG Secteur demande à KIBAT de ravitailler la Cie tunisienne qui n'a plus mangé depuis DEUX jours. Les Tunisiens reçoivent tout de suite des rations. Ils ne peuvent malheureusement utiliser que les composants qui ne contiennent pas de porc
- (3) Un peu avant 20 Hr, le QG Secteur signale qu'un militaire belge s'est présenté à l'hôpital FAYCAL. Le Bn demande son nom. Après enquête, le QG Secteur signale qu'il s'agit du Cpl CRESPIPE du 1 Para qui est revenu au RWANDA pour retrouver sa petite amie. Il est amené, plus tard, au MERIDIEN, d'où il sera évacué vers l'aérodrome avec les autres expatriés.

d. Le futur de l'UNAMIR

- (1) A 16 Hr 05, UN ILIOUCHINE ONU atterrit. Cet avion de l'ONU vient évacuer le personnel civil ONU qui se trouve au MERIDIEN et à l'hôtel AMAHORO et dont la présence au RWANDA n'est pas absolument indispensable
- (2) Le QG Secteur signale que ce personnel sera escorté par des APC de RUTBAT et qu'il doit se tenir prêt à être évacué vers l'aéroport
- (3) A 21 Hr 50, le QG Secteur demande à KIBAT le nombre de camions de plus de 3 tonnes disponibles en vue de l'évacuation de personnel de la Force pendant la nuit. La Force demande également de disposer des forklifts du Bn (il y en a UN à VIPERE et UN à RWANDEX).

e. Missions du Bn

- (1) Durant toute la journée, les différents groupes continueront les missions d'évacuation soit d'initiative, soit à la demande d'OSCAR ou du QG Secteur

- (2) A 22 Hr, le QG Secteur donne un ordre d'avertissement des missions pour le lendemain :
- à 10 Hr : UNE section sur DEUX Ug a rendez-vous au QG Secteur;
 - l'après-midi : UNE section sur DEUX Ug à disposition pour des missions commandées par un major du QG Secteur;
 - toute la journée : UN PI en stand-by.
- La coordination pour toute ces missions aura lieu au QG Secteur le lendemain à 08 Hr. En fait, aucune suite ne sera donnée à ces missions.

g. Situation logistique

- (1) A 11 Hr 15, la Force demande la situation en ce qui concerne les rations et le carburant.
- (2) Vers 12 Hr 15, D BASE transmet la situation demandée par la Force. Il reste 25000 rations de combat et 40000 litres d'eau.
- La réserve de carburant est plus inquiétante: il ne reste que 4500 litres d'essence et 3500 litres de diesel à l'aéroport.

42. Opération des Tp françaises

- a. A 07 Hr 05, A6 transmet que les Français entrent et sortent comme ils veulent par la grille SUD de l'aérodrome. Ils contournent N8 par le SUD pour ne pas avoir d'ennuis.
- b. A 08 Hr 45, A6 transmet, à la suite d'une demande de S6, que les Français sont d'accord de nous aider à traverser les barrages. En échange, comme ils manquent de véhicules, ils demandent de disposer de TROIS Ug. S6 donne son accord et dit qu'A6 doit travailler la main dans la main avec les Français.
- c. A 11 Hr 20, le QG Secteur signale que le FPR est intervenu auprès de l'ONU pour interdire la collaboration entre les Français et les Tp de l'ONU. Il est donc interdit d'appuyer les Français avec des véhicules de l'ONU. A 11 Hr 50, le QG Secteur précise les directives de la Force: aucun militaire qui n'appartient pas à la MINUAR ne peut se trouver dans un véhicule de l'ONU.
- d. Pendant toute la journée des avions français atterrissent puis décollent emmenant des expatriés
- e. Apprenant l'arrivée du contingent belge vers 14 Hr, les Tp françaises communiquent à A6 qu'ils préfèrent que les ressortissants belges soient évacués par les troupes de l'ONU à cause du sentiment anti-belge qui règne à KIGALI.
- f. A 15 Hr 25, les Français de l'aéroport demandent aux Belges de récupérer les corps de TROIS coopérants français qui se trouvent près de N4 (zone tenue par le FPR). S6 accepte, mais dit que cela prendra un peu de temps car la zone est souvent soumise à des tirs mortier. La mission sera exécutée le lendemain.

43 Arrivée des premiers éléments belges

- a. A 00 Hr 30, A6 signale que la piste d'atterrissage est de nouveau bloquée.
- b. A 04 Hr 54, le QG Secteur demande d'avoir contact, le plus vite possible avec S6. K9 veut qu'AMBABEL soit tenu au courant le plus vite possible de tout ce qui concerne l'arrivée des Belges. Il doit prendre contact avec le QG Force pour coordonner au niveau politique. Le contingent belge assurera la sécurité des ressortissants.
- c. K9 a, sur le réseau Bn, une conversation avec AMBABEL. Les éléments essentiels de cette conversation sont que la BELGIQUE a obtenu l'accord verbal (des FAR et du FPR) de pouvoir faire atterrir ses avions dans le cadre d'une opération humanitaire. Des Tp belges sont en stand-by à DJIBOUTI (? le Det était en fait à NAIROBI) en attendant la confirmation de cet accord. Celui-ci devrait être effectif vers 08 Hr. Les Belges devraient donc arriver à KIGALI entre 10 et 11 Hr.
- d. A 08 Hr 30, AMBABEL fait savoir par l'intermédiaire de C6 que l'autorisation d'atterrir est accordée.
- e. A 09 Hr 10, le QG Secteur signale qu'il avertira le Bn au moment du décollage des avions de NAIROBI.
- f. Vers 10 Hr, le QG Secteur signale à KIBAT que les avions belges n'ont pas encore quitté NAIROBI
- g. A midi, A6 renseigne que les Français annoncent l'arrivée de DEUX unités belges dans le courant de l'après-midi. Ils demandent quelles sont les intentions des Belges. Le QG Secteur leur répond qu'une partie sera consacrée à la défense de l'aérodrome et que l'autre organisera le recueil des expatriés.
- h. A 12 Hr 55, répondant à une question de S6, K9 communique que le commandant de l'opération est le Col BEM ROMAN, Comd de la Brigade Para-Cdo et que la mission du contingent est d'évacuer les expatriés. K9

demande qu'un élément ONU soit mis en place afin d'assurer la coordination entre les différentes forces (ONU, Tp françaises et contingent belge).

M/6

K0031855

- i. A 14 Hr 15, A6 signale qu'il a eu contact avec le Col commandant les Tp françaises, l'arrivée des Belges est attendue dans 15 minutes. Les Français demandent qu'A6 serve d'Offr de liaison.
- j. A 14 Hr 25, avant l'arrivée des premiers éléments belges, le QG Secteur demande à S6 de rester très vigilant parce qu'on ne connaît pas les réactions des FAR par rapport à l'arrivée des Para-Cdo belges de l'opération SILVER BACK.
- k. A 15 Hr 45, C6 signale que les premiers C-130 belges ont décollé de NAIROBI à 15 Hr 18. QUATRE C-130 sont attendus vers 16 Hr 45 à intervalle de 10 minutes. Un deuxième lift de QUATRE C-130 est attendu à 17 Hr 30.
- l. A 16 Hr 27, le QG Secteur signale que le deuxième lift est parti à 16 Hr 04 de NAIROBI.
- m. A 16 Hr 59, le premier C-130 belge atterrit suivi du deuxième 3 minutes plus tard. Le troisième arrive, quant à lui, à 17 Hr 20 suivi, son tour, du quatrième à 17 Hr 26.
- n. A 17 Hr 30, le QG Secteur fait savoir que le FPR veut être mis au courant de l'arrivée des C-130 belges. Il pourrait ouvrir le feu sur les avions qu'il ne peut identifier.
- o. A 18 Hr 07, le cinquième C-130 vient d'atterrir. Le sixième et le septième atterrissent respectivement à 18 Hr 13 et 18 Hr 16.
- p. A 19 Hr 08, S6 donne comme directives à A6 qu'il doit garder son béret bleu, mais s'intégrer le plus possible au dispositif des nouveaux arrivés.
Selon K9, l'évacuation des expatriés se déroulerait de la façon suivante : les Belges reprendraient la défense de l'aéroport, les Français sécuriseraient le parcours et la MINUAR fournirait les escortes. L'évacuation devrait avoir lieu pendant la trêve de 48 Hr obtenue par le Gen DALLAIRE et qui devrait être signée ce soir par les FAR et le FPR.
A 19 Hr 34, S6 transmet ce même message aux différents Gp. Il ajoute que dans ce cadre, 240 Para-Cdo sont arrivés. En principe le 2 Cdo reste à la MINUAR et l'ONU espère continuer la mission après la fin des évacuations. Il demande une estimation des besoins Log pour l'évacuation des réfugiés des différents cantonnements et ensuite celle du Pers KIBAT.
- q. A 21 Hr 30, le Comd Bde Para Cdo fait savoir qu'il désire rencontrer S6. S6 lui répond que cela sera possible dans le courant de la journée suivante.

44. Aides aux expatriés et aux réfugiés.

- a. Au cours de la nuit, les demandes d'aide et les renseignements concernant les expatriés en difficulté continuent à arriver.
- b. A 06 Hr 40, S6 communique le message suivant aux Comd des Gp. Les différents Gp récupéreront les expatriés en fonction des renseignements qu'ils reçoivent et de l'appréciation des Comd de Gp. Ils commenceront aux alentours des cantonnements. Ces réfugiés seront ramenés dans les cantonnements respectifs. Les Gp tiendront OSCAR au courant des différents mouvements. Toute sortie doit être appuyée et préparée avec soin.
Cet ordre ne fait qu'officialiser ce qui se passe déjà de facto dans les différents Gp.
Le QG Secteur mis au courant du message de S6 signale que l'évacuation des ressortissants belges ne peut être déclenchée que par AMBABEL. KIBAT ne peut donc commencer les évacuations. S6 demande à parler à AMBABEL par l'intermédiaire de C6. Il lui demande s'il doit refuser, en son nom, l'aide demandée par les ressortissants. AMBABEL précise que l'ordre d'évacuation n'est pas donné, mais que le Bn peut commencer à évacuer les Belges qui le demandent vers les cantonnements ou les points de rassemblement.
- c. A partir de ce moment, tous les Gp se distinguent à tous les niveaux par leur esprit d'initiative et leur courage dans l'aide apportée aux réfugiés et aux ressortissants
Au Gp SUD, sur base des renseignements apportés par la réfugiée italienne déjà citée, B7 prépare un team de TROIS jeeps qui sort vers 07 Hr compléter le ramassage commencé auparavant.
Des éléments du PC Bn organisent également des patrouilles de récupération.
Même le Gp du stade AMAHORO participe aux récupérations d'expatriés.
Les demandes d'aide, arrivent à tous les niveaux. Les ressortissants qui se trouvent près des cantonnements s'y adressent directement. Les demandes affluent également au niveau du QG Secteur et d'OSCAR. Des demandes de récupération arrivent même du ministère des Affaires Etrangères et de la Défense Nationale en

BELGIQUE, via le COps. AMBABEL reçoit aussi beaucoup de demandes et les transmet au Bn.

- d. Malgré les efforts de ceux qui reçoivent les appels pour avoir des données précises, les expatriés sont parfois incapables de préciser exactement l'endroit où ils se trouvent. Les rues ne portent pas toujours de nom et les maisons n'ont souvent pas de numéro visible. La description des domiciles prête souvent à confusion. Toutes ces imprécisions vont faire perdre pas mal de temps aux équipes qui partent à la recherche des expatriés, les mettant même parfois en danger.
- Quand les sections arrivent au domicile de certains ressortissants elles rencontrent d'autres problèmes :
- Parfois, les personnes ont changé d'avis et elles ne veulent plus être évacuées. Dans ce cas, on leur spécifie que la garantie de venir les chercher plus tard ne peut leur être donnée. La plupart de ces personnes redemanderont quelques Hr ou quelques jours plus tard d'être secourues et le Bn fera quand même tout ce qu'il peut pour leur venir en aide.
 - Parfois encore elles ne sont pas prêtes et doivent faire leur bagages, retardant ainsi la section venue les chercher.
 - Parfois elles veulent prendre trop de bagages et il faut leur spécifier d'en prendre moins.
- Il va de soi que toutes ces sorties permettent de récolter beaucoup de renseignements sur la situation en ville et sur les autres expatriés.
- e. Vers 09 Hr, UN Det composé de D7 (jeep avec le Lt BELLIERE, le 1SM TIMSONNET et le CLC BARAS), de B26 avec son Ug armé d'UNE Mi.50 et de DEUX MAN de D BASE quitte RWANDEX pour aller récupérer les familles DUQUESNOIS, BURTON, ZICOT, ROBERT, etc. Alors que la colonne est arrêtée dans une rue, un pick-up civil avec CINQ FAR surgit 100 m devant le Veh de tête en ouvrant le feu. La riposte est immédiate et la Mi .50 neutralise le Veh. Une équipe déborde sous le couvert d'une base de feu. 4 FAR fuient par les jardins, le 5ème est désarmé, puis laissé sur place. Pendant cette action, il n'y a pas eu de blessé ni parmi l'escorte, ni parmi les civils évacués.
- f. 09 Hr 20, S6 charge A6 de commencer l'organisation de l'évacuation des ressortissants vers l'aéroport. Il lui dit que le tri des personnes qui pourront embarquer dans les avions sera fait par un représentant de l'ambassade de BELGIQUE.
- g. A 10 Hr, OSCAR demande à C6 des nouvelles de la famille Pierre DANDROY. C6 va voir, mais signale que cette famille ne se trouve pas sur les listes de l'ambassade de BELGIQUE Ceci démontre une difficulté de plus dans la recherche des expatriés: les listes de l'ambassade de BELGIQUE ne sont pas entièrement à jour. Certains sont inscrits sur les listes et ne se trouvent plus au RWANDA et d'autres, dont le nom ne figure pas sur les listes, se trouvent dans le pays depuis plus ou moins longtemps
- h. Un peu après 10 Hr, K9 et AMBABEL ont à nouveau une conversation.
- Le résumé de cette conversation est transmis par K9 à S6. AMBABEL ne veut pas donner l'ordre d'évacuation à cause de l'insécurité. Il veut attendre un accord d'entente entre tous les partis. Le Gen DALLAIRE essaye d'obtenir un tel accord, mais il n'est pas facile d'obtenir un cessez-le-feu de la part des DEUX partis ainsi que le libre passage dans la ville.
- S6 répond qu'il continue à évacuer les expatriés qui le désirent. Pour la zone autour du MERIDIEN, cela se fait d'ailleurs en coordination avec UN ressortissant belge responsable du plan d'évacuation de cette zone.
- Vers 10 Hr 45, suite aux divergences de vue avec K9, S6 demande à C6 qu'AMBABEL prenne une position claire quant à l'autorisation d'évacuer. AMBABEL lui répond que si des ressortissants belges, il faut les évacuer.
- i. A 11 Hr 11, B6 signale que 150 expatriés se trouvent déjà chez lui Il ne pourrait pas assurer la sécurité d'un convoi de 25 à 30 véhicules civils vers l'aéroport, car cela déforçerait en effet dangereusement la sécurité de son cantonnement et de ses réfugiés.
- j. Vers 12 Hr 30, C6 transmet une requête d'AMBABEL. Des membres importants de l'ambassade, le chancelier et le chiffreur, sont bloqués à GITARAMA (et à l'évêché de KABGAY 5 Km au SUD de GOTARAMA) avec d'autres ressortissants belges. AMBABEL demande une escorte MINUAR pour pouvoir récupérer tout ce monde. S7 lui répond que pour le moment, ce n'est pas possible, mais que la question va être étudiée.
- A 13 Hr 20, AMBABEL attend toujours une réponse à sa demande. S7 prend contact avec le QG Secteur pour voir s'il existe une solution. Après avoir pris contact avec AMBABEL, K9 propose de faire intervenir des observateurs de l'ONU et demande toutes les informations nécessaires pour accomplir la mission.
- A 14 Hr 55, AMBABEL fait savoir qu'il accepte qu'une partie des troupes consacrées à sa garde servent d'escorte pour GITARAMA S3 lui explique que vu la distance et le risque que le pont soit détruit, il faut une force minimum d'UN PI.
- k. A 14 Hr 40, B6 débordé par ses presque 2000 réfugiés transmet qu'il a pris contact avec MSF Ce dernier lui a répondu qu'il ne pouvait rien faire pour lui

- l. A 15 Hr 15, S2 quitte l'hôtel MERIDIEN pour conduire les expatriés français vers l'Ecole française, un des lieux de rassemblement des Français.
- m. A 20 Hr, S6 demande au QG Secteur des précisions concernant les évacuations. Les expatriés peuvent-ils employer leur véhicule, y a-t-il des directives de sélection des expatriés, les évacuations se limitent-elles à l'intérieur de KIGALI, quel rôle va jouer RUTBAT?
- n. A 20 Hr 20, C6 transmet de nouvelles demandes d'AMBABEL. Il réclame une présence de la MINUAR aux 1000 Collines, une permanence radio avec UN gradé responsable à l'ambassade et le renforcement de la défense rapprochée de l'ambassade de BELGIQUE. S6 demande si C6 peut fournir DEUX sections aux 1000 Collines. C6 répond que non. S6 envisage, alors, la possibilité de quitter la résidence et garder l'ambassade avec UN PI entier en fonction de la situation et du comportement des FAR entre MIRADOR et les 1000 Collines. K9 en est informé. A 20 Hr 36, le QG Secteur signale qu'il va essayer de résoudre le problème des 1000 Collines avec des moyens extérieurs à KIBAT.
- o. A 21 Hr 15, la CTM demande une escorte pour évacuer HUIT adultes et ONZE enfants, plus les DEUX membres de KIBAT. Cette évacuation est prévue pour le 11 avril.
- p. Exemples de missions reprises au journal de campagne.

Out	In	Demande de	Objet de la mission	Co en charge	Q17
	0645		5 personnes Sultanat OMAN	D BASE	
0645			famille DEVOS pas trouvée	A26 et D BASE	
0705	0832	S6	Patrouille de récupération	PC	S2
0705	0752	S6	Patrouille de récupération de six personnes	PC	S7
0720		D6	deux familles	D BASE	
0725			Un enfant blessé	SUD	B7
	0733		Famille DEVOS recueillie	D BASE	D7
0740		D6	AUVERDIN, MAHY, à récupérer dès que possible	D BASE	
0745		Force/S14	Récupérer des gens à KIMIHURURA		
	0814		Esai Récup BARBARA	SUD	B7
	0840		J'ai récupéré MAHY, rentré à la base	D BASE	D6
	0855		J'ai récupéré des expatriés belges	CITY	C6
0920	1011	OSCAR	Mr SIX Michel	D BASE	
0930		S7	environ 20 personnes: familles DUQUESNOIS, BURTON, ZICOT, ROBERT, , Mr BRUNO, Mr ASHAG	D	
0935		S7	Mr DUQUESNOIS, fam CAMBIER, JORLETTE, 3 personnes Centre Caritas .	AMAHORO	A7
0940		S7	Mr SIX et GREGOIRE	SUD	B7
		B6	Soeurs IT KICUKIRO, Famille italienne, Médecin ONU	SUD	B7
1000		QG Secteur	Ambassadeur du KENYA dans le 1er C-130 pour NAIROBI		
1120		QG Secteur	Demande escorte pour personnes près de PEGASUS	OSCAR	
1124			Sort avec 2 jeep, 1 Unimog, 1MAN	D BASE	
1150			Part chercher des soeurs en G7, F7	D6	
	1150		PAS de soeurs trouvées à GATENGA	SUD	
	1325		A7 vient de récupérer 2 personnes	AMAHORO	A7

q Situation des expatriés le 10 Avr vers 21 Hr

AMAHORO	18
BEVERLY HILLS	147
RWANDEX	160
MERIDIEN	150
MIRADOR	71

45 Evacuation des dépouilles mortelles vers NAIROBI

- a. A 05 Hr 43, S3 demande si les dépouilles peuvent être amenées à l'hôpital FAYCAL. Le QG Secteur lui répond affirmativement, mais suite à un contact avec un médecin ONU travaillant à l'hôpital. S6 apprend que

de toute manière, il n'ont ni le temps, ni les moyens de préparer les dépouilles pour un transport aérien dans un cercueil plombé. S6 décide alors de hâter autant que possible l'évacuation des dépouilles

- b. A 07 Hr 05, S6 demande à A6 de voir si les Français ne peuvent pas nous aider à récupérer les pilotes qui sont à MIRADOR puisque, la veille, ils pouvaient circuler librement dans la ville
- c. A 08 Hr 10, S6 demande à A6 de contacter les FAR de l'aéroport pour autoriser l'accès par l'entrée principale. A 08 Hr 29, S1 signale qu'il démarre avec le convoi (le minibus avec les dépouilles, le Det judiciaire et les DEUX membres de l'équipage du C-130) et une escorte vers l'aérodrome, à ce moment, A6 parle toujours.
- A 08 Hr 45, A6 renseigne que les Français veulent bien aider et qu'ils demandent, en échange, des véhicules pour compenser leur manque de mobilité.
- A 09 Hr, S1 signale qu'il est arrivé à l'aérodrome, qu'il y laisse le minibus avec les dépouilles et le Pers les accompagnant ainsi que le Det judiciaire et qu'il va incessamment revenir vers le MERIDIEN. Il ne reste plus dès lors qu'à ramener le restant de l'équipage du C-130 de MIRADOR vers l'aérodrome.
- d. Un peu après 11 Hr, le QG Secteur prévient qu'UN APC de RUTBAT ira chercher l'ambassadeur du KENYA, TROIS blessés de l'ONU qui sont à l'hôpital FAYCAL et les pilotes à MIRADOR pour rejoindre finalement l'aérodrome.
- Vers 12 Hr 45, le QG Secteur annonce que le BTR commandé va arriver et qu'il recevra ses instructions au QG Secteur sur l'itinéraire à suivre. Il demande que les pilotes soient prévenus de se tenir prêts.
- e. Vers 13 Hr, le BTR arrive au QG Secteur. S13 donne les consignes à son équipage (UN Capt "chauffeur" et DEUX soldats non armés) et embarque dans l'APC. Ils passent à l'hôpital FAYCAL où les médecins conseillent de prendre les blessés en dernier lieu vu la gravité des blessures. Ils passent ensuite à l'ambassade du KENYA (près du carrefour N4) où on leur dit que l'ambassadeur se trouve à sa résidence. Le BTR se rend donc à la résidence où le portier ne veut pas les laisser entrer et dit que l'ambassadeur se trouve à l'ambassade. Le convoi continue alors sa route vers MIRADOR. Après avoir été bloqué à plusieurs barrages, S13 trouve un passage par l'école belge. Ils embarquent à MIRADOR DOUZE personnes (dont l'équipage) et mettent les bagages sur le toit du véhicule.
- A 14 Hr, C6 signale que l'APC vient de partir vers l'aérodrome avec son escorte. S13 repasse par l'ambassade du KENYA où on lui dit la même chose qu'à son premier passage. L'APC le reconduit ensuite au QG Secteur, puis va chercher les blessés à l'hôpital FAYCAL et finalement rejoint l'aéroport.
- A 15 Hr 05, A6 signale que le reste de l'équipage C-130 est arrivé à l'aérodrome. Vu les difficultés de tous ces mouvements, il n'a malheureusement pas été possible de récupérer le Padre pour accompagner l'avion vers NAIROBI.
- f. K9 demande de le tenir au courant de l'heure de départ de l'avion. Il demande également que le Det judiciaire reste au RWANDA parce qu'il ne sait pas si le contingent belge qui arrive en amène un
- g. A 15 Hr 25, S6 demande à A6 d'organiser une haie d'honneur pour l'embarquement des corps dans le C-130. A6 rassemble DIX hommes disponibles à TOP GUN et les emmène vers l'avion.
- A 15 Hr 40, ils se placent de part et d'autre de la rampe et saluent pour rendre les honneurs au moment de l'embarquement du Minibus avec les dépouilles
- h. Vers 16 Hr le C-130 décolle vers NAIROBI avec à bord les dépouilles, le Det judiciaire, DEUX des QUATRE membres de la Base Logistique qui avaient récupéré les corps à l'Hôpital (Cpl Chef VERSCHAEREN et Cpl SIEWNIAK) et QUATRE mortiers (Sgt PAUWELS, Cpl P. DUPONT, Cpl MAHIEU et Cpl CRESPIN)

46. Situation des unités le 10 avril à 24 Hr.

- a. MERIDIEN + DOLCE VILLA (81 pers)
- (1) PC Bn MOINS Capt MADALJNS, Sgt NELLIS, RELAX et le Padre
 - (2) A21, A22, A12 et quelques hommes du PC Gp AIRFIELD
 - (3) NEUF hommes du Gp SUD (TROIS garde NGANGO et SIX de B22 garde PC Bn)
 - (4) 1Sgt HUTSEBAUT, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et Y4
 - (5) QUATRE hommes de l'ACP
 - (6) Pers EOD
 - (7) S14 et son chauffeur au QG Secteur
- b. RWANDEX (49 pers)
- (1) Base Log (MOINS DEUX hommes à CTM)
 - (2) A26 et son PC PI

K0081859

- c. TOP GUN (39 pers)
(1) La moitié du PC Gp AIRFIELD avec A6
(2) Le PI A MOINS A12
- d. BEVERLY HILLS (92 pers)
(1) Gp SUD
(2) Det Heli
(3) Une partie de l'ACP et PSec Bn
(4) Padre
- e. RESIDENCE AMBABEL (34 pers)
(1) C6
(2) PI B Gp CITY (comme l'Offr Res Chef PI supporte de plus en plus mal la tension nerveuse des derniers jours, afin de garantir la défense et la sécurité du Pers, C6 confie le Comdt du PI au 1Sgt DESSAMBRE, Soffr Mec, qui assurera le Comdt du PI pendant DEUX jours).
(3) TROIS hommes Det Med
- f. MIRADOR + AMBASSADE BELGIQUE (65 pers)
(1) PC Gp CITY MOINS C6
(2) PI A Gp CITY
- g. AMAHORO (28 pers)
(1) A7, A23 et QUATRE hommes du PC Gp AIRFIELD
(2) Y7
(3) Med Maj THIRY
(4) Capt MADALIJS, Sgt NELLIS
(5) Lt DEMEYERE et CLC JANSSENS de KIGALODGE
(6) 1Sgt VERMEIREN et CLC VANDAM des LDSG
(7) RELAX
- h. Divers
Det judiciaire + QUATRE Mor (Sgt PAUWELS, Cpl CRESPIE, Cpl P. DUPONT et Cpl MAHIEU) et DEUX hommes de la Base Log (CLC VERSCHAEREN et Cpl SIEWNAK) à NAIROBI avec les dépouilles

EVOLUTION LE 11 AVRIL

47. Situation générale

K0081860

a. Evolution des combats

- (1) Le FPR continue à grignoter les positions des FAR, dans les environs de RWANDEX en particulier, où des éléments FPR s'infiltrent en direction de la ville.
A 16 Hr 25, D BASE renseigne des tirs des différentes parties au-dessus de RWANDEX.
Au cours de la journée, les Gp signalent régulièrement des tirs autour d'eux soit pendant leurs déplacements, soit aux alentours des cantonnements.
- (2) A 16 Hr 31, D BASE renseigne que quelques hommes de chez eux souffrent de picotements aux yeux et au nez. Un nuage de fumée a été aperçu aux environs de 16 Hr 30. D6 fait appliquer le drill du papier détecteur. Le test sera négatif. Le personnel de RWANDEX souffre probablement des résidus de gaz lacrymogène employés par les FAR qui fouillent les maisons dans le quartier proche de la base Log.
- (3) Aux alentours du MERIDIEN, de N4 et de l'hôpital FAYCAL, les coups mortiers tombent toute la journée de façon irrégulière.
A 16 Hr 40, OSCAR communique qu'UN des ses hommes a été blessé. Il s'agit du CLC DECLERCQ qui était en observation sur la terrasse du dernier étage du MERIDIEN. En relevant la tête au-dessus de la rambarde de la terrasse, il a été légèrement touché à la tempe par une balle, qui ne semblait pas une balle perdue.

b. Situation logistique

- (1) A 0 heure 40, le QG Secteur transmet les directives Log de la Force si un cessez-le-feu devait avoir lieu KIBAT doit se ravitailler journallement à la Cie Log de la Force entre 15 Hr 30 et 17 Hr 30. Il doit enlever l'équivalent de QUATRE jours de rations. En ce qui concerne le carburant, la Cie Log ne peut fournir que du diesel pour les générateurs. Le reste de carburant se trouve sur l'aérodrome. Cela paraissait un peu comique, car jusqu'alors seul KIBAT et non la Cie Log semblait disposer de stocks et depuis quelques jours, c'est la Cie Log qui venait chercher les rations à RWANDEX et non le contraire. Vu la situation, ces directives n'ont pas été directement appliquées par KIBAT qui disposait de ses propres stocks et il faudra encore attendre DEUX ou TROIS jours avant que la Cie Log ne reçoive des rations de l'ONU.
- (2) Les différents Gp transmettent leur situation Log:

Gp	nourriture	essence	diesel	MAN
AIRFIELD	60 RatC 200 l eau	rien (stocks Bn à	rien l'aéroport)	néant
SUD	1 jour frais 2 jours RatC 1 jour eau	8 JC	14 JC	2 chargés 1 vide
CITY	65 RatC 100 l eau	10 JC	rien	2 chargés

- (3) A 08 Hr 33, S6 demande à D6 d'évacuer les expatriés de RWANDEX vers l'aéroport et d'en profiter pour prendre des JC, les remplir de diesel pour les groupes électrogènes d'OSCAR et les amener au MERIDIEN. Il doit laisser quelqu'un à VIPERE pour contrôler la distribution du fuel aux différentes unités.
D6 quitte RWANDEX vers 10 Hr 20 et rejoint l'aéroport sans problème. A 12 Hr 07, D6 ne va pas vers le MERIDIEN, mais rejoint RWANDEX en passant par N12 où S2 a des problèmes (voir Par 48 j (4))
- (4) A 13 Hr 55, S2 signale que toutes les nations qui se trouvent sur l'aérodrome se servent de notre réserve de carburant et qu'il n'y a pas de responsable pour la distribution
- (5) Vers 15 Hr 15, le QG Secteur demande 09 MAN pour la Force. A ce moment S7 leur répond qu'il n'y a plus de camions disponibles
- (6) A 15 Hr 54, D6 signale qu'il quitte RWANDEX pour se rendre au QG Secteur. Il a reçu l'ordre, un peu avant, d'apporter au MERIDIEN des vivres, de l'eau et du carburant. Il arrive au MERIDIEN vers 16 Hr 15 et repart vers 17 Hr 09 vers RWANDEX où il arrive à 17 Hr 50, accompagné du PI B du Gp

K0081861

SUD afin de renforcer le dispositif de défense de la Base Log.

(6) A 19 Hr 55, D6 transmet la situation Log des stocks KIBAT au QG Secteur.

Nourriture : 22000 RatC, 40000 litres eau

Carburants : 200 JC essence, 50 JC diesel PLUS le carburant qui se trouve dans les cuves de RWANDEX et dont KIBAT après accord du propriétaire peut disposer (10 000 l essence et 30 000 l diesel)

48. L'évacuation des expatriés de KIGALI

a. A 00 Hr 52, C6 transmet que l'ordre d'évacuation des Belges sera donné par AMBABEL de manière officielle à 07 Hr. AMBABEL demande que la MINUAR fasse un effort pour aller également récupérer des Belges à l'intérieur du pays. Ni le QG Secteur, ni KIBAT n'auront jamais confirmation que l'ordre a été donné, mais comme cet ordre était adressé aux expatriés, il a pu être donné via leurs canaux.

b. A 01 Hr 18, AMBABEL fait confirmer par C6 que le tri des réfugiés se fera à l'aéroport.

c. A 03 Hr 15, C6 transmet que, dans le cadre de l'évacuation, AMBABEL demande UN véhicule et UNE escorte pour environ 20 personnes à 06 Hr 30 à l'ambassade. La mission devrait durer UNE heure TRENTE. OSCAR charge C6 de cette mission. C12 conduira à 06 Hr 30 à l'aérodrome le Pers de l'ambassade chargé d'accueillir les expatriés arrivant à l'aérodrome et de faire le tri pour les évacuations vers NAIROBI, il revient vers 08 Hr.

d. A 07 Hr 57, S6 transmet des directives pratiques concernant les réfugiés. L'utilisation des véhicules personnels vers l'aéroport doit être encouragée. Les réfugiés n'emporteront pour bagages qu'UNE valise et 24 Hr de vivres. Il faut emmener tous ceux qui veulent aller à l'aérodrome, la sélection pour l'évacuation ultérieure sera faite sur place.

e. A 09 Hr 40, C6 transmet qu'AMBABEL demande une escorte pour des ressortissants. Il dit qu'il pourrait fournir les jeeps à condition de ne pas avoir d'autres missions. S3 lui répond que la mission a été confiée au Gp AIRFIELD.

A 10 Hr 15, C6 transmet une demande d'escorte de DEUX jeeps pour la ville.

f. Evacuation des expatriés d'AMAHORO

(1) A 08 Hr 33, A7, toujours au stade AMAHORO avec RUTBAT, reçoit l'ordre de se préparer à évacuer les expatriés du stade vers l'aérodrome. Il devra rejoindre ensuite le MERIDIEN.

(2) A 09 Hr 10, A7 signale qu'il quitte le stade d'AMAHORO pour l'aérodrome avec SIX véhicules civils et QUATRE véhicules d'escorte. A 09 Hr 15, il demande s'il doit laisser les FAR qui l'arrêtent, fouiller les véhicules. S3 lui dit de parlementer à chaque fois.

(3) A 09 Hr 25, A7 transmet qu'il dépose ses expatriés à l'aérodrome.

g. Evacuation des expatriés de RWANDEX

(1) A 08 Hr 33, S6 demande à D6 d'évacuer ses réfugiés de RWANDEX vers l'aéroport. Il doit en outre amener du diesel au MERIDIEN pour les groupes électrogènes du PC. A26 l'accompagne pour assurer sa sécurité jusqu'à son retour à RWANDEX.

(2) A 10 Hr 20, D BASE signale que D6 est parti avec 6 camions vers l'aérodrome. A 10 Hr 32, D6 signale qu'il est arrivé à l'aérodrome. Il a été arrêté à N9, des paras rwandais ont vérifié les camions et les ont laissé passer.

h. Evacuation de la CTM

(1) A 09 Hr 10, le personnel de la CTM est prêt à être évacué et attend une escorte de la MINUAR.

(2) A 13 Hr 15, la CTM demande qu'on envisage son évacuation. S6, qui n'a plus de moyens disponibles, signale qu'il attend l'arrivée du Gp SUD au MERIDIEN pour leur envoyer une escorte.

(3) A 14 Hr 30, S3 avec M6 et A21 démarrent du MERIDIEN. Ils doivent d'abord passer par la bretelle au NORD de N4 pour aller chercher les corps des TROIS coopérants français, comme demandé la veille par les Français. Ensuite, passer prendre les gens de la CTM et finalement rejoindre l'aérodrome 20 minutes plus tard, il signale qu'ils ont fouillé la maison et qu'ils n'ont rien trouvé. Il demande que le Comd des Français soit prévenu de ce rapport. Il se rend ensuite au village CTM en passant devant le CND. Le convoi passe au milieu des tirs des FAR et du FPR sans trop d'inconvénients.

(4) A 15 Hr, S3 signale qu'il démarre du village CTM avec le personnel belge pour les escorter jusqu'à

11/97

l'aérodrome.

- (5) A 16 Hr 20, S3 signale qu'il se trouve à TOP GUN. Il n'a pas eu d'ennui particulier sur la route sauf à N8 où il n'a pas obéi aux injonctions des FAR qui voulaient l'arrêter. Les Rwandais n'ont pas réagi
- (6) A 16 Hr 30; S3 transmet qu'il quitte TOP GUN. Il va raccompagner vers le village CTM le personnel de la CTM qui ne part pas encore et, ensuite, rentrer au MERIDIEN

i. Evacuation des expatriés de BEVERLY HILLS

- (1) Vers 10 Hr 30, B6 signale que des Français se sont chargés d'un premier convoi pour emmener les expatriés de BEVERLY HILLS vers l'aérodrome (plus tard, il s'avérera qu'ils les ont conduit vers l'Ecole Française). Les Français, venus d'après leurs dires évacuer uniquement les Italiens et les Français, se voient signifier par B6 que les expatriés français quitteront BEVERLY HILLS en dernier lieu, de façon que tous les expatriés ainsi que les religieux rwandais puissent profiter des rapports "privilégiés" des Tp (FR) avec les FAR. Mécontents, les Français s'exécutent et reviennent un peu plus tard pour emmener le reste. Ils utilisent un itinéraire qui donne accès à l'aérodrome en évitant N8 et N9 par le SUD.
- (2) A 12 Hr 30, tous les expatriés de BEVERLY HILLS sont évacués sous la protection des Français. Il reste au cantonnement du Gp SUD environ 2000 Rwandais.

j. Evacuation des expatriés du MERIDIEN

- (1) A 11 Hr 20, S2 quitte le MERIDIEN avec des réfugiés et des expatriés. Le convoi est composé d'environ 50 véhicules escortés par A12 et A22 ainsi que par UN APC avec TROIS Bangladeshi. Il emprunte l'itinéraire NORD (N2, N1, N14, RWANDEX, N12, N7, N8, N9 et l'entrée de l'aéroport) afin d'éviter de traverser la ligne de front entre le FPR et les FAR.
- (2) A 11 Hr 50, il passe N1 où il y a un barrage. En regardant en arrière il constate que la moitié de son convoi n'a pas pu franchir le barrage. Les FAR obligent les Rwandais à débarquer. Il fait avancer l'APC pour faire de la place aux véhicules et se rend à hauteur du barrage. Il fait débarquer A12. Son apparition et le débarquement des troupes fait reculer la foule qui se trouve autour. Il fait avancer les véhicules qui étaient bloqués. Pendant ce temps, la foule lance des pierres et certains montrent des grenades. Après le dernier véhicule civil, il fait embarquer la section et rejoint sa jeep alors que la foule court derrière eux. Il dépasse le convoi et, au moment où il arrive à la rivière, il est surpris par des impacts de .50 qui heurtent le talus près de sa jeep. Suite à cet incident, S6 demande au QG Secteur d'avertir le commandant de la Force que les FAR s'opposent à l'évacuation des réfugiés vers l'aéroport
- (3) Plus loin, S2 transmet qu'il est encore arrêté à hauteur du KIGALI NIGHT. Les FAR veulent contrôler tout le monde. Ils laissent passer les blancs, mais font des ennuis aux noirs. Ils refusent, en particulier, de laisser passer la famille GAZANA. UN Rwandais vise en direction du véhicule, mais S2 s'interpose en poussant l'arme. Il est alors lui même visé. Il a fait mettre ses DEUX Ug sous le pont où ils étaient arrêtés. Il propose de laisser passer le convoi et de discuter de la famille GAZANA après. Il fait garer la voiture civile un peu cachée devant un des Ug. La famille en profite pour changer de véhicule. Quand le dernier véhicule est passé, S2 rejoint la tête de la colonne et tout le monde repart.
- (4) A 12 Hr 01, S2 renseigne que son élément de tête passe à RWANDEX.
A 12 Hr 05, il passe le barrage suivant à N12. Alors qu'il passe un deuxième barrage, sa deuxième section lui signale que le convoi est encore coupé en deux. Il envoie A12 avec l'APC et la première partie du convoi vers l'aéroport. Il veut revenir vers N12, mais est arrêté au barrage qu'il venait de passer. Les Rwandais sont très menaçants et ils sont prêts à frapper avec leurs machettes. S6 demande à A6 qui se trouve non loin du QG des Tp françaises et belges de faire envoyer une patrouille assez forte de Français et de FAR pour débloquer la situation. S2 menace le responsable du barrage qui finit par le laisser passer. Arrivé à N12, il contacte le lieutenant responsable du barrage. Celui-ci est formel, il ne laissera passer aucun véhicule. S2 ne fait débarquer personne, mais fait repérer par la section toutes les armes automatiques. En constatant l'attitude des casques bleus, le lieutenant rwandais fait armer toutes ses armes et les fait pointer vers S2
- (5) A 12 Hr 13, S2 transmet que le problème est urgent. S6 reprend contact avec A6 qui envoie UNE section et DEUX CVRT et aussi avec le QG Secteur pour lui demander d'intervenir le plus rapidement possible auprès des FAR.
- (6) A 12 Hr 15, les autorités des FAR qui sont à l'aérodrome prétendent à A6 que le convoi a passé le barrage
- (7) A N12, l'ambiance est d'autant plus tendue que des tirs mortiers tombent à 50 mètres de leur position. Le lieutenant rwandais veut que S2 l'accompagne jusque chez son chef. S2 refuse et dit que c'est le chef qui

doit venir jusqu'à lui. Le Rwandais est réticent, mais finit par faire appeler son chef. Un Maj Rwandais se présente et dit qu'il connaît S6. Il s'agit du Maj NTABAKUZE, Comd du Bn Para rwandais.
A 12 Hr 29, S2 met S6 en contact radio avec le Maj qui dit à S6 de ne pas s'inquiéter, qu'il s'agit d'un petit contrôle de routine et que tout va s'arranger.

(8) Au moment où la situation se calme, les DEUX CVRT avec la section envoyés par A6 arrivent. S2 leur fait signe que la situation se débloque. Les renforts se mettent en position et attendent. Le convoi de S2, renforcé des DEUX CVRT et accompagné par le Maj redémarre quelques minutes plus tard vers l'aéroport. D6 qui était arrivé peu de temps après les CVRT rejoint RWANDEX.

(9) A 12 Hr 50, S2 signale qu'il a fini sa mission et qu'il fait les pleins avant de rejoindre le MERIDIEN.
A 15 Hr, S2 signale qu'il quitte l'aérodrome.

k. Evacuation d'expatriés du centre ville

A 12 Hr 16, C6 signale que le convoi avec le personnel de l'ambassade est parti. Ce convoi doit passer par N12 où S2 est en difficultés. Aussi S6 demande que le convoi de l'ambassade soit bloqué à RWANDEX. Le convoi est arrêté par C6 qui attend la fin des problèmes à N12 pour le faire redémarrer vers 13 Hr 15.

l. Peu après midi, suite aux incidents ayant eu lieu avec certains convois, le QG Secteur dit de ne plus prendre de réfugiés rwandais dans les convois.

m. A 13 Hr 05, D6 demande la permission d'aller chercher des expatriés dans le quartier de KIMIHURURA. S6 lui dit qu'il transmet l'information au QG Secteur pour que ce dernier coordonne une action avec les Français qui ont un accès plus facile dans cette zone.

n. Pendant toute la journée, différents avions BE et FR atterrissent puis décollent, emportant les expatriés

o. Le "colis"

Dans le courant de l'après-midi, le Col RUSATIRA, Comd de l'Ecole Supérieure Militaire rwandaise demande au QG Secteur si les troupes de l'ONU peuvent prendre en charge une famille tutsi proche de personnalités du FPR pour les ramener vers le FPR. Le Bn qui est chargé de la mission s'occupera dans le plus grand secret de faire passer ces huit adultes et trois enfants dans les lignes du FPR.

p. Le convoi de l'Ecole Française

(1) A 17 Hr 29, K9 demande UN PI pour aller chercher des expatriés qui sont rassemblés à l'école française. Le chef de PI doit se rendre au QG Secteur pour recevoir ses directives.

(2) A 17 Hr 55, KIBAT signale que le PI B du Gp SUD démarre du MERIDIEN pour remplir la mission. Il se rend au QG Secteur où K3 lui donne ses consignes et l'accompagne. Il doit se rendre à l'école Française et prendre en charge les réfugiés qui s'y trouvent pour les amener à l'aéroport.

(3) A 18 Hr 34, B16 transmet qu'il arrive à hauteur du KIGALI NIGHT. Il arrive à l'Ecole Française à 18 Hr 49. Il prend contact avec un Offr français qui se trouve sur place. Ce dernier lui dit que toutes les dispositions ont été prises pour que les expatriés passent la nuit et fassent mouvement le lendemain.

(4) K9 en est informé, mais il veut que les expatriés soient amenés à l'aérodrome encore ce soir. B16 communique qu'il faudra 45 minutes pour embarquer tout le monde.

(5) A 20 Hr 12, B16 signale qu'à cause des véhicules civils qui l'accompagnent, il ne peut emprunter les petits chemins contournant N8 par le SUD. S6 lui répond d'abord que la situation semble calme, mais ensuite d'après les renseignements d'A6, B6 signale qu'à N8 les FAR empêchent même les Français de passer.

(6) Les Français acceptent de guider B16 par des petits chemins, mais en réalité, ils le dirigent vers le KIGALI NIGHT et non vers l'aéroport aussi, finalement, à 20 Hr 47, S6 décide de faire venir le convoi au MERIDIEN où les 200 expatriés passeront la nuit

49. L'évacuation des expatriés hors KIGALI

a. A 06 Hr 09, le QG Secteur demande à KIBAT de se tenir prêt à fournir DEUX escortes pour les expatriés de l'intérieur du pays.

b. Vers 07 Hr 10, C6 transmet qu'il y a 15 personnes à RUHENGERRI et 44 personnes à l'AKAGERA qui attendent qu'on vienne les chercher

c. A 08 Hr 40, S6 dit à B6 que son évacuation se fera ultérieurement et qu'il doit tenir prêt UN PI avec UNE jeep de commandement et TROIS Ug pour aller chercher les réfugiés de GITARAMA et KABGAY pour les amener à l'aérodrome. Il doit attendre l'ordre d'exécution, car il faut une escorte des FAR. B6 lui dit que la

11/19

mission de GITARAMA l'oblige à déforer la sécurité de son cantonnement et réduit son effectif pour la récupération des réfugiés. La mission de GITARAMA est prioritaire, lui répond S6
A 08 Hr 55, B6 signale que DEUX sections avec UNE jeep de commandement et UN MAN sont prêts pour la mission.

A 10 Hr 35, B6 attend toujours l'ordre pour la mission de GITARAMA. Le QG Secteur lui fait dire qu'il doit rester en stand-by.

- d. A 08 Hr 41, C6 communique qu'il doit fournir UNE escorte vers RWAMAGANA, environ 30 kilomètres à l'EST de KIGALI. S6 lui dit qu'il peut fournir l'escorte si les Français le remplacent à l'Ecole belge. A 09 Hr 08, C6 spécifie qu'il ne lui reste qu'UN MAN et DEUX Ug qui sont en stand-by pour des escortes en ville. S6 dit que cela n'est pas suffisant et supprime la mission.

50. Regroupement du bataillon

- a. S6 doit regrouper les unités en un minimum de cantonnements de façon à pouvoir remplir les missions prioritaires qu'il reçoit, à savoir les demandes de mission d'évacuation d'expatriés (dans, mais aussi en dehors de KIGALI) et la garde des points vitaux comme l'aéroport, la Base Log et l'ambassade de BELGIQUE.
- b. Retour du Pers du stade AMAHORO
- (1) A 08 Hr 33, A7, toujours au stade AMAHORO avec RUTBAT, reçoit l'ordre de se préparer à évacuer les expatriés du stade vers l'aérodrome. Il devra rejoindre ensuite le MERIDIEN
 - (2) A 09 Hr 10, A7 signale qu'il quitte le stade d'AMAHORO pour l'aérodrome avec SIX véhicules civils et QUATRE véhicules d'escorte. A 09 Hr 25, A7 transmet qu'il dépose ses expatriés à l'aérodrome et qu'il rejoint le MERIDIEN en repassant par le stade AMAHORO pour récupérer le personnel militaire non armé.
 - (4) A 09 Hr 55, il quitte l'aérodrome pour le stade AMAHORO. Au retour, il est arrêté à N9, mais continue sa route après quelques palabres.
A 10 Hr 10, il arrive au stade AMAHORO.
 - (5) A 10 Hr 30, S3 lui dit de rejoindre le MERIDIEN en évitant le carrefour N4 par la petite route juste au NORD EST
- c. Le déplacement du Gp SUD.
- (1) A 12 Hr 30, comme tous les expatriés de BEVERLY HILLS ont été évacués sous la protection des Français, B6 demande si son unité peut bouger vu les pressions de plus en plus importantes des bandes armées et le fait que l'itinéraire emprunté par les Français est toujours libre. S6 demande à K9 s'il peut faire bouger son Gp SUD (il laisse 2000 réfugiés à BEVERLY HILLS). K9 donne son accord, mais n'accepte pas que le Gp rejoigne l'aérodrome, il doit se déplacer vers le QG Secteur et le MERIDIEN. Il peut cependant passer par l'aérodrome, où il laissera les camions avec les bagages et l'équipement qui n'est pas indispensable. L'ACP et le PSec Bn resteront également à TOP GUN
 - (2) A 12 Hr 40, S6 dit à B6 qu'il peut se déplacer dès qu'il est prêt
A 13 Hr 45, B6 signale qu'il quitte son cantonnement pour l'aéroport. Il abandonne DEUX véhicules hors service et UN Gp électrogène.
A 14 Hr 45, A6 signale que le Gp SUD arrive à l'aérodrome. B6 demande un peu de temps pour se ravitailler en carburant et en nourriture. Il reçoit 60 minutes.
A 15 Hr 35, B6 demande à la radio quelle sera la mission de son Gp dès son arrivée au MERIDIEN. Il lui est répondu qu'il le saura dès son arrivée.
 - (3) A 13 Hr 05, K9 dit d'envoyer UN PI avec DEUX CVRT pour la garde du QG Secteur dès que le Gp SUD a rejoint le MERIDIEN. S6 transmet à A6 d'envoyer DEUX CVRT vers le QG Secteur.
A 14 Hr, A6 demande s'il ne peut envoyer les DEUX CVRT sans troupe au QG Secteur afin de ne pas encore affaiblir ses effectifs. S6 accepte, les Sec seront fournies par le Gp SUD
 - (4) A 16 Hr, H6 signale qu'il est à TOP GUN avec le matériel de l'ACP
A 17 Hr 25, S6 rappelle à A6 les DEUX CVRT au profit du QG Secteur.
 - (5) A 16 Hr 12, B6 signale que son Gp quitte l'aérodrome par le SUD et rejoint le MERIDIEN avec le PI A. Le PI B descend vers RWANDEX avec D6. Il laisse son CSM et son CQMS à l'aéroport afin qu'ils installent une permanence radio (B BASE) et contrôlent les bagages du Gp. Arrive au MERIDIEN, B6 récupère ses SIX hommes qui étaient de garde la nuit du 06 avril

1150

d. Au centre ville

A 15 Hr 40, S6 prend contact avec K9. Vu l'hostilité des Rwandais vis-à-vis des Belges et le départ des Français, il propose que le Gp CITY se regroupe aux alentours de l'ambassade de BELGIQUE et de la résidence d'AMBABEL. K9 donne son accord et l'ordre est transmis à C6. Le soir, les effectifs de C6 seront répartis entre l'ambassade et la résidence d'AMBABEL.

Afin de répondre aux multiples sollicitations d'évacuation demandées par la cellule de l'ambassade belge, C6 demande quelques Ug en renfort à SILVER BACK. Il faut savoir que le Comd Bde Para Cdo est resté toute la journée à l'ambassade de BELGIQUE, qu'il y a été rejoint par le Maj MOORS (3 L Para) qui a servi d'Offr de liaison de la Bde auprès de l'ambassadeur jusqu'à l'évacuation de l'ambassade le lendemain. Dans l'après-midi, ce ne sont pas des Ug vides, mais bien avec une cinquantaine d'hommes de la 17 Cie du 3 Para avec le Capt ONRAET qui arrivent. Vu le manque de place, C6 essaie de les loger dans l'ambassade de SUISSE toute proche, mais on le lui refuse. Tant bien que mal, ils seront intégrés pour la nuit dans le dispositif de C7 à l'ambassade. Vers 1900 Hr, une partie escortera un premier convoi d'expatriés vers l'aéroport. L'autre partie rejoindra l'Ecole Française le lendemain matin.

e. A 16 Hr 10, H6 signale que l'ACP du contingent SILVER BACK veut renvoyer l'ACP KIBAT vers NAIROBI. S6 lui répond que l'ACP KIBAT dépend de l'ONU et qu'à ce titre elle doit rester à KIGALI.

f. A 20 Hr 07, A6 transmet que le Det judiciaire qui avait accompagné les dépouilles, est revenu de NAIROBI. S6 leur fait dire de rester à l'aérodrome.

51. Situation des unités le 11 avril à 24 Hr

K0081865

a. MERIDIEN/DOLCE VILLA

- (1) PC Bn inclus Capt MADALJNS, Sgt NELLIS et RELAX MOINS le Padre
- (2) Gp AIRFIELD : A7, A12, le PI B SAUF A26
- (3) Gp SUD : PC, PI A
- (4) M6 et une partie du Pers ACP
- (5) Y7, Y4, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et le 1Sgt HUTSEBAUT

b. RWANDEX

- (1) Base Log (MOINS DEUX hommes de la CTM qui ont rejoint l'aéroport)
- (2) A26 et son PC PI
- (3) PI B Gp SUD

c. TOP GUN

- (1) La moitié du PC Gp AIRFIELD avec A6
- (2) Le PI A MOINS A12
- (3) DEUX hommes de Y3 et Y8
- (4) Det judiciaire de retour de NAIROBI
- (5) Det Heli
- (6) PSec Bn et partie Pers ACP
- (7) Padre
- (8) Lt DEMEYERE et CLC JANSSENS de KIGALODGE

d. RESIDENCE AMBASSADEUR

- (1) C6
- (2) PI B Gp CITY
- (3) TROIS hommes Det Med

e. AMBASSADE BELGIQUE

- (1) PC Gp CITY MOINS C6
- (2) PI A Gp CITY
- (3) UN PI 17 Cie du 3 Para
- (4) Maj MOORS et Eq Ln Bde Para Cdo

f. Les QUATRE Mor et les DEUX de la Base Log qui ont accompagné les corps à NAIROBI sont restés à NAIROBI. Ils seront les premiers de KIBAT à rentrer en BELGIQUE avec les dépouilles le 14 Avr.

EVOLUTION LE 12 AVRIL.

1154

52. Situation générale.

K0081866

a. Activités des belligérants

Comme tous les jours, les combats entre les FAR et le FPR ont repris à la pointe de l'aube. Les points qui sont particulièrement chauds sont les environs du CND et le carrefour N4 qui sont soumis régulièrement aux tirs mortiers des deux parties.

b. Opération française

(1) A 15 Hr 48, A6 communique que les militaires français commencent à quitter l'aéroport de KIGALI. Le retrait complet des troupes françaises devrait avoir lieu le lendemain

(2) Récupération des corps des TROIS coopérants FR

(a) A 12 Hr 45, A6 demande que M6 prenne contact avec son homologue de la coopération militaire française à propos des corps des coopérants français qui n'avaient pas été trouvés la veille. Les Français demandent si une équipe ne peut aller vérifier encore une fois si les corps ne sont pas au domicile indiqué.

(b) M6, le S3 et quelques hommes se rendent de nouveau à la maison indiquée et font des recherches approfondies. Ils sont finalement attirés par des tas de terre fraîche dans le jardin.

(c) A 18 Hr 15, M6, le docteur THIRY signale que trois corps ont été récupérés (un homme et une femme de race blanche et un adolescent de race noire). Ils ont retrouvé, à l'intérieur de la maison, des indices qui permettent de les identifier. Les corps seront amenés à l'aéroport le lendemain. Un message dans ce sens est envoyé à A6 pour qu'il prévienne le LtCol MAURIN, chef de la coopération française.

(d) Peu après, les Français reprennent contact avec le Bn parce que le corps de l'adolescent de race noire n'est pas un des corps recherchés. Les recherches seront reprises le lendemain car la nuit est tombée

c. Ops SILVER BACK

(1) 17 Cie en protection de l'Ecole Française où elle relève UNE Cie FR, le reste à l'aérodrome

(2) A 20 Hr 43, D6 annonce qu'au journal parlé, en BELGIQUE, il a été dit que toutes les troupes belges se trouvent sur l'aéroport. L'information provient de Mr VIGNERON, le gérant de RWANDEX qui a eu un contact téléphonique avec son frère en BELGIQUE. Comme des éléments de KIBAT se trouvent encore au MERIDIEN et à RWANDEX, on peut penser qu'il s'agit d'une information sur l'Ops SILVER BACK

d. Msg Gen CHARLIER

A 13 Hr 48, le Bn reçoit un message du COps : "Je vous adresse ainsi qu'à l'ensemble du 2 Cdo de chaleureuses félicitations. Après l'épreuve douloureuse subie par le Bn jeudi dernier, la disponibilité, le dévouement, et l'efficacité avec lesquels vous accomplissez le gros du travail de regroupement et d'escorte des ressortissants, forcent l'admiration. La situation est suivie, ici, de minute en minute et nous savons les difficultés que vous rencontrez. Chacun est fier de vous. On voit que sous les casques bleus, il y a des bérets verts et que souffle le spirit des para-commandos."

Signé Gen CHARLIER

e. Situation Log

(1) A 10 Hr 15, le Comd de la Cie de BYUBAT GOLF vient enlever 800 rations à la Log Base. Après vérification auprès du QG Secteur, le Bn livre ces rations.

(2) A 11 Hr 37, le QG Secteur transmet que tous les stocks de RWANDEX appartiennent désormais à la Force. La distribution doit se faire selon une annexe que l'Offr Log de la Force a établie. D6 doit exécuter les consignes de cette annexe. D6 répond qu'il ne possède pas cette annexe, mais peut-être bien l'Offr Log du Bn, le Capt MADALINS

(3) Vu le départ dans l'après-midi du Gp CITY vers l'aérodrome, S6 a l'intention de faire également évacuer la Base Log vers l'aérodrome

A 13 Hr 28, D6 reçoit l'ordre de charger tout ce qu'il peut dans ses moyens de transport et de se préparer à suivre la colonne de C6 qui d'ici une heure et demie à deux Hr va passer devant RWANDEX

(4) A 14 Hr 52, D6 apprécie avec S6 la situation de RWANDEX Si la Base Log est renforcée d'UN PI, sa

1158

sécurité peut être assurée et cela permettrait de faire des navettes escortées vers l'aérodrome pour y transporter un maximum de matériel. On profitera du premier lift pour amener l'élévateur à l'aérodrome. Lorsque la colonne de C6 passera, D6 récupèrera B7 et le PI A du Gp SUD. Les camions déjà chargés se joindront à la colonne, déchargeront et reviendront à RWANDEX. La Sec B12 les accompagnera pour assurer leur protection pour le retour de l'aérodrome.

- (5) A 16 Hr 10, la colonne de C6 passe à RWANDEX. Le PI de B7 s'y arrête. D7 et les SIX premiers camions ainsi que l'élévateur de la Base Log et B12 s'intègrent à la colonne qui ne s'arrête pas.
- (6) A 17 Hr 35, S7 communique à D6 que les camions ne pourront rejoindre RWANDEX que le lendemain vu le temps pris par le déchargement et la tombée de la nuit.

e. Divers

- (1) A 03 Hr 45, OSCAR communique le planning des missions au QG Secteur. Madame RUPP sera récupérée à partir du MERIDIEN à 07 Hr; le PI pour GITARAMA partira de RWANDEX à 09 Hr; les 200 expatriés qui sont au MERIDIEN seront amenés à l'aéroport à 09 Hr sous escorte d'UN PI du Gp AIRFIELD qui réalisera, dans la foulée, la mission de RWAMAGANA.
- (2) Protection QG Secteur
A 13 Hr 05, le QG Secteur demande DEUX sections pour sa protection. Ces sections doivent posséder des moyens de vision de nuit et amener des munitions et de la nourriture pour 47 personnes. S3 répond qu'il les enverra dès qu'il aura des moyens disponibles. C'est le Gp SUD qui fournira les sections et le Gp AIRFIELD les DEUX CVRT.
- (3) Hélicoptères
A 03 Hr 30, le QG Secteur demande des nouvelles des pilotes Hélicoptères. A BASE répond qu'ils sont probablement opérationnels et qu'il va envoyer quelqu'un au hangar des hélicoptères pour vérifier. Un peu plus tard, A6 signale que vu les circonstances, les pilotes ne veulent pas voler.
- (4) Chauffeurs M-113
A 20 Hr 31, le QG Secteur demande à KIBAT de trouver des chauffeurs M-113 car l'ONU va livrer dans les jours qui suivent SIX M-113 au profit de la Force. Le QG Force cherche donc des chauffeurs pour ces véhicules. La demande est transmise à toutes les unités du Bn.

53. Convois d'évacuation vers l'aérodrome

- a. A 21 Hr 28, le QG Secteur envoie des directives concernant les convois UNAMIR. Il faut une liaison radio entre le premier et le dernier véhicule. Dès qu'un véhicule NON-UNAMIR se glisse dans le convoi il faut prendre tout de suite toutes les mesures pour l'expulser de la colonne. Ceci doit être suivi pour assurer la sécurité de tous les véhicules UNAMIR.
- b. Evacuation du MERIDIEN
 - (1) Il faut évacuer le plus rapidement possible les expatriés arrivés la veille au soir.
 - (2) A 08 Hr 02, A7 démarre du MERIDIEN avec une colonne de 200 expatriés et les conduit à l'aéroport où il arrive à 09 Hr.
- c. Evacuation de l'Ecole Française
 - (1) A 08 Hr 15, le QG Secteur confie une nouvelle mission au Bn. Il s'agit d'assurer l'escorte et le transport de 60 personnes de l'Ecole Française vers l'aérodrome. Cette mission sera confiée au Gp SUD.
 - (2) A 08 Hr 45, B6 signale qu'il quitte RWANDEX avec son PI B vers l'Ecole française. Il arrive à l'Ecole Française et renseigne que les soit-disant réfugiés que les Français ont laissé sur place sont les noirs dont certains Rwandais qui travaillent pour l'ONU et qui demandent à être évacués. S6 lui dit qu'il doit évacuer vers l'aérodrome tout qui le demande, mais que le tri pour l'évacuation ultérieure est du ressort des autorités politiques ONU ou belges. Il semble également qu'un convoi de la brigade soit prévu pour venir chercher les Belges qui restent, mais il n'est pas encore sur place.
 - (3) B6 installe les expatriés noirs dans DEUX camions bâchés et les expatriés européens dans un camion débâché pour attirer l'attention des FAR sur ces derniers.
 - (4) A 09 Hr 25, B6 transmet qu'il a chargé tous ses camions et qu'il se met en route vers l'aérodrome. Un convoi de la Bde Para-Cdo sera organisé à 11 Hr 30 pour les Belges qui sont encore sur place. S6 lui donne son accord de démarrer et lui dit qu'une fois arrivé à l'aérodrome il recevra une autre mission.

1153

- (5) Il passe à N12 sans problèmes et à N9 il renseigne des contacts plutôt amicaux avec les paras rwandais. En cours de route il signale des bandes armées qui pillent les maisons.
A 10 Hr 03, B6 signale qu'il est arrivé à l'aérodrome.

K0331868

d. Evacuation de l'ambassade belge

- (1) A 10 Hr 05, le QG Secteur donne l'ordre d'assurer la sécurité de l'évacuation du personnel de l'ambassade de BELGIQUE. Il faut, dès que cela est possible, évacuer 25 personnes dont UN VIP (l'ambassadeur). Le transport et l'escorte seront fournis par KIBAT. A 10 Hr 06, S6 demande à C6 de prendre en charge l'évacuation de l'Ambassade de Belgique.
- (2) A 10 Hr 50, C6 transmet que son plan est d'évacuer les 25 personnes de l'ambassade vers l'Ecole Française à bord de DEUX Ug escortés par DEUX jeeps de son PI B et UN PI 3 Para. Les DEUX jeeps reviendront ensuite à l'ambassade.
- (3) A 11 Hr 48, le QG Secteur communique que l'ambassadeur lui-même et l'arrière garde de l'Ambassade seront évacués à 13 Hr. Un APC sera fourni avec un officier du secteur pour commander le convoi. C6 doit prendre contact avec l'Ambassadeur pour les mesures de coordination. Finalement, il n'y aura ni APC, ni Offr venant du secteur.
- (4) A 12 Hr 19, S6 communique à C6 qu'il envoie B7 et UN PI du Gp SUD vers l'Ecole Française afin de renforcer l'escorte évacuant le personnel de l'ambassade. Il lui demande de s'arranger avec l'Ambassadeur pour qu'il rejoigne directement l'Ecole française. Il se joindra ainsi au convoi qui partira vers l'aérodrome.
- (5) Vers 12 Hr, B7 qui attend au MERIDIEN après la suppression de la mission GITARAMA, reçoit l'ordre de renforcer l'escorte qui évacue le personnel de l'ambassade de l'Ecole Française vers l'aéroport. A 12 Hr 30, il quitte le MERIDIEN avec le PI A du Gp SUD. Il passe par le chemin qui évite N4 par le NORD et est bloqué par un camion bangladaïsi en panne qui obstrue le passage. Il le signale à OSCAR et S2, qui est de permanence, lui dit de passer par N4. Au moment où il passe à N4 un obus mortier explose près d'un des véhicules. Un éclat blesse à la jambe le Sdt DEBIASI. B7 décrit la nature de la blessure à OSCAR. M6 lui dit de l'évacuer à RWANDEX en allant vers l'Ecole Française, afin qu'on lui donne les premiers soins.
- (6) A 12 Hr 29, C6 communique qu'il a pris contact avec AMBABEL. C7 qui se trouve à l'ambassade l'escortera jusqu'à sa résidence pour qu'il puisse y faire ses bagages, puis ensuite, rejoindra l'Ecole Française. C6 demande des renseignements sur la suite de sa mission en ville puisqu'après 13 Hr il n'y aura plus d'expatrié dans ses cantonnements.
- (7) A 12 Hr 43, C7 fait savoir qu'AMBABEL doit être transporté obligatoirement en Veh blindé: c'est un ordre de BRUXELLES.
A 13 Hr 04, S6 communique à C6 qu'il envoie les CVRT vers l'Ecole française. C6 peut les utiliser pour la protection d'AMBABEL.
- (8) Vers 13 Hr, B7 arrive à l'Ecole Française. Il demande ce qu'il doit faire des Rwandais qui veulent partir. OSCAR lui dit qu'il peut prendre tous ceux qu'il peut mettre dans ses moyens de transport jusqu'à l'aérodrome où le tri se fera.
- (9) A 13 Hr 22, S6 dit à C6 qu'il peut évacuer tout son Gp vers l'aérodrome en même temps que le personnel de l'ambassade. Le convoi doit passer par RWANDEX et y intégrer les camions de la Base Log.
- (10) A 13 Hr 29, C7 signale qu'AMBABEL a besoin d'encore un peu de temps pour détruire des documents.
- (11) A 13 Hr 40, l'Offr de liaison de la Bde Para-Cdo qui est à l'Ecole Française dit à B7 que tout le monde doit partir maintenant. Il y a sur place UNE Cie du 3 Para. S6 dit à B7 de ne pas partir, mais d'attendre le convoi de C6 qui descend avec AMBABEL. Il faut s'en tenir à ce qui est prévu par le Bn.
- (12) A 13 Hr 50, les CVRT arrivent à l'Ecole Française et sont envoyés à l'Ambassade.
- (13) A 14 Hr, S6 charge C6 de récupérer DIX journalistes aux Mille Collines. C6 envoie UN Ug escorté de DEUX jeeps qui rejoignent l'ambassade avant le départ de la colonne vers l'aérodrome.
- (14) A 15 Hr, suite à sa décision d'évacuer tout le Gp CITY vers l'aérodrome, mais de maintenir la Base Log à RWANDEX, S6 donne l'ordre à B7 de quitter la colonne quand elle passera à hauteur de RWANDEX pour y renforcer la défense de la Base Log.
- (15) A 15 Hr 30, C7 signale que la colonne commence sa progression.
A 15 Hr 54, V6 qui commande le véhicule dans lequel se trouve AMBABEL renseigne qu'il se rend de la résidence vers l'Ecole française.

- (16) Arrivé à l'Ecole française, C6 réorganise l'ensemble qui s'y trouve et forme la colonne dont il prend le commandement. Cette colonne compte environ 120 véhicules. Elle est escortée par les DEUX PI du Gp CITY, le PI du Gp SUD avec B7 et les DEUX CVRT qui ont pris AMBABEL en charge.
- (17) A 16 Hr 10, C6 arrive à hauteur de RWANDEX et continue vers N12. Le convoi continue sans s'arrêter, les SIX véhicules de RWANDEX et l'élévateur s'y intègrent. B7 et le PI restent à la Base Log. B7 avait donné les ordres pour que le blessé qu'il avait déposé à RWANDEX soit évacué vers l'ACP à l'aérodrome dans un des véhicules de D6.
- (18) Quelques minutes après, C6 signale qu'un RPG 7 (arme anti-char) est pointé vers les CVRT. Il prend contact avec les FAR qui se trouvent sur N12 et, après palabres, reprend la progression.
- (19) A 16 Hr 20, V6 signale qu'il a dû quitter l'itinéraire parce qu'une grenade avait explosé près de son véhicule. Il va essayer de rejoindre l'axe prévu.
Quelques minutes plus tard, il signale qu'il est de nouveau sur l'axe.
- (20) Le restant du chemin se passe sans autre problème et tout le monde arrive sain et sauf à l'aérodrome.
A 16 Hr 55, S6 dit à C6 qu'il va rester à TOP GUN avec tous ses éléments.
- (21) A 17 Hr, H6 signale que le blessé est bien soigné à l'ACP de la Bde para-commando.
Il est ensuite embarqué dans un C-130 qui part vers NAIROBI. S6 et S7 contactent le conseiller militaire belge auprès de l'ambassadeur à NAIROBI afin que le soldat DEBIASI puisse, une fois arrivé à NAIROBI, prévenir lui-même sa famille.
- (22) A 17 Hr 35, C6 signale qu'il installe son Gp sur l'aérodrome. C6 veut couper ses liaisons radio, mais rester contactable via A BASE. S6 lui dit qu'il doit garder une permanence radio.

54. Recherches d'expatriés DANS KIGALI

a. Ressortissants allemands

- (1) A 01 Hr 20, le QG Secteur demande d'évacuer ONZE ressortissants allemands de la DEUTSCHE WELLE ainsi que madame RUPP et sa fille de quatre ans qui habitent en face du CND. La demande provient de l'ambassadeur d'Allemagne en BELGIQUE et est transmise par le COps. Vers 03 Hr, S14 communiquera la localisation précise de ces personnes. S7 s'occupera de Mme RUPP et le Gp SUD de la DEUTSCHE WELLE.
- (2) Madame RUPP.
DEUX jeeps avec S7, le Maj BODART (CDG), le 1Sgt Maj SCHIEPERS et le Cpl THEMANS quittent le MERIDIEN vers 0700 Hr pour aller récupérer Madame RUPP. La maison se trouve au SUD du CND entre les lignes FAR et FPR. Après une prise de contact tendue avec les lignes FAR, S7 ne trouve d'abord pas la maison correspondant à la description donnée. Par acquis de conscience il pousse un peu plus loin en face du CND où il trouve vers 07 Hr 35 madame RUPP et sa fille. Ils les ramènent au MERIDIEN et les intègrent directement dans le convoi de réfugiés qui se forme pour partir à l'aérodrome.
- (3) DEUTSCHE WELLE
- (a) A 11 Hr 55, B6 reçoit l'ordre d'aller chercher les Allemands de la DEUTSCHE WELLE, station de radio allemande qui se trouve à QUATRE kilomètres au NORD du stade AMAHORO
- (b) A 12 Hr 15, il quitte l'aérodrome pour remplir sa mission.
- (c) A 12 Hr 36, il se trouve DEUX kilomètres au NORD du CND sur la route qui part de N5, près des lignes du FPR. Des bombes mortiers (probablement FAR) tombent tout près de son convoi et les gens du FPR tirent quelques coups, mais pas dans sa direction. Il s'arrête et prend contact avec le FPR qui lui renseigne que la route sur laquelle il se trouve est minée un peu plus loin.
S6 lui dit alors de revenir au MERIDIEN
- (d) A 12 Hr 53, comme le carrefour N4 est soumis à des tirs mortiers, S2 dit à B6 de rejoindre l'aérodrome et non le MERIDIEN. B6 rejoindra le MERIDIEN un peu plus tard quand les tirs se seront calmés
- (e) Les gens de la DEUTSCHE WELLE seront récupérés le lendemain par des éléments de la Bde Para Cdo (ESR) qui emprunteront la route qui arrive à la DEUTSCHE WELLE par le NORD-EST

b. CTM

- (1) A 08 Hr 30, le QG Secteur transmet que l'autorisation d'évacuation de la CTM a été donnée par BRUXELLES et que KIBAT doit se charger de fournir l'escorte pour les derniers membres de la CTM. S6

1152

répond que dès que la mission de l'Ecole française sera terminée, cela sera possible. Le QG Secteur demande d'être prévenu du moment pour pouvoir en avertir les gens de la coopération militaire.

- (2) Vers 10 Hr 15, après avoir escorté le convoi de l'Ecole Française à l'aéroport B6 reçoit la mission d'évacuation de la CTM. Il faut aller au village CTM, en passant près du CND qui est toujours sous le feu sporadique de mortiers, pour chercher 10 personnes qui seront réparties dans QUATRE minibus.
- (3) A 11 Hr 15, B6 signale qu'il quitte la CTM avec les ressortissants belges. Il arrive à l'aérodrome quelques minutes plus tard.

c. Divers

- (1) A 09 Hr 10, le QG Secteur demande d'aller chercher 9 soeurs au couvent de KANOMBE. S6 répond qu'il n'a plus d'élément disponible pour remplir cette mission. Le QG Secteur demande alors d'essayer du côté des Français ou du Pers SILVER BACK.
- (2) A 10 Hr 35, le QG Secteur communique les adresses de QUATRE familles qui demandent de l'aide. DEUX de ces familles avaient refusé d'être évacuées quelques jours plus tôt. Le Gp CITY se charge de la mission.
- (3) A 17 Hr 30, D6 signale qu'une demande d'aide lui est parvenue pour des gens de NYAMIRAMBO. S7 lui dit que vu l'heure tardive, il ne peut aller les chercher

55. Recherches d'expatriés HORS KIGALI

a. Généralités

- (1) A 07 Hr 10, S6 demande à A6 de voir dans quelle mesure les missions vers l'intérieur du pays ne peuvent être réalisées par les Français ou par la Bde Para-Commando. Il doit demander d'avoir des Offrs de liaison des FAR pour ses missions. A6 lui répond qu'il n'a plus tellement de contact avec les FAR à l'exception du commandant du Bn Para, le major NTABAKUZE. Ensuite, S6 effectue la même démarche auprès du QG Secteur.
- (2) A 07 Hr 52, A6 transmet qu'il a eu contact avec les Français et avec la Bde Para-Commando qui lui ont dit que, pour le moment, ils n'envisageaient aucune sortie vers l'intérieur du pays
- (3) A 10 Hr 20, le QG Secteur transmet les instructions du Comd de la Force: toute mission hors KIGALI doit être coordonnée; le commandant de la Force contactera les états-majors de la gendarmerie et des FAR pour avoir des escortes.

b. GISENYI - RUHENGERI

- (1) Evacuation des membres de la CTM à GISENYI. Cette mission pourrait être exécutée en hélicoptère. KIBAT tiendra un PI du Gp SUD en stand-by au MERIDIEN
- (2) Vers 06 Hr 45, B6 reçoit l'ordre de se tenir prêt à exécuter la mission GISENYI avec le PI qui se trouve au MERIDIEN. Dans le courant de l'avant-midi, la mission sera supprimée.
- (3) A 06 Hr 30, le QG Secteur ajoute une mission de récupération à RUHENGERI. La mission ne sera pas exécutée parce que les expatriés de RUHENGERI ont quitté par leur propres moyens.

c. GITARAMA - KABGAY

- (1) A 03 Hr 40, le peloton B du Gp SUD qui se trouve à RWANDEX, reçoit un ordre d'avertissement pour aller rechercher des expatriés à GITARAMA-KABGAI. Il doit se tenir prêt pour 09 Hr.
- (2) Vers 07 Hr, le QG Secteur communique que les ressortissants de GITARAMA ont rejoint l'évêché de KABGAI. L'ensemble compte 32 personnes.
- (3) A 08 Hr 20, S6 transmet au QG Secteur que la mission vers GITARAMA est partie du MERIDIEN, mais ne dispose pas d'escorte de gendarmes rwandais ni de FAR. Le convoi commandé par B7 est composé d'UN MAN de la Base Log escorté par le PI A du Gp SUD et renforcé par UN CVRT.
- (4) En cours de route, le convoi reçoit l'ordre supplémentaire d'aller chercher des soeurs à KAMOMY, à mi-distance entre KIGALI et GITARAMA
- (5) Un peu avant 09 Hr, le convoi arrive au pont sur le NYABARONGO (SIX kilomètres à l'EST de KIGALI) Le pont n'est pas détruit comme certaines rumeurs le prétendent, mais il est gardé par UNE Cie des FAR installée en point d'appui avec quelques armes lourdes. Le Lt LECOMTE prend contact avec le

Comd de Cie. Ce dernier n'a aucune instruction en ce qui les concerne et ne veut pas les laisser passer.

(6) A 09 Hr 10, B7 signale qu'il revient vers KIGALI. Le QG Secteur est averti quelques minutes plus tard et K9 demande que l'escorte s'arrête à un endroit sûr. Il va prendre contact avec les FAR pour faire ouvrir la route.

S6 transmet à B7 de déterminer lui-même l'endroit le plus sûr et de s'y arrêter en attendant le résultat des tentatives de K9. Vu la situation de plus en plus tendue, B7 décide de revenir au MERIDIEN et en avertit S6.

(7) A son arrivée au PC Bn, B7 signale à S3 et à S6 la présence de TROIS blancs isolés au milieu de la foule sur les flancs dominant NI, ils semblaient en mauvaise posture. Comme des Rwandais armés de grenades dominaient le convoi, il n'avait rien pu faire.

(8) A 11 Hr 40, la mission GITARAMA est supprimée par le secteur.

d. RWAMAGANA - KIBUNGO

(1) L'évacuation d'environ 80 ressortissants à RWAMAGANA du côté de l'AKAGERA est donnée par le QG Secteur. S6 donne la mission à A7 avec A21, A22, Y7 et les Mor.

(2) Après avoir escorté les expatriés du MERIDIEN vers l'aéroport, A7 doit y récupérer des gendarmes et un Officier de liaison FAR pour continuer sa route vers RWAMAGANA.

A 09 Hr 20, il signale qu'il va partir dans 20 minutes. En plus des DEUX Sec sur Ug, le convoi se compose d'UN CVRT et de DEUX jeeps Recce. Le QG Secteur insiste pour qu'il ne parte pas sans une escorte FAR digne de ce nom afin de ne pas avoir le même problème que la mission de GITARAMA. Jusqu'à présent, A7 dispose d'UN gendarme de RWAMAGANA qui veut profiter d'un moyen de transport pour rentrer chez lui plus qu'il ne veut aider le convoi.

(3) A 10 Hr, comprenant qu'il n'aura pas d'escorte FAR, A7 prend la route de RWAMAGANA avec son seul gendarme.

(4) A 10 Hr 45, A BASE signale qu'il a perdu le contact radio avec A7 et qu'il ne connaît pas sa position.

(5) A 11 Hr 05, A7 signale sa position par BLU. Il se trouve à 30 kilomètres au NORD-EST de l'aérodrome avec DEUX gendarmes comme escorte.

A 11 Hr 23, A7 arrive à l'entrée de RWAMAGANA.

(6) A 11 Hr 37, il signale qu'il est bloqué par la gendarmerie locale.

(7) A 12 Hr 08, après intervention du Comd de la Bde Gd locale, le contact est établi avec les expatriés qui signalent que QUATRE expatriés se trouvent à KIBUNGO, 60 Km au SUD de RWAMAGANA. Avec l'accord de S6, A7 part les chercher avant de rentrer à KIGALI.

(8) A 15 Hr 40, A BASE signale qu'A7 a quitté KIBUNGO il y a une heure. Il n'y a pas eu de nouvelles des personnes qui devaient s'y trouver et afin d'arriver à KIGALI avant la tombée de la nuit, il n'a pu attendre plus longtemps. Il a récupéré au total 67 réfugiés et revient vers KIGALI.

(9) A 15 Hr 52, A6 renseigne que puisque le gendarme de RWAMAGANA ne veut plus revenir à KIGALI, A7 revient sans gendarme. Il demande cependant des gendarmes pour rentrer dans KIGALI. S'il ne les reçoit pas, au besoin il devra forcer le passage.

(10) A 17 Hr 20, le convoi d'A7 arrive à TOP GUN. Il se prépare à revenir au MERIDIEN, des journalistes qui l'accompagnent demandent d'être logés au MERIDIEN. S6 refuse.

56. Situation des unités le 12 avril à 24 Hr

a. MERIDIEN

- (1) PC Bn MOINS le Padre
- (2) A7 et PI B Gp AIRFIELD
- (3) B6 et PI B Gp SUD dont DEUX sections sont de garde au QG Secteur
- (4) Y7, Y4, Cpx LEFEBVRE, KINKIN, LALOUX et 1 Sgt HUTSEBAUT
- (5) EOD, un élément médical

b. RWANDEX.

- (1) Base Log MOINS D7 et quelques chauffeurs
- (2) B7 et PI A du Gp SUD MOINS B12

115+

c. AIRFIELD.

- (1) PC et PI A du Gp AIRFIELD
- (2) Gp CITY au complet
- (3) P Sec Bn et ACP.
- (4) Det Heli.
- (5) B12
- (6) D7 et quelques chauffeurs Base Log

K0081872

d. QG Secteur.

- (1) DEUX sections du Gp SUD
- (2) DEUX CVRT

EVOLUTION LE 13 AVRIL.

57 Situation générale.

K0081873

a. Situation des belligérants

Les combats sont assez épars, principalement du côté NORD du MERIDIEN et vers RWANDEX. Dès 05 Hr du matin, la Base Log se trouve prise entre les feux du FPR et des FAR. Les installations ne sont pas directement visées, mais la situation ne permet aucun mouvement. Dans le courant de la matinée, les feux se déplacent et finissent par se calmer.

b. Ops française

(1) A 08 Hr 25, A6 renseigne qu'il ne reste qu'un petit élément français près de lui.

(2) Les dépouilles des ressortissants français

(a) A 11 Hr 18, M6 fait savoir que les corps des Français sont toujours au MERIDIEN. Il ira chercher le troisième corps après les bombardements sur N4 et, de là, les amènera à l'aérodrome. A6 répond que les derniers Français n'attendent plus que les dépouilles pour partir

(b) A 12 Hr 43, les Français font savoir qu'ils se contenteront des deux corps retrouvés. Ils partiront sans le troisième. S3 transmet que dès que possible, il ira porter les corps à l'aérodrome.

(c) A 13 Hr 14, S3 signale qu'il quitte le MERIDIEN pour se rendre à la maison où ils avaient trouvé les corps pour faire une dernière recherche. Le convoi est escorté par A7, A21 et une partie de A13 à bord d'un CVRT.

(d) A 13 Hr 30, S3 signale qu'il a trouvé la troisième dépouille et qu'il se rend vers l'aérodrome où il arrive vers 13 Hr 45.

(3) Vers 15 Hr 30, S6 avertit K9 que les Français demandent quand ils pourront remettre la défense de l'aérodrome à la MINUAR. K9 répond qu'il s'agit là d'un problème politique. La reprise de l'aérodrome se fera, dans un premier temps, par la Bde Para Cdo et seulement dans un deuxième temps par KIBAT.

c. Ops SILVER BACK

(1) A 09 Hr, K9 part du QG Secteur escorté par les DEUX CVRT pour se rendre à l'aéroport. Il s'arrête au MERIDIEN pour faire le point avec S6 et prendre les chauffeurs M-113. A 09 Hr 10, K9 et S6 quittent le MERIDIEN pour l'aérodrome. Ils y voient le Col BEM ROMAN, Comd Bde Para Cdo.

(2) A 10 Hr 45, le QG Secteur communique que JS a donné l'ordre que les DEUX Helis de KIBAT passent sous commandement de la Bde Para Cdo.

(3) A 11 Hr 50, alors qu'UN C-130 (BE) avec des orphelins tutsis se prépare à décoller, une bombe mortier explose sur le runway allant du parking avion vers la piste principale. S6 et le Comd 3 Para qui quittaient le parking avion pour rejoindre le PC 3 Para se mettent à l'abri dans un fossé le long du runway, DEUX autres bombes tout proches explosent alors que le C-130 (BE) décolle. S6 et le Comd 3 Para rejoignent ensuite le PC 3 Para pour coordonner la reprise de la défense de l'aérodrome.

(4) A 12 Hr 27, le convoi de K9 et S6, escorté par les DEUX CVRT de V6, quitte l'aéroport pour le QG Force et ensuite revient au MERIDIEN.

(5) Tout au cours de la journée, des avions belges, français et ONU décollent et atterrissent. Un peu après 13 Hr, DEUX C-130 italiens atterrissent et des Paras italiens en débarquent. Il s'agit d'un contingent italien venu pour participer à l'opération avec la Bde Para Cdo.

(6) A 15 Hr 50, K9 signale que le général DALLAIRE est indisponible pour la reprise-remise de la défense de l'aérodrome et que KIBAT doit prendre contact avec la Bde Para Cdo pour coordonner les modalités de celle-ci. Il insiste pour que cela se fasse en bonne et due forme.

(7) A 16 Hr 57, S6 fait préparer les DEUX sections de A16 qui se trouvent encore au MERIDIEN pour qu'elles rejoignent l'aérodrome

A 17 Hr 20, S6 donne l'ordre que les deux sections rejoignent tout de suite l'aérodrome.

A 18 Hr 14, les sections quittent le MERIDIEN, mais sont bloquées par les tirs sur N4, elles reviennent au MERIDIEN où elles passeront encore la nuit

1159

- (8) A 17 Hr 25, le QG Secteur communique les instructions suivantes . le Gp CITY reprend maintenant les positions des Français; la 17 Cie du 3 Para rejoindra l'aérodrome cette nuit, sera reconditionnée et repartira vers NAIROBI. DEUX Cie du 3 Para seront relevées tôt demain matin; la Bie Para Cdo sera relevée par le 3 L Para et le 1 Ch Ch; la relève sur le champ d'aviation durera QUATRE Hr après BMCT; ensuite, la Bde sera reconditionnée sur l'aérodrome et s'envolera dans l'après-midi; la relève sera réglée directement entre la Bde et KIBAT; KIBAT peut reprendre à la Bde Para-commando les munitions commandées quelques semaines auparavant à l'EMG.
- (9) A 18 Hr 19, le QG Secteur demande à KIBAT de l'informer du nombre et du type de matériel qui est repris à la Bde para-cdo. Il est crucial de faire officialiser cette remise-reprise par l'ONU et par la BELGIQUE.
- (10) A 18 Hr 23, A6 signale qu'il a repris les positions des Français à l'EST de la piste. Il demande si les règles d'engagement ont été changées et quelle doit être son attitude vis-à-vis des FAR qui sont sur l'aérodrome. S6 lui répond que le dispositif des FAR ne doit pas être intégré dans celui de A6 mais bien "juxtaposé et tenu sous surveillance".
- (11) A 20 Hr 36, A6 communique qu'il passe dans le réseau du 3 Para qui commande la défense de l'aérodrome. Le Comd 3 Para demande que S6 vienne à l'aérodrome le lendemain à 04 Hr.
A 20 Hr 47, S6 répond que comme pour C6, A6 doit maintenir une radio dans le réseau KIBAT. De plus, il est exclu de faire des mouvements entre le MERIDIEN et l'aérodrome de nuit. Il propose donc le rendez-vous à 08 Hr, pour autant que les tirs mortiers et les combats qui redémarrent d'habitude au lever du jour ne l'en empêchent pas.

d. Situation Log

- (1) A 07 Hr 30, D6 transmet l'état de ses stocks de vivres Il lui reste 19 000 rations C et 12 000 litres d'eau à RWANDEX. Sur l'aérodrome, il y a encore SIX palettes d'eau et SIX palettes de rations C
- (2) A 21 Hr 21, le QG Secteur demande du personnel pour décharger des C-130 qui apportent des médicaments dans le courant de la nuit au profit de la Force (cette mission sera finalement exécutée par UN Pl de la Cie Géme du Bangladesh qui se trouve sur l'aérodrome)

e. Divers

(1) Le problème des chauffeurs M-113

- (a) A 01 Hr 35, le QG Secteur donne rendez-vous pour DEUX chauffeurs M-113 à 08 Hr 45 au QG Secteur. Ils se rendront à l'aéroport avec le convoi qui y conduit K9. Ils prendront en charge les M-113 arrivés dans le courant de la nuit pour remplir une mission vers le MERIDIEN. A ce moment le Bn n'a encore trouvé que QUATRE chauffeurs M-113 dont DEUX Offr et UN SOffr. Les recherches continuent.
- (b) A 07 Hr 05, le QG Secteur dit de mettre UN chauffeur M-113 à la disposition de la Bde Para Cdo. KIBAT devra tenir une escorte en stand-by à partir de 10 Hr sur l'aérodrome pour assurer la protection du M-113 qui remplira une mission vers le MERIDIEN
- (c) A 07 Hr 50, le QG Secteur insiste pour qu'au moins DEUX chauffeurs M-113 se trouvent sur l'aérodrome à 10 Hr. Entretemps, le Bn a trouvé DEUX chauffeurs M-113 dans l'équipe EOD.
- (d) Quand les DEUX chauffeurs M-113 arriveront à l'aéroport, il faudra encore régler les problèmes de peinture parce que les M-113 ne sont pas en BLANC (couleur ONU) Ce sont des M-113 kakis livrés par l'US ARMY avec les radios et une Mi . 50 en superstructure.

(2) Emplacement du QG Secteur

A 08 Hr 15, le QG Secteur demande à son profit quelques JC de diesel, de la nourriture et de l'eau. Cela est fait, mais S6 propose tout de même à K9 de venir s'installer avec le QG Secteur à l'hôtel MERIDIEN qui offre plus de protection et permettra une coordination plus facile entre les deux échelons. K9 estime que dans les circonstances du moment cela n'est pas possible

58 Ops au profit des expatriés

- a A 07 Hr 45, C6 reçoit l'ordre de se tenir prêt à fournir DEUX sections sur Ug pour accompagner le M-113 vers le MERIDIEN à 10 Hr. S6 ne connaît pas la mission. Les sections s'équiperont donc en suffisance. A 08 Hr 30, K9 supprime la mission du M-113 pour le MERIDIEN et donne la priorité à la récupération des expatriés en fonction des demandes qui arrivent encore

1100

A 08 Hr 40, S6 dit à C6 de passer sous contrôle de la Bde pour une mission d'évacuation.

b. Mission de C6 en ville

- (1) A 10 Hr 20, C6 communique qu'il est aux ordres de la Bde. Il doit fournir une patrouille en ville composée d'UNE jeep de commandement avec lui-même, des DEUX Ug avec Mi .50 de C16 et C26, de DEUX jeeps de reconnaissance avec le SLt AUDRY et le Sgt SCHUERMANS et de DEUX CVRT de la Bde dans lequel se trouve entre autres le LtCol CHANTRAINE de la CTM.
 - (2) A 10 Hr 25, C6 quitte le réseau KIBAT pour entrer dans le réseau Bde. Il doit aller chercher 15 polonais à GIKONDO, 6 ou 7 ressortissants autour de l'Ecole Française, des journalistes, des Zaïrois, des Sénégalais et des Américains à l'hôtel des Mille Collines, 10 pères Burundais à NYARUGENGE, 1 jeune fille au lycée Notre Dame de Citeaux, 2 pères au Groupe Scolaire St André, 2 soeurs à l'église de la Sainte Famille et les enfants d'une Russe à NYAMIRAMBO.
 - (3) Il récupère les Polonais de GIKONDO, les réfugiés des Mille Collines et la jeune fille de notre dame de Citeaux et ramène le tout à l'Ecole française. Il repart, ensuite, vers NYAMIRAMBO, par le carrefour C4 et la rue de la Justice. Il tombe sur deux barrages en C26 et C12 où la population est hostile envers les Belges. Il franchit les barrages en faisant croire qu'ils sont Français (les vestes sur lesquelles il y avait le drapeau belge avaient été enlevées), mais après leur passage, les Rwandais se rendent compte de la supercherie.
 - (4) Ils récupèrent les deux pères du Gp scolaire St André ainsi qu'une famille rwandaise. La Russe qui accompagnait le convoi récupère ses deux enfants qui se trouvaient chez des amis depuis le début des événements. Une grenade est jetée dans les bâtiments du groupe scolaire et l'atmosphère est de plus en plus houleuse. C6 se rend compte qu'il va être difficile de repasser les barrages sans dégât. Il décide d'emprunter un chemin qui passe dans le fond de la vallée du RWAMPARA entre NYAMIRAMBO et GIKONDO. Il ne peut donc aller rechercher les pères burundais à NYARUGENGE.
 - (5) Pendant qu'il progresse, le convoi est pris sous le feu de tireurs isolés. C6 fait ouvrir le feu sur les tireurs visibles avec toutes ses armes. Il fait passer le CVRT SPARTAN devant sa colonne pour démolir les murets qui étaient établis en guise de barrages. Quelques grenades à fusil tombent dans les environs. Le personnel du convoi riposte. Le CVRT ralentit parce qu'il tord l'axe de son barbotin. Un journaliste anglais qui accompagne le convoi dans une RENAULT CLIO (contre la volonté de C6 qui l'avait prévenu qu'il n'arrêterait pas le convoi pour lui) abandonne son véhicule et s'accroche aux bras tendus pour sauter dans un des Ug en marche. Le convoi atteint finalement l'Ecole Française sans dégât.
 - (6) Les éléments du 3 L Para qui se trouvent sur place exécutent, alors, la mission de récupération autour de l'Ecole française.
 - (7) Ensuite, les casques bleus, les éléments du 3 Para et du 3L Para forment une colonne qui va rejoindre l'aérodrome. En cours de route, un camion des FAR veut se glisser dans la colonne pour passer les lignes FPR. Ce camion est bloqué par des véhicules du 3L Para.
 - (8) A hauteur des lignes du FPR, les DEUX CVRT tombent en panne. C6 laisse les blindés sur place avec le personnel militaire et civil qui les accompagne et rejoint l'aérodrome. La Bde Para Cdo envoie immédiatement un de ses éléments pour récupérer les deux véhicules en panne.
- c A 08 Hr 03, le QG Secteur demande de fournir une escorte pour aller à l'Ecole française y chercher les derniers expatriés. S6 demande si la Cie 3 Para qui se trouve sur place ne peut pas se charger de la mission.
- d. A 13 Hr 13, le QG Secteur demande DEUX camions pour transporter des réfugiés. Ces DEUX MAN doivent aller chercher des réfugiés à l'Ecole Française sous escorte Bde.

e. Mission avec les Paras italiens.

- (1) A 14 Hr 30, S3 communique que les Italiens demandent une escorte pour chercher des réfugiés en ville. Comme la demande est appuyée par le Comd Bde Para Cdo, S6 accepte de fournir l'escorte qui a accompagné S3 et les dépouilles des Français vers l'aérodrome. Pour que la présence d'uniformes italiens non-connus du FPR et des FAR n'augmente pas encore la tension, S6 demande au QG Secteur que les DEUX partis en soient prévenus, d'autant que les Paras italiens sont à bord de voitures civiles qu'ils ont "récupérées" à l'aéroport. Le QG Force est averti quelques minutes plus tard.
- (2) L'escorte est composée de A7, Y7 et Y4 dans DEUX jeeps et UN pick-up, B26 à bord d'une jeep Mi.50, A21 et UN CVRT. La mission se déroule dans le quartier entre la PRIMATURE et le KIGALI NIGHT.
- (3) A 16 Hr 50, A7 communique que l'ambiance est tendue du côté de FRANCISCUS et qu'il va

probablement avoir des problèmes.

- (4) A 17 Hr 05, il signale qu'il a récupéré des civils à FRANCISCUS, mais qu'il a dû tirer sur DEUX militaires rwandais qui l'avaient mis en joue. Plus tard, il renseigne qu'ils ne sont que blessés
- (5) A 18 Hr 25, A7 signale qu'il est à l'aérodrome avec QUATRE expatriés. S6 lui dit de rester à TOP GUN.
- f. A 21 Hr 55, KIBAT communique au QG Secteur l'adresse d'une famille zaïroise à récupérer en ville dès que cela est possible. Le QG Secteur lui répond que les récupérations en ville ne sont pas prévues le lendemain 14 Avr. Seuls des convois à l'intérieur du pays seront organisés

59. Poursuite du déménagement de la Base Log.

- a. A 13 Hr 20, S6 dit à D6 qu'il va faire descendre QUATRE camions vers RWANDEX. Ces camions descendront sous escorte Bde (3L Para) avec les DEUX camions demandés par le QG Secteur pour l'Ecole Française. D6 doit faire charger ces camions, mais cela ne veut pas dire qu'il va évacuer entièrement RWANDEX.
- b. A 13 Hr 41, le convoi avec les camions quitte l'aérodrome. D7 les accompagne vers la Base Log.
- c. A 15 Hr 35, D7 signale que l'axe de l'aérodrome vers RWANDEX est tenu par les FAR. Il y a cinq hommes tous les dix mètres et les paras rwandais sont à hauteur de RWANDEX par groupes de quatre.
- d. A 16 Hr 55, S3 demande à D6 de charger UN MAN de rations C, d'eau, de peinture blanche et d'autocollants UN. Il faudra, en effet, peindre en blanc les M-113 ONU et les CVRT repris à la Bde para-commando. Le camion sera intégré dans une colonne de réfugiés qui remonte de la ville vers l'aérodrome
- e. A 17 Hr 55, comme la nuit tombe et que le convoi de réfugiés n'est pas passé, S3 décide de reporter tous les mouvements de RWANDEX au lendemain.
- f. A 19 Hr 35, D BASE signale qu'on a tiré dans UN des camions parkés à RWANDEX, allumé un feu à la clôture et que des civils menaçants tournent autour du cantonnement. D6 met ses hommes en alerte et demande au Bn de penser au problème de la sécurité de la Base Log vu qu'il n'y a plus aucun autre élément de KIBAT en ville

60. Situation de KIBAT le 13 Avril à 24 Hr

- a. MERIDIEN
- (1) PC Bn, EOD
 - (2) DEUX sections du Gp AIRFIELD
 - (3) B6 et P1 B du Gp SUD (dont DEUX sections sont de garde au QG Secteur)
 - (4) Y7, Y4 et 1Sgt HUTSEBAUT
- b. RWANDEX
- (1) Personnel de la Log base
 - (2) B7 avec P1 A du Gp SUD
- c. AERODROME
- (1) Gp AIRFIELD MOINS DEUX sections et DEUX CVRT de garde au QG Secteur
 - (2) Gp CITY complet
 - (3) Elm PC du Gp SUD
 - (4) ACP, Helis, EOD

EVOLUTION LE 14 AVRIL.

1162

K0081877

61 Situation générale

a. Combats entre belligérants

- (1) Dès la fin de la nuit des mouvements FPR sont renseignés dans les environs de RWANDEX.
- (2) Les combats reprennent dans la journée. Ne disposant plus d'éléments de KIBAT qu'à RWANDEX, au MERIDIEN et à l'aéroport, il n'y a que de ces endroits que des combats seront signalés.
- (3) Vers midi, alors que les derniers Français sont prêts à embarquer, trois coups mortiers tombent à proximité de la piste : UN à cent mètres au NORD des positions de C16, DEUX au milieu de la piste, juste à quelques mètres au SUD de celle-ci. Le LtCol MAURIN contacte l'EM FAR et les menace de frappes aériennes par UN JAGUAR en stand by à peu de distance de KIGALI. Le dernier C-160 (FR) décolle alors et s'envole sans encombre en faisant fonctionner ses leurres AA lors du survol de KANOMBE.
- (4) Réunion de conciliation.
A 07 Hr 15, K9 annonce qu'une réunion importante va se dérouler au QG Secteur en présence de Mr BOOH BOOH. C'est une tentative de plus de réunir les belligérants pour trouver un accord. Les DEUX CVRT du Gp AIRFIELD resteront dès lors encore quelque temps de garde au QG Secteur. Les deux partis se méfiant l'un de l'autre et craignant pour la sécurité de leurs représentants ne se présenteront finalement pas au rendez-vous.

b. Ops SILVER BACK

- (1) Après reprise des positions par les éléments de KIBAT, les éléments SILVER BACK continuent leur redéploiement vers NAIROBI. En fin de journée, les derniers éléments Bde Para Cdo sont prêts à être extraits, mais ils restent en alerte pour renforcer KIBAT si cela est nécessaire.
- (2) A 15 Hr 05, la Bde Para Cdo envoie un message pour récupérer les éléments 4 ChCh qui avaient été mis aux ordres de KIBAT. Elle cède en contrepartie UN P1 (SIX CVRT) du 3 L Para commandé par le Lt BOUDART et qui restera avec KIBAT jusqu'à la fin de la mission.
- (3) Le Bn récupère aussi des munitions pour les MILAN.
- (4) Afin de disposer d'un Sp feu courbe, S6 a obtenu du Comd Bde de pouvoir garder QUATRE Mor 81 du 3 Para avec le Pers pour les desservir.

c. Nouvelles de la BELGIQUE.

- (1) En début de journée, KIBAT est averti qu'un deuil national de TROIS jours débute ce jour à 11 Hr en l'honneur des 10 commandos tués. S6 demande au Bn de marquer son attention de la manière la plus appropriée, compte tenu des impératifs de sécurité.
- (2) A 14 Hr 45, K9 transmet à S6 que la BELGIQUE a pris la décision de retirer la participation belge à l'UNAMIR. Ceci concerne l'ensemble de KIBAT et les Offr BE des QG Force et QG Secteur. Il tiendra S6 au courant des directives ultérieures.

d. Situation logistique

- (1) Vers 11 Hr 30, des Ghanéens viennent pour la dernière fois à RWANDEX se ravitailler.
- (2) A 15 Hr 07, D6 demande à S6 d'intervenir sur l'aérodrome parce que, selon ses renseignements, des membres de KIBAT se serviraient dans les stocks de cigarettes et de T-shirts qui sont entreposés sur l'aérodrome. En fait, l'affaire est déjà réglée par S6 et S7 qui ont chargé le détachement judiciaire de mener une enquête.
- (3) A 12 Hr 41, A6 demande s'il est possible d'avoir des camions pour aller chercher du matériel de son Gp à FRANCISCUS. Il est autorisé à profiter de la dernière colonne qui va vers RWANDEX. A7 escortera la colonne, puis ira récupérer son matériel à FRANCISCUS avec deux camions, il rejoindra ensuite RWANDEX et remontera vers l'aérodrome avec les camions de la Log base.
La colonne quitte l'aérodrome vers 14 Hr 25. A7 avec son groupe (Y7 et Y4 dans DEUX jeeps et UN pick-up et A16 à bord d'un M-113) arrive à FRANCISCUS entre 14 Hr 45 et 15 Hr. Les DEUX pères salésiens qui avaient, la veille, refusé d'être évacués, acceptent cette fois. Dans les environs de FRANCISCUS, un accrochage a lieu avec DEUX militaires rwandais qui sont tués. Le soir même, l'EM des FAR proteste et demande de prendre toutes les mesures pour que cela ne se reproduise plus. En revenant vers l'aéroport, à

hauteur de N7, le groupe récupère encore une famille iranienne

K0081878

1163

e. Les Offr roumains.

Depuis le début du mois de mars, CINQ Offr roumains se trouvaient au RWANDA. Suite à un accord entre la BELGIQUE et la ROUMANIE, ils étudiaient comment les Belges opéraient dans le cadre ONU. DEUX Offr supérieurs se trouvaient au niveau de la Force et les TROIS autres Offr (Lt et SLt) se trouvaient dans les Gp de KIBAT où ils étaient aux côtés du Chef de Pl. Suite à un ordre du COps, ces Offrs sont rassemblés à l'aérogare le 14 avril dans la soirée et sont évacués ensuite vers NAIROBI.

62. Regroupement de KIBAT à l'aérodrome

a. PC Bn

- (1) Le déménagement du MERIDIEN se fait en DEUX colonnes
- (2) La première avec S6 part du MERIDIEN à 07 Hr 45 et arrive à 08 Hr 15 à TOP GUN. UN des DEUX CVRT qui sont de garde au QG Secteur escorte la colonne et ensuite rejoint le QG Secteur en passant par le MERIDIEN pour y prendre Mr BOOH BOOH qui se rend à la réunion de conciliation prévue.
- (3) La deuxième colonne avec S7 et les derniers éléments de KIBAT au MERIDIEN part au moment où S6 arrive à l'aérodrome. La colonne de S7 arrive à 09 Hr à l'aérodrome.

b. Base Log

- (1) A la Base Log, D6 fait charger un maximum de matériel. Il prend, en priorité toutes les munitions et un maximum de vivres et d'eau. Il remplit, ensuite ses camions avec le restant de matériel. Sur place, il laisse essentiellement les pièces de rechanges.
- (2) A 09 Hr 27, D6 signale que sa première colonne est formée et est prête à rejoindre l'aérodrome. Elle est composée de CINQ jeeps, QUATRE Ug, QUATRE MAN, CINQ camions civils et DEUX pick-up VW. Le tout est escorté par B7 et UNE section du Gp SUD.
- (3) La route se passe sans encombre majeur bien que, comme le signalera plus tard D6, des combats se déroulent encore entre CAPUCCINO et l'airfield. La première colonne de RWANDEX arrive à l'airfield à 10 Hr 05.
- (4) D6 redescend avec l'escorte et DEUX CVRT de VICTOR vers RWANDEX.
- (5) A 12 Hr 40, S6 lui transmet qu'il va lui renvoyer une colonne de camions pour qu'il puisse charger un maximum de matériel. Cette colonne de DIX camions escortée par DEUX CVRT du 3 L Para et A7 avec UNE section du Gp AIRFIELD quitte l'aérodrome à 14 Hr 25.
- (6) Ce dernier convoi de la Base Log avec son escorte quitte RWANDEX vers 16 Hr 15 et arrive sans encombre à l'aéroport à 16 Hr 40.

c. Elm de garde au QG Secteur

A 13 Hr, S6 demande au QG Secteur s'il peut récupérer le personnel du Gp SUD qui se trouve avec les CVRT de VICTOR au QG Secteur. Vu que DEUX sections ghanéennes sont déjà chargées de la garde du QG Secteur, K9 accepte. B25 et B23 rejoindront en Ug l'aérodrome tandis que les DEUX CVRT vont chercher Mr BOOH BOOH.

63 Défense de l'aérodrome

a. Dispositif général

- (1) Les TROIS Gp de KIBAT reprennent au cours de la journée l'ensemble des positions défensives tenues par les Cie du 3 Para et du 3 L Para.
- (2) Le Gp SUD relève dans la matinée les éléments du Gp AIRFIELD au SUD de l'aéroport, de part et d'autre du hangar présidentiel où le PC KIBAT et les Elm Base Log remplacent le PC 3 Para.
- (3) Le Gp AIRFIELD relevé par le Gp SUD, est dès 12 Hr centré sur l'aérogare et la tour de contrôle.
- (4) Le Gp CITY relève la Cie 3 Para entre l'aérogare et l'extrémité EST surplombant KANOMBE. Après ses Recce. à 10 Hr 30, C6 demande de disposer d'une pelleteuse (JCB) pour préparer ses positions. Il signale, en même temps, que la relève est en cours et va bientôt être terminée. Il prévoit la relève de sa position.

NORD à 13 Hr. Le PI A s'installe au hangar des hélicoptères, le PI B en bout de piste et le PC avec une Mi .50 au centre. Mda

(5) A 17 Hr 39, quand tous les CVRT sauf ceux qui sont encore au QG Secteur se trouvent à l'aérodrome, S6 répartit le PI 3 L Para en mettant DEUX CVRT du côté EST de la piste et QUATRE du côté OUEST

b. Activités des FAR sur l'aérodrome

(1) Les FAR, au cours de l'après-midi et de la soirée, marqueront leur présence dans le dispositif en manipulant les canons AA et leurs munitions. Il effectueront également des reconnaissances ostensibles de nos positions.

(2) A 16 Hr 59, C6 signale que des FAR (Paras) viennent faire la reconnaissance de ses positions

c. Reprise par BYUBAT

(1) A 13 Hr 45, le QG Secteur annonce que DEUX PI de BYUBAT viendront renforcer KIBAT en début d'après-midi.

(2) A 16 Hr, UN Offr de BYUBAT se présente à l'aérogare pour prendre contact avec S6 pour la participation à la défensive de l'aérodrome.

(3) Une réunion de coordination est prévue au QG Force à 21 Hr. Elle doit permettre de régler les problèmes Log de la reprise de la mission des Belges par les autres troupes de l'ONU. Cette réunion est reportée au lendemain à cause de l'insécurité qui règne entre l'aéroport et l'Hôtel AMAHORO.

d. Panne du système de balisage

Aux alentours de 19 Hr 30, une panne générale d'électricité éteint toutes les lumières de la piste. L'atterrissage des C-130 qui doivent encore arriver est donc impossible. A la demande du Comd 15 W Tpt, S6 établit un éclairage de fortune en faisant aligner des véhicules le long de la piste avec les phares allumés. Ce système permettra à DEUX avions d'atterrir puis de décoller.

e. Divers

A 16 Hr 48, S6 demande à A6 UNE section pour escorter l'Offr CDG, le Maj BODART, et des gens de MSF vers le QG Force pour une coordination. Cette mission démarre à 17 Hr 02.

64 Situation le 14 Avril dans la soirée.

A l'exclusion de DEUX CVRT au QG Secteur, TOUT KIBAT est réuni sur l'aérodrome.

EVOLUTION LE 15 AVRIL.

65. Situation générale.

a. Règles d'engagement.

A 04 Hr 40, le QG Secteur communique que les règles d'engagement sont légèrement changées. Il est autorisé de répondre par le feu à toute action hostile vis-à-vis des installations de l'ONU

A 05 Hr 35, S6 envoie un Msg précisant ce changement des règles.

- (1) Toute mise en place d'arme dirigée vers des installations (UN) est considérée comme une attitude hostile. Le dispositif sera adapté pour répondre par le feu si cette arme trait contre l'installation UN.
- (2) Tout tir direct contre une installation (UN) est un acte hostile auquel il sera répondu par le feu.
- (3) Il ne sera répondu par le feu à une attitude hostile qu'après avoir averti de vive voix de son intention de tirer.
- (4) Tout tir direct sera toujours précédé de coups de semonce tirés en l'air.
- (5) Si l'installation est protégée par une clôture ou un mur, le tir n'est autorisé que si les personnes tentent de franchir ou de forcer cette enceinte.
- (6) Pas de tir direct sans autorisation de OSCAR et en précisant le type d'arme employé qui sera toujours proportionnel au type de menace

b. Activités des FAR

- (1) A 05 Hr 35, B6 signale que les Rwandais ont installé un camion de pompier sur la piste. Une Hr après, ce camion sera enlevé. Les Rwandais placent régulièrement des obstacles sur la piste sans raison apparente. En général, ces obstacles sont retirés ou déplacés en temps utile pour ne pas gêner l'atterrissage des C-130 annoncés.
- (2) A 10 Hr 15, A6 signale que les FAR ont placé un MRL (lance roquettes multiple) en face de l'aérogare. Ce MRL est dirigé vers la ville. Quelques minutes plus tard, les FAR ouvrent le feu. Suite à ces tirs, DEUX coups de mortier (FPR) tombent à proximité du hangar des Hélicoptères. Le Comd de la Bde Para-Cdo est entretemps intervenu et a ordonné à un tireur MAG du Gp AIRFIELD en position sur le toit de l'aérogare de tirer une rafale à proximité du MRL pour lui enjoindre de se déplacer. Comprenant le message, le MRL quitte cette position.
- (3) A 11 Hr 23, A BASE renseigne que les FAR tournent leurs canons AA dans tous les sens devant leurs positions
- (4) A 12 Hr 48, C6 signale que les servants des canons AA devant sa position ont reçu des grenades et qu'ils étalonnent les distances entre leurs positions et les siennes

c. Ops SILVER BACK

- (1) En attendant l'arrivée du Bn ghanéen, KIBAT reçoit UNE Cie du 3 Para (la 15) en renfort. Cette Cie reçoit, cependant son ordre d'extraction vers NAIROBI à 11 Hr 50. Elle laisse toutes ses munitions à KIBAT
- (2) A 22 Hr 22, la Bde Para Cdo signale la fermeture de son PC1 et l'ouverture de son PC2 à NAIROBI. A part le PI mortier 3 Para et UN PI CVRT du 3 L Para mis aux ordres de KIBAT, toutes les autres troupes de la Bde sont rentrées à NAIROBI. Seuls restent à KIGALI le Col BEM ROMAN, commandant de la Bde Para Cdo, le Col BEM LEGRAIN, le Col Avi VAN EECKHOUT, commandant du 15 WTpt et une section de protection rapprochée

66. Activités de KIBAT

a. Défense de l'aérodrome

- (1) Selon les informations communiquées à S6 par K9, l'EMG désire retirer les Tp belges de l'UNAMIR le plus rapidement possible. Cela ne peut cependant se faire que quand les forces ONU seront en force suffisante sur l'aérodrome pour relever KIBAT. Le plan du QG Force est de faire relever KIBAT par BYUBAT. Le problème est de ramener BYUBAT du secteur DMZ dans le NORD du RWANDA car la route est sans cesse coupée par les combats entre FAR et FPR, ce qui empêche les éléments BYUBAT de

rejoindre KIGALI à bord notamment des camions de la Cie Log du Bangladesh. Une partie de BYUBAT qui se trouve près du Carf KADHAFI est également bloquée par les combats qui se déroulent dans cette zone. Ce mouvement de BYUBAT devient l'objectif prioritaire du QG Force.

- (2) Le Pl Mor 3 Para est gardé en Res au centre du dispositif KIBAT, soit près du hangar présidentiel. Comparé aux Mor utilisés par les belligérants, nos Mor 81 manquent singulièrement de portée.
- (3) Le Pl CVRT est réparti aux deux extrémités de la piste. QUATRE à l'OUEST, dont DEUX derrière la position des Ghanéens et DEUX à l'EST en renfort du Gp CITY.
- (4) A 15 Hr 20, C6 signale que la pelleteuse a sectionné le câble électrique de l'éclairage de la piste en effectuant les travaux de campagne. A 19 Hr 32, C6 signale que le balisage de la piste fonctionne de nouveau.
- (5) A 21 Hr 35, le QG Secteur communique que le Comd de la Force viendra à l'aérogare le lendemain 16 Avr à 06 Hr pour y donner les instructions au QG Secteur et au Bn. La sécurité de l'airfield doit être assurée pour cette Hr. Cette visite n'aura finalement pas lieu.

b. Missions d'escorte

- (1) Le QG Secteur demande encore quelques missions d'escorte avec des véhicules blindés et des sections soit pour encore récupérer des gens soit pour escorter les autorités vers le QG de la Force.
- (2) A 11 Hr 15, le QG Secteur demande que DEUX APC se rendent le plus vite possible au QG de la Force. Ils doivent transporter des réfugiés de AMAHORO. Le Gp AIRFIELD fournit DEUX M-113 ainsi que A16 et son PC PI.
- (3) A 14 HR 10, A7 démarre avec DEUX CVRT SCIMITAR de VICTOR vers le QG Secteur pour escorter le déplacement du QG Secteur qui vient s'installer à l'aérodrome en reprenant l'emplacement occupé par le PC Bde Para Cdo. UN des deux CVRT tombe en panne à hauteur du carrefour N8. A7 continue avec le CVRT qui lui reste.
A 14 Hr 57, A7 signale qu'il quitte le QG Secteur. A 15 Hr 12, il arrive avec la colonne du QG Secteur à l'aérogare. Le CVRT qui roule encore de façon sporadique rejoint TOP GUN peu après.
- (4) V6 doit faire une mission de récupération. A 16 Hr 43, il revient à l'aérogare avec UN adulte et DEUX enfants.

c. Préparatifs du retrait

- (1) A 08 Hr 11, S6 transmet l'ordre que tous les coffres individuels doivent être rassemblés. Le personnel ne gardera que son sac à dos. A 13 Hr 25, les bagages sont chargés dans des MAN prêts à être évacués par C-130.
- (2) L'Ops ayant pour objet le retrait de KIBAT est organisée conjointement par le Comd Bde Para Cdo et le Comd 15 W Tpt. Elle reçoit le nom code BLUE SAFARI. DEUX possibilités sont planifiées :
La première consiste en une évacuation du personnel et du matériel par air. Cette solution exige que l'aérodrome de KIGALI soit accessible en toute sécurité aux C-130.
La deuxième consiste à évacuer un maximum de matériel et de personnel par air en gardant les moyens indispensables à la protection de l'aérodrome, ces moyens devant ensuite réaliser une évacuation par la route vers la TANZANIE
- (3) A 18 Hr 30, S7 et le CLog se rendent au QG Secteur (dans le bâtiment principal de l'aérogare) pour y discuter avec les responsables du QG Secteur et de la Bde Para Cdo du matériel qui sera laissé sur place. Au retour de la réunion, S7 convoque tous les Gp pour une coordination Log. Les responsables doivent être en possession de toutes les données administratives concernant les moyens de transmission, véhicules et armes organiques
A l'issue de cette coordination, S7 retourne au QG Secteur. K9 a, en effet, besoin de toutes ces informations pour la réunion du lendemain avec le Comd de la Force. S6 est aussi convoqué à cette réunion. Le COps est également mis au courant des données concernant tout ce que KIBAT envisage de laisser à l'ONU.

EVOLUTION LE 16 AVRIL.

1167

67. Situation générale

K0081882

a. UNAMIR

(1) S6 se rend à 08 Hr avec K9 au briefing au QG Force. Le général DALLAIRE brosse le tableau de la situation générale et notamment la reprise en main du pouvoir officiel par les membres de la ligne dure des Hutus.

Pour le futur de l'UNAMIR, il a proposé différentes options à NEW-YORK, mais suite à l'impasse actuelle, elles vont toutes dans le sens d'une réduction des forces d'UNAMIR. L'option minimum étant de ne laisser que des observateurs. Dans l'immédiat, suite à la décision du retrait des troupes belges, tous les éléments d'UNAMIR doivent se regrouper à KIGALI. La mission prioritaire est la reprise de la défense de l'aérodrome par BYUBAT.

(2) Les clés de RWANDEX.

A 11 Hr 49, la Cie Log de la Force arrive à RWANDEX pour reprendre les stocks laissés par KIBAT. Comme D6 avait fermé toutes les portes en quittant la Base Log, ils demandent qu'on leur apporte les clés des hangars. En prétextant l'impossibilité de rejoindre RWANDEX à cause des combats, on répondra qu'il n'est actuellement pas possible de fournir ces clés. Il faut aussi savoir que l'utilisation des installations de RWANDEX au profit de l'ONU n'avait été accordée par Mr VIGNERON (le gestionnaire) qu'à condition que ce soit les Belges qui occupent les bâtiments (cela avait fait l'objet de plusieurs négociations assez tendues avec la Force). De plus les stocks laissés à RWANDEX comportaient principalement des pièces de rechange (pour les Veh belges) et très peu de nourriture, il n'y avait donc pas urgence.

b. Le téléphone social.

La CTM belge, en quittant le RWANDA, a laissé son téléphone par satellite INMARSAT à KIBAT. S6 a décidé d'utiliser ce téléphone au profit exclusif du personnel, le téléphone par satellite du QG Secteur étant lui, réservé aux communications officielles. Chacun aura la possibilité, pendant TROIS minutes et selon un rôle établi par le S1, de contacter sa famille en BELGIQUE. C'est la première fois, DIX jours après le début des événements, que certains ont l'occasion de donner des nouvelles à leur famille et ainsi de les tranquilliser. Le SOffr Tr de KIBAT a pour mission de contrôler l'usage de ce Tf et d'inscrire la durée des communications. Le personnel est averti que de retour en BELGIQUE, le prix de la communication lui sera réclamé (via le satellite, la communication revient à environ 300 FB par minute). L'OTr KIBAT fera bien remplir un cahier reprenant toutes les communications, mais jusqu'à présent l'EMG semble en avoir fait cadeau au Pers KIBAT car il n'y a encore eu aucune demande de remboursement.

A 05 Hr 30, OSCAR communique à toutes les stations l'horaire pour les différents groupes.

c. Minute de silence pour nos dix camarades

A 09 Hr 24, S6 communique le message suivant : "en laissant le minimum de personnel sur les positions pour raisons opérationnelles, il est demandé à tous les Gp de rassembler le personnel à 11 Hr et de respecter une minute de silence à la mémoire de nos disparus. A cette Hr aura lieu à l'HMRA une cérémonie d'hommage aux dix mortiers assassinés".

d. Ops SILVER BACK

Vers 14 Hr 00, le Comd Bde Para Cdo quitte KIGALI avec le Pers qui était resté avec lui dans un C-130 qui emporte les derniers bagages du personnel de KIBAT.

68 Activités de KIBAT

a. BYUBAT

(1) A 12 Hr 50, le Comd BYUBAT arrive sur l'aérodrome. Son Bn attend toujours les camions de RUTBAT qui ne réussissent pas à passer le carrefour KHADAFI

(2) A 17 Hr 30, DEUX Pl de BYUBAT arrivent à l'aérodrome. Ils prennent position dans le dispositif du Gp SUD aux environs du hangar des pompiers et de l'entrée SUD

(3) A 18 Hr 30, le QG Secteur communique à S6 qu'il est convoqué à une réunion à la Force. L'objet de cette réunion concerne le retrait de KIBAT par la route et la reprise de la mission par BYUBAT

c. Incident au Gp CITY

- (1) A 07 Hr 37, C6 signale qu'un de ses TRIP-FLARE a été déclenché. Des coups de feu ont été tirés et ses hommes, après avoir crié les sommations ont ouvert le feu. S6 ordonne d'arrêter de tirer tant qu'on ne sait pas exactement ce qui se passe.
- (2) Quelques minutes plus tard, C6 explique qu'un Rwandais portant un béret rouge (un gendarme ?) qui essayait de s'introduire dans l'enceinte de l'aérodrome a déclenché un TRIP-FLARE, sans doute effrayé, il a tiré. Après les sommations d'usage, ses hommes ont riposté. S3 se rend alors sur place avec un gendarme de la tour de contrôle. Il trouve le TRIP-FLARE activé, mais pas le gendarme qui a, entretemps, disparu.

c. Missions particulières.

- (1) A 09 Hr 29, le QG Secteur demande de tenir DEUX M-113 en préavis 30 minutes.
- (2) A 15 Hr 30, le COps envoie un message pour la récupération de Mr NSANZUWERA, procureur général, qui serait à l'hôtel des 1000 collines sous le "nickname" ami de MUKONDE. Le COps demande que, dans la mesure du possible, il soit évacué vers BRUXELLES. Suite à l'impossibilité de rejoindre l'hôtel des 1000 Collines, la demande est transmise à la Force dont les observateurs réalisent encore quelques missions en ville.
- (3) A 23 Hr 22, le QG Secteur demande DEUX M-113 pour se rendre au QG Force le lendemain à 06 Hr 45.

69 Extraction de KIBAT

- a. A 08 Hr 15, KIBAT reçoit un message du COps à propos du retrait "option route" : la TANZANIE autorise le passage de la colonne KIBAT sur son territoire, mais demande que cette colonne escorte environ UN MILLIER de réfugiés tanzaniens. Le COps demande également d'essayer de récupérer un maximum de matériel.
- b. A 10 Hr 15, l'EM Bde à NAIROBI demande une estimation des besoins en avions pour commencer l'évacuation du matériel non indispensable. KIBAT demande encore DEUX avions ce jour.
- c. A 14 Hr 38, S7 demande que chaque Gp désigne DEUX hommes pour surveiller le matériel de KIBAT à NAIROBI. Ces hommes embarqueront dans le prochain C-130 vers NAIROBI.
- d. Vers 19 Hr 45, le COps envoie un FAX dont l'objet est l'étude du redéploiement :
 - (1) Dans l'hypothèse d'une extraction de KIBAT par air et route, il vous est demandé de nous faire savoir quels sont, selon votre appréciation, les moyens minima de KIBAT pour assurer la Def de l'aérodrome jusqu'au départ du dernier avion et permettre à l'élément de KIBAT de s'extraire par la route en escortant la colonne des réfugiés tanzaniens.
 - (2) Il vous est demandé de convoquer à votre PC des chauffeurs tanzaniens et de leur demander leur appréciation sur l'état des routes envisagées pour le redéploiement.
 - (3) Il vous est demandé ASAP les conclusions de votre étude Heli en appui du Mov de redéploiement par la route.
 - (4) S6 répond au message que selon ses informations, la relève par BYUBAT est suffisante pour protéger le départ des Belges et que par ailleurs, les réfugiés tanzaniens sont déjà en route vers la TANZANIE. Dès lors, S6 est plutôt favorable à une extraction totale par les airs. Il étudie néanmoins les DEUX possibilités.
- e. Vers 22 Hr, le COps envoie ses directives concernant le déroulement du retrait :
 - a. Dans une première phase, le Comd de Secteur remet son commandement à la Force. Il cède à KIBAT le personnel jugé nécessaire pour le retrait des autres Belges. Il rejoint alors NAIROBI avec les autres Belges du QG Secteur et du QG Force.
 - b. Dans une deuxième phase, le Comd KIBAT effectue le retrait de son unité après avoir effectué la relève de tous ses éléments par les autres contingents UNAMIR. DEUX options sont envisagées : option 1 AIR/ROUTE et option 2 : ROUTE
 - c. Dans une troisième phase, transport du personnel de MWANZA (TANZANIE) vers BRUXELLES en C-130. Le matériel ainsi que le personnel nécessaire à sa manipulation seront transportés par C-130 de MWANZA à DJIBOUTI

EVOLUTION LE 17 AVRIL.

70. Situation générale

- a. A 07 Hr 56, KIBAT demande une évacuation sanitaire à partir de NAIROBI pour un malaise cardiaque. Le malade (Maj BODART) sera évacué en début d'après-midi
- b. A 20 Hr 10, les Rwandais remettent des obstacles sur la piste. Après contact avec le QG Secteur il semble qu'il y a un accord entre les FAR et la Force selon lequel quand il n'y a pas de trafic aérien prévu, les Rwandais peuvent mettre des obstacles sur la piste.

71. Activités KIBAT

- a. A 10 Hr 30, le QG Secteur charge KIBAT d'effectuer l'écolage sur M-113 de chauffeurs ghanéens et de donner à d'autres Ghanéens de l'instruction Mi .50 et mortier 81 en vue de la reprise de ce matériel par BYUBAT qui l'utilisera pour la défense de l'aérodrome.
- b. Le PI du Gp SUD dont les positions ont été reprises la veille par un PI BYUBAT est gardé en Res Bn.
- c. Ces derniers jours, le personnel KIBAT, qui a sans cesse en mémoire le sort des DIX camarades du PI Mor et a vu comment se comportent les FAR et gendarmes en ville, a de plus en plus de difficultés à supporter la cohabitation forcée avec les troupes rwandaises sur l'aérodrome (gendarmerie et FAR). Une nuit, un gendarme rwandais est coincé dans l'escalier de la tour par des membres de KIBAT et un peu malmené. Le drapeau rwandais qui flottait au mât d'une terrasse de la tour de contrôle est subtilisé. Le Lt de gendarmerie s'étant plaint à S6, celui-ci après enquête parvient à retrouver le drapeau et il le fait rendre. Erreur, car il aurait dû l'examiner au préalable, le drapeau avait été lacéré de toutes parts. Au cours du briefing journalier, S6 demande à tous de continuer à maîtriser ses sentiments, car ce genre d'incidents pourrait dégénérer et amener un conflit ouvert avec les FAR, avec des conséquences incontrôlables pour des membres de KIBAT ou pour l'ensemble du Bn

72. Extraction de KIBAT

- a. A 01 Hr 15, le COps demande à KIBAT d'évacuer ASAP le maximum de matériel excédentaire par C-130 afin de ne laisser sur place qu'un minimum de matériel (même hors service) et de décharger au maximum KIBAT de ce tonnage lors de son retrait par la route.
- b. A 09 Hr 27, S7 doit se rendre à l'aérogare pour une coordination avec le Col LEGRAIN qui est revenu de NAIROBI pour déterminer le matériel qui sera remis à l'ONU. A l'issue de cette réunion, le Col LEGRAIN rejoint NAIROBI avec les propositions de KIBAT.
- c. A 14 Hr 46, S7 envoie au COps et à la Bde Para-commando la situation Log
- d. A 16 Hr 45, S6 est convoqué pour un briefing au QG Secteur pour coordonner le retrait de KIBAT
- e. En fin de journée, 36 hommes du Gp SUD et la moitié du PI Mor 3 Para quittent KIGALI pour NAIROBI. Il s'agit principalement d'un signal politique montrant que le début de l'extraction de KIBAT a débuté. S6 renvoie également le PI Mortier (à l'exception du 1Sgt Maj LECONTE et à sa demande expresse) afin qu'ils puissent participer aux funérailles de leurs camarades
- f. A 19 Hr 17, le COps envoie un message enjoignant le Comd KIBAT d'évacuer, le 18 avril, le maximum de personnel non-nécessaire au mouvement par route.
- g. A 22 Hr 20, KIBAT envoie au COps et à la Bde Para Cdo ses besoins en moyens aériens pour une évacuation par air totale (20 C-130) ou partielle (9 C-130). Il donne également la situation à KIGALI en insistant sur le fait que l'aéroport est, actuellement, toujours praticable.
- h. A la même Hr, le Col BEM LEGRAIN envoie un FAX de NAIROBI spécifiant le matériel qui peut être laissé à l'ONU

K0081885

EVOLUTION LE 18 AVRIL.

73. Situation générale

A la réunion journalière au QG de la Force, le général DALLAIRE explique que le mandat (UN) ne permet pas de s'immiscer dans les combats entre les deux factions.

Vu l'évolution de la situation il va proposer à NEW-YORK de diminuer le personnel UNAMIR. La priorité d'évacuation est le personnel, le matériel sera éventuellement évacué par la route.

74. Activités de KIBAT

a Comportement des Rwandais à l'aéroport

- (1) Les militaires rwandais se trouvant sur l'aérodrome effectuent régulièrement, depuis que KIBAT a repris la défense de l'airfield, des activités qui prêtent à confusion : les servants des canons anti-aériens pointent leur canon dans la direction des positions ONU, des troupes supplémentaires viennent prendre position, etc.
- (2) A 08 Hr 19, S3 signale que DEUX PI FAR se sont mis en position du côté OUEST de l'aérodrome. Il n'y a pas moyen de connaître leur mission exacte car ils disent que leur chef n'est pas présent.
- (3) A 08 Hr 57, A7 signale que les FAR ont tourné les canons AA vers l'aérodrome. S3 va voir sur place. Il se fait accompagner par UN M-113 et prend contact avec les FAR à qui il spécifie qu'ils ne peuvent en aucun cas élargir leur dispositif. S3 installe lui-même un dispositif lui permettant de les tenir en joue et leur dit que DEUX MILAN sont prêts à tirer sur leur canon s'ils ne le tournent pas dans une autre direction. Bon gré mal gré, les Rwandais ne bougeront plus et tourneront leur canon vers le SUD.
- (4) A 10 Hr 14, le responsable FAR revient chez A7 avec un observateur de l'ONU pour expliquer que sa seule mission est de protéger les pièces AA. S3 demande à A7 de les prévenir que s'ils bougent encore, le Bn ne discutera plus.
- (5) A 09 Hr 50, UN Offr FAR est arrêté par les sentinelles (PI Mor 3 Para) car il porte une FNC alors que les FAR n'ont pas de FNC. Il est maîtrisé et amené au PC Bn. Après vérification, il s'avère qu'il s'agit de la FNC de Y1 (1 Sgt LEROY). Sur place, le substitut de l'auditeur militaire interroge l'Offr rwandais qui prétend avoir acheté cette arme à un autre militaire rwandais. L'arme est récupérée, l'identité de l'Offr contrôlée, puis l'Offr FAR est relâché.
- (6) A 16 Hr 45, le QG Secteur signale que le Maj NTABAKUZE (Comd Bn Para rwandais) va voir le problème de ses hommes à l'OUEST de la piste. S6 qui était sur place afin de contrôler l'attitude des FAR établit le contact avec lui. Il est bien précisé que ces DEUX PI occupent une position en direction de la ville et que leurs armes ne peuvent en aucun cas être pointées vers l'aérodrome. Ils sont tenus sous surveillance constante par DEUX CVRT du 3 L Para.

b Relève par BYUBAT

- (1) A 10 Hr 32, S6 demande à S3 de prendre contact avec un Comd Cie de BYUBAT qui vient d'arriver à l'airfield. Un petit élément de BYUBAT est en effet arrivé et va reprendre les positions à l'EST de la piste.
- (2) Les Belges remettent aux Ghanéens les grenades, HAFLA, LAW, mortiers 60 et Mi .50 avec leurs munitions
- (3) Dans le courant de l'après-midi, le Bn donne écolage MAN et Ug à vingt chauffeurs ghanéens qui reprendront le matériel roulant. SEPT MAN et DEUX Ug sont directement prêtés à BYUBAT pour aller chercher le personnel ghanéen qui n'est pas encore récupéré par RUTBAT.
- (4) A 13 Hr 35, B6 signale que son dernier élément (PI A) est relevé par les Ghanéens
- (5) A 13 Hr 35, S3 signale que vu le retard dans l'arrivée de BYUBAT, le QG Force a chargé la Cie Génie du Bangladesh de reprendre les positions du Gp CITY aux environs de 15 Hr. Le Comdt de la Cie Gn prétend un tas de problèmes logistiques ne lui permettant pas d'exécuter cette mission.

c Outre quelques missions d'escorte vers le QG Force, le Bn ne reçoit pas de missions particulières du QG Secteur

M/M

75. Extraction de KIBAT

- a. A 06 Hr 40, la Bde Para Cdo annonce que QUATRE avions sont prévus pour la journée. Elle demande que les chargements de ces avions soient préparés pour ne pas perdre de temps au sol.
- b. A 11 Hr 44, après les premières relèves par BYUBAT, S6 envisage de faire partir le reste du Gp SUD vers NAIROBI le jour même, avec éventuellement un élément du Gp CITY.
- c. A 12 Hr 05, KIBAT reçoit les résultats de la reconnaissance aérienne (par C-130) de l'itinéraire vers la TANZANIE : pas de difficultés majeures repérées sur la route vers MWANZA.
- d. Avant la tombée de la nuit, 83 hommes du Gp SUD et de la Base Log et le 1Sgt Maj LECONTE ont quitté KIGALI. Ce personnel décollera ensuite de NAIROBI le 18 au soir et arrivera à BRUXELLES le 19 au matin.
- e. A 17 Hr 20, la Bde Para Cdo envoie les prévisions de transport aérien pour le lendemain. ONZE avions sont prévus au cours de la journée du 19, mais CINQ de ces vols doivent encore être confirmés.
- f. A 17 Hr 59, K9 demande à S6 d'établir une prévision de ses besoins de transport pour le lendemain. KIBAT répond que pour transporter tout ce qui doit être évacué, il faut encore TRENTE C-130. La répartition dans le temps de ces avions est laissée à l'appréciation de la Bde Para-Commando.
- g. A 21 Hr 20, la Bde Para Cdo propose à KIBAT d'augmenter le nombre d'avions prévus pour le lendemain. Elle demande au Bn de faire une estimation de ce qui pourra être évacué en fonction du déroulement de la reprise de la mission par BYUBAT. S6 demande alors au minimum QUINZE C-130 et si possible VINGT pour la journée du 19.

K0081886

EVOLUTION LE 19 AVRIL.

A7c

K0081807

76. Situation générale

a. Futur de l'UNAMIR

- (1) Au briefing Force du matin auquel assistent K9 et S6, le général DALLAIRE explique que la situation évolue peu; qu'il n'y pas de volonté des partis de discuter. Il n'y a toujours pas de cessez-le-feu à KIGALI. NEW-YORK autorise la diminution des effectifs et la moitié de la Cie Log et de la Cie Génie avec une partie de RUTBAT seront évacuées le plus vite possible, un Avn ONU devrait arriver vers 13 Hr 00. Le Gen DALLAIRE insiste encore pour que la relève complète de KIBAT par BYUBAT ait lieu dans les meilleurs délais.
 - (2) Le 18 avril des bombes mortier sont tombées sur le stade AMAHORO, cantonnement de RUTBAT. Il s'agissait d'un tir de contre-batterie des FAR sur les mortiers FPR qui étaient près du stade. Pendant le briefing, plusieurs bombes mortier tombent à proximité immédiate du QG de la Force créant un flottement dans l'assistance du briefing. Il faut savoir que le briefing se donne dans la rotonde entièrement vitrée du restaurant de l'hôtel et que pour seule protection, il y a quelques panneaux de triplex installé dans le but d'occulter et de séparer les espaces de travail
 - (3) S6 a contact avec le LtCol DONKOV qui est chargé par l'ONU de mener l'enquête sur l'assassinat des dix mortiers. Il lui fournit les renseignements administratifs demandés précédemment (numéro des armes, des postes, etc.) et qui lui avaient été remis par S7 et le Det judiciaire.
 - (4) Le QG Force demandera un peu plus tard s'il est possible d'utiliser des Avn (BE) pour évacuer le Pers UNAMIR. Après contact avec l'EMG, il lui sera répondu que cela est possible, mais uniquement après le départ du dernier membre de KIBAT.
- b. La remise reprise du QG Secteur entre K9 et le Col ghanéen YAACHE, commandant du QG Secteur DMZ est prévue à 09 Hr. Elle aura lieu avec un peu de retard, et vers 11 Hr 00, K9 et les derniers Offr BE du QG Secteur partent en C-130 vers NAIROBI. Il laisse cependant un Tf par satellite à la disposition de S6.

c. Mission de BUTARE

- (1) Dans la journée du 18, le COps avait demandé au QG Secteur de s'occuper de la récupération de religieuses de BUTARE. K9 avait pris toutes ses dispositions pour les faire revenir vers KIGALI en même temps que les observateurs ONU qui s'y trouvent avec des moyens ONU. Vu la situation dans le pays, cela se révèle impossible par la route. Seule une extraction par avion est encore possible.
- (2) K9 propose alors au COps qu'UN C-130, espagnol de préférence puisque les soeurs sont espagnoles, atterrisse à BUTARE pour y récupérer les soeurs et les observateur. Après avoir remis le QG Secteur à son successeur, K9 demande à la Bde Para Cdo de s'occuper de l'affaire et à S6 d'en suivre l'évolution.
- (3) Les gens de BUTARE sont avertis par le canal des observateurs de l'ONU et s'attendent à être évacués dans la soirée.
- (4) Selon les renseignements du Pers Force Aérienne encore présents à KIGALI, la piste de BUTARE n'est pas utilisable par les C-130. Finalement, le lendemain, une expédition sera organisée par la Bde Para Cdo à partir de NAIROBI : UN C-130 belge avec une escorte de la Cie ATk et UN C-130 espagnol atterriront à BUTARE et y récupéreront les ressortissants

77 Reprise de l'aérodrome par BYUBAT et dernières activités de KIBAT

- a. A 10 Hr 46, le QG Secteur convoque S7 pour la remise-reprise de tout le matériel Log de KIBAT à BYUBAT
- b. Fin de matinée, le gros de BYUBAT arrive sur l'aérodrome.
- c. KIBAT fournit encore quelques missions d'escorte vers le QG Force. Une mission particulière d'escorte est à retenir. A 10 Hr 08, à la requête du Gen DALLAIRE via K9, S6 demande à A6 de mettre les M-113 à la disposition de K3 pour se rendre au QG de la Force. Cette escorte va, en fait, chercher Mr FAUSTIN TWAGIRAMUNGU (1er ministre désigné du GTBE et seule personnalité de l'opposition hutue encore en vie, parmi celles qui se trouvaient à KIGALI au moment de ces événements) Ce dernier s'était réfugié depuis le début des événements au QG Force S2 avec DEUX M-113 et A13 s'acquitteront de cette tâche sous la conduite du major PROVINCIAEL. Le ministre sera discrètement embarqué dans un ILIOUTCHINE de l'ONU au milieu de la foule des militaires bangladeshu qui quittent le

1173

RWANDA.

- d. A 12 Hr 05, S6 fait préparer CINQ MAN qui seront mis à la disposition des Ghanéens pour aller chercher les derniers éléments de BYUBAT.
- e. A midi, la relève du Gp CITY par la Cie Génie du Bangladesh qui devait être exécutée la veille n'est toujours pas entamée malgré les nombreux rappels du QG Secteur. S3 prend lui même contact avec l'Offr qui commande la Cie Génie et l'amène avec des hommes sur les positions de C6. C6 effectue rapidement la remise reprise de ses positions. A 14 Hr 42, il signale que la relève est terminée et il reçoit l'ordre de faire embarquer sa Cie dans les avions qui vont à NAIROBI.

78. Extraction de KIBAT

- a. Dès la première Hr, le COps demande des précisions concernant le matériel à évacuer vers la BELGIQUE. Il désire les réponses sur des formulaires-types qui sont envoyés par FAX.
- b. A 06 Hr 05, KIBAT répond aux questions du COps sur la situation générale. BYUBAT n'a encore que DEUX Cie à DEUX PI sur l'aérodrome. La reprise-remise de la mission de KIBAT par BYUBAT est prévue le 19 à 17 Hr. L'aérodrome est actuellement tenu par les troupes de l'ONU, mais un dispositif des FAR assure également cette défense.
- c. A 09 Hr 20, les pilotes d'hélicoptère signalent qu'ils n'ont pas l'autorisation de voler vers RWAMAGANA à cause des combats qui se déroulent le long de l'axe qui y mène. Leur évacuation par Heli vers la TANZANIE est donc compromise. Il est donc décidé de démonter les ALOUETTES pour les charger dans les C-130.
- d. Vers midi, S6 apprend qu'il doit contacter le Gen CHARLIER. Ce dernier lui demande la situation et surtout l'évolution de la reprise par BYUBAT. Apprenant que le gros de BYUBAT vient d'arriver, il presse S6 d'évacuer KIGALI encore ce jour. Le Gen CHARLIER préfère une évacuation par la route car il craint pour le décollage du dernier C-130. S6 lui dit qu'à son avis une évacuation par la route est plus risquée car il faudra sans doute à l'un ou l'autre moment passer un barrage en force. La colonne peut être aussi à tout moment être prise dans une embuscade, les derniers renseignements de la Bde Para Cdo parlent d'UNE Cie FAR installée sur le pont juste avant la frontière tanzanienne. Finalement le QG Force a dit ce matin que les FAR ne garantissent rien en cas d'évacuation de l'UNAMIR par la route. C'est alors que le Gen CHARLIER prend la décision d'une évacuation entièrement par air et dit à S6 que tout doit être entrepris pour que cette évacuation soit terminée encore ce jour. Il assure aussi que PARIS a donné l'autorisation pour un Sp aérien d'avions JAGUAR.
- e. S6 contacte alors la Bde Para Cdo à NAIROBI et la met au courant de la décision du Gen CHARLIER. 17 rotations C-130 entre KIGALI et NAIROBI avaient été planifiées pour le 19 Avr, il en faudrait au total une trentaine pour que tout le Pers et les Veh KIBAT qui ne sont pas laissés à BYUBAT puissent quitter KIGALI.
- f. Il n'y a pas de fuel pour les C-130 à l'aéroport de MWANZA, mais il se trouve à environ mi-chemin entre KIGALI et NAIROBI. Le Comd 15 W Tpt vient lui-même à KIGALI et de là il suivra la ronde infernale des C-130 entre KIGALI, NAIROBI et MWANZA. Chaque commandant de bord reçoit comme consigne de venir un maximum de fois à KIGALI, de déposer le Pers et les Veh à MWANZA aussi rapidement que possible et de temps à autre selon les besoins, d'effectuer une rotation sur NAIROBI pour y refaire le plein.
- g. L'embarquement du personnel et du matériel dans les avions se fait au fur et à mesure des reprises-remises et de l'arrivée des avions. Une équipe du Rav Air sous le Comdt du Capt HANSET est sur place à NAIROBI et prépare au fur à mesure les chargements C-130. Grâce à leur dextérité et à l'habitude du Pers KIBAT de faire des aérotransports, il ne faudra en moyenne qu'une dizaine de minutes pour embarquer et arrimer les Veh et faire monter le Pers, le C-130 gardant ses moteurs en marche.
- h. Le Gp CITY est relevé par la Cie Génie du Bangladesh à 14 Hr 45 et embarque immédiatement. Le Gp AIRFIELD, après avoir été relevé par des éléments de BYUBAT, et embarque vers 1700 Hr.
- i. Le hasard des rotations fera qu'il y aura plus d'UNE Hr entre l'avant-dernier et le dernier C-130. Le dernier avion quitte KIGALI à 20 Hr 10 avec S6, les derniers éléments du PC KIBAT et du PI Rav Air ainsi que le Comd du 15 WTpt. Pour faire croire que l'évacuation n'est pas terminée (danger de voir le dernier avion se faire abattre), des chargements factices (vieux lits de camp sur des Ca dont l'état de vétusté ne justifiait pas le rapatriement, etc.) sont encore prêts sur l'aire d'embarquement et DEUX C-130 sont en vol vers KIGALI et annoncés à la tour de contrôle.
- j. Pendant la journée 29 navettes de C-130 auront été nécessaires pour évacuer tout ce qui restait de KIBAT en un seul jour. Le même soir, le Pers qui avait atterri à MWANZA était ramené à NAIROBI.

Liste nominative du personnel.

K00818091/1

Bataillon.

Commandement	S1/Srt	S2	S3	C Log
Li Col DEWEZ Maj TIMSONNET ADC MARTINUS CLC MAYEUR Cpl THEMANS Maj BODART (CDG)	Capt MESPREUVE ISM SCHIEPERS CLC CHAUVEZ CLC DEBLIR CLC DUTERME Cpl DUBOIS	Li DECUYPER ISM SIEBEN Cpl DAVID	Capt CHOFFRAY Capt ROMAN ISM PHILIPPART ISM GREGOIRE Cpl DUMONT	Capt MADALLINS Sgt NELLIS CLC ARNOUL Cpl HARTIEL Cpl GYSSENS

ISC	Liaison	SP	Padre	Aud Mil
Adj CANTINEAUX CLC LAMBRETTE	Capt COLLIN Capt SCHEPKENS CLC BERGHMANS CLC FAMEREE	Cdt SLIZEWSKI ISM DOUDELET	AIC QUERTEMONT	Subst PEERAER Gref DEROUCK MDL chef CULOT ISgt DRILLEUX

PI Tr	LDSG	Lt Avn
ISM BOUQUELLOEN ISgt COLIGE Sgt FOGOLARI CLC CABY CLC DOUSSIS	Cpl JOLY Cpl LACRODX Cpl LEBRUN Cpl MULLER Cpl SCHOBEN Cpl VICARI	1 Sgt DESANTOINE 1 Sgt VERMEIREN CLC VANDAM
		Cdt VANDERGEETEN Adj EECKHOUT Adj VANDONGEN ISgt DEVOS

PI Jeep	P Sec Bn	ACP
Li LOTIN ISgt LECONTE Cpl LEFEBVRE Cpl BASSINNE Cpl DUPONT C Cpl DUPONT	Sgt PAUWELS Cpl KINKIN Cpl POCHET Cpl MATHIJS Cpl WALBRECQ Cpl GUSTIN Cpl D'HYON Cpl L'HOIR CLC ANTOINE	Med Maj THIRY Med Slt VARGA ISM DE GRAAF CLC DINJART CLC DIERICK Cpl BEECKMAN Cpl DESCHOENMAKERS Cpl LAUBRY
	ISgt LEROY Cpl MEAUX Cpl PLESCIA Cpl DEBATTY Cpl RENWA Cpl UYTTEBROECK Cpl MAHIEU Cpl LALOUX Cpl CRESPIN	Med Maj DAUBRESSE Med Capt (Fem) VAN DEENEN ISM VLAEMINCK ISgt PEETERS CLC CHRISTOPHE CLC DE SCHEPPERS CLC V CLEYNENBREUGEL Cpl MOYSON Cpl ZELS

Base Logistique

Commandement	PI Rav	PI Maint
Capt TEFNIN ADC MABILLE Adj FOLIE CLC VERSCHAEREN Cpl VANEECKHOVEN Cpl PELTYN	ADC GOEDERT Adj SERESSIA ISM GODEFROID ISM BREDO ISgt CARRIER ISgt ETIENNE ISgt HUTSEBAUT Sgt RENAUT CLC FLAMENT	CLC CARLIER CLC ERREDIA CLC GONDA Cpl MORICONI CLC OGER CLC SENTE CLC WATHELET Cpl LEURQUIN Cpl MOUTHOU
		Li BELLIERE Adj SCAILQUIN ISM TIMSONNET ISM MICHEL ISM DENIS ISgt DECLERCK ISgt DELVAUX ISgt SLAENS CLC BARRAS CLC BOOREMAN
		CLC DEGRAEVE CLC DEMAZY CLC MASSON CLC MINET CLC PIERRE Cpl DENIS Cpl JACOBS Cpl REALE Cpl SIEWNIAK Cpl POESMANS

EOD	Maint Heli
ISM WILMAERS ISgt OMBELETS Cpl HAENEN	ISgt MARKOWSKI ISM FROUIN ISgt KEUNEN Sgt MORETTIN Cpl VEREECKE

HORS KIBAT

QG Secteur Col BEM MARCHAL, LiCol POCHET, Maj BEM PROVINCIAEL, Maj PUFFET, Maj VAN ASBROECK, Maj DELOECKER, Li HOUSEN, Adj Chef DEWEGHE

QG Force LiCol BEM BALIS, LiCol VAN PUT, Li Col MASSAUX, Maj MAGGEN, Maj PODEVIJN, Maj DEPPEZ, Cdt DUPUIS, Cdt Avi MANCEL, Capt CLAEYS, ISM YANSENNE, Cpl TRAUTES

HORS ONU

KIGALODGE Li DEMEYERE et CLC JANSSENS
Equipage C-130 LiCol Avi ROMBAUX, Capt Avi JACOBS, Cdt COLLEE, ISM CUYVERS et CLC PEETERS

GROUPE AIRFIELD

K0381890

1/1

Commandement	Tr	Rav	Maint	CVRT
Capt VANDRIESSCHE Lt VERMEULEN 1Sgt ROULET Cpl VANDY	Sgt CORNET Cpl GILSOUL Cpl LAZARON Cpl PASQUET	1SGT TREMONT Cpl BOTHY Cpl HOEDAERT Cpl FIEVET Sdt SCHICKS	1SM JAUMOTTE CLC GUILLAUME Cpl GERLACHE	SLI VAN CAUWENBERGHE CLC VAN DE SANDE Cpl ADRIAANSENS Cpl BORGIONS Cpl MOESKOPS

Comdt PI A	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt CARLENS Sgt LAMOTTE Cpl ZACSEK Cpl JACQUART Cpl SPAGNOLI Cpl KOENER Cpl GILSOUL Sdt CANFUN	Sgt LEIDING Cpl CRIGNANO Cpl THON Sdt MATHIAS Cpl MATERNE SDT POTTIER Cpl ANDRE Cpl VANDEPOEL Cpl VAN HOOSTE	Sgt TEYSSIER Cpl MEUNIER Cpl HEMERYCK Sdt ESTEBAN Sdt SPRUYT Sdt LEFEVRE Cpl GRUMIAUX Sdt AJENJO Cpl KABEYA	Sgt BOUCHOT Sdt VOITURON Cpl HENDRICK Sdt MASSART Sdt FETHLER Sdt DOHOEGNE Sdt TAMBOUR Cpl BOISACQ Cpl LINCE

Comdt PI B	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt RODRIGUE 1Sgt FAUVART Cpl GUERET Cpl DE MARCHI Cpl MATHUES Cpl BOURIVIN Cpl MARCHAL Sdt BOENS Sdt MIGNON	Sgt BULLINCKX Cpl VIRDIS Sdt BLOIS Sdt GOVAERT Sdt LESIRE Sdt VANDERMEULEN Sdt FONS Cpl HASARD Cpl WOUTERS	Sgt LIEGEOIS Sdt LHOST Cpl CORNET Sdt FOCKE Cpl LANGER Sdt MOREAU Sdt FRIX Cpl GREGORICS Sdt SCHOPPACK	Sgt MAUFROID Sdt GILLET Sdt GUIDE Sdt PAUWELS Sdt WILLIEME Sdt HERION Sdt NICOLAS Cpl DETINNE Sdt LEKEU

GROUPE SUD

Commandement	Tr	Rav	Maint
Lt LEMAIRE Lt LECOMTE ISM LIVEMONT Cpl DACHET	Cpl LINSSEN Cpl MERLOT Cpl BUREAU	1SM GREGOIRE Cpl BEBOECK 1Sgt DUEZ CLC VOLONT L (CLC VANDERPUTTEN evacue en BE pour brûlure le 27 Mar)	Cpl LALOUX

Comdt PI A	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt LELUBRE Sgt COLIGE Cpl PEIGNAT Cpl VOLONT G. Cpl PEETERS Cpl SAKALA Sdt MAYON Sdt UYTTEBROECK	Sgt MIGNON Sgt VANHAMME CLC BEREST Cpl SMARS Sdt LACROIX Cpl DEFOY Cpl DEROOSE Sdt DENIS Sdt DEDECKER	Sgt LEKEUX Sdt HERMAN Sdt VAN DEN HOUTE Sdt FLAMENT Sdt HENRY Sdt LHOIR Sdt MAQUIGNY Cpl VERBECK Cpl MAREE	Sgt JORIS Sdt SZYKULA Cpl YPERSIEL Sdt BOISTAY Sdt GODEAU Sdt PONLOT Sdt TOMBU Sdt DEBIASI Cpl VERMEERBERGEN

Comdt PI B	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt DEKEYSER Sgt BECQUET Cpl MATTENS Cpl CRANSQUINT CLC BAUDOIX Sdt HASTIR Cpl SAMBON Sdt VANHORICK Sdt KIRSCH	Sgt BONELLI Cpl SCHELDERS Sdt BORGHEYS Sdt JENARD Sdt BOUDART Sdt COLYN Sdt PIPEAUX Cpl JAUPART Sdt BOUSSEMAERE	Sgt BENBOUHOUT Sdt TIMPERMAN Sdt ABRAHAM Sdt VAN REGEMEUTER Sdt COLLARD Sdt VIATOUR Cpl BALOURDET CLC DECLERCQ Cpl VANHEE	Sgt DESERT Sdt NICOLAS Sdt BERNY Sdt DALECHAMPS Sdt POTTEL Sdt GILLET Sdt LOUVIEAUX Cpl LOUVRIER Cpl BEN YOUSSEF

GROUPE CITY

Commandement	Tr	Rav	Maint	CLC PIERARD Cpl VANDERLINDEN
Capt MARCHAL Lt THEUNISSEN ISM WARCO Cpl ROBERT-LERUTTE	Sgt NILSSON Cpl PIRLET Cpl SERVAIS	1Sgt GHEYSSENS CLC BUISSERET Cpl PLESSIET Cpl DOHET CLC BRABANT	Sgt DESSAMBRE CLC NOEL Cpl VAN LAETHEM	

Comdt PI A	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt KOENIGS Sgt POCET Cpl DEMAUX Cpl BOSSAERS Cpl DESBRAQUEAIRE Sdt VOITURON Sdt VANGENECHTEN Cpl BORGNIET Cpl BOUVIER	Sgt DARGENT Cpl THEYS Cpl VAERWYCK Sdt DETROZ Sdt THIS Sdt BLOMMAERTS Sdt SAUVEUR Cpl PETERSBOURG	Sgt BLESSES Cpl MASSARD Cpl JACQUES Cpl RAISON Sdt CHARLIER Sdt GODINAS Sdt GOFFIN Sdt PULTEAU CLC FERNANDEZ	Sgt RUGG Cpl GOURDIN Cpl HOHNE Sdt FIVET Sdt PIERROT Sdt MASCAUX Sdt CASTIAU Cpl BOUCHER Sdt DESTRAIS

Comdt PI B	Sec 1	Sec 2	Sec 3
Lt AUDRY 1Sgt HEYLEN Sdt GOFFIN Cpl SCULIER Cpl MORELLE Sdt CANASSE CLC BOUILLEZ Cpl JANSSENS	Sgt HIERNAUX CLC STROOBANTS Sdt LUYKFFASSEEL Sdt STRUYKEN Sdt VONECHE Sdt MARTIN Sdt GEMINE Cpl VALLES CLC RESTIACX	Sgt SCHUERMAN'S Cpl DEGEEZ Sdt GARCIA Sdt QUINAUX Sdt SAVINI Sdt GREBEUDE Sdt BATORSKI Cpl REVILOD Sdt DRAMALX	Sgt PIRSON Cpl D'HEUR Sdt ROSSEELS Sdt CORNELI Sdt MALLIEN Sdt FRANC Sdt DIDIER Cpl BARLET Cpl TOMASI

117

NIVEAUX D'ALERTE.

1. Stade vert.

Niveau normal de travail sans mesure particulière.

K0081891

2. Stade jaune.

a. Les états-majors.

- (1) Préparer les mesures à prendre pour les stades d'alerte plus élevés.
- (2) Augmenter les liaisons radio.
- (3) Reporter les visites VIP.
- (4) Pas de permission sauf cas exceptionnel.

b. Les unités.

- (1) Stade de prise de précautions.
- (2) Doubler les postes clés et les sentinelles.
- (3) Limiter les mouvements de nuit.
- (4) Contrôler les abris.
- (5) Pas de permission sauf cas exceptionnel
- (6) Contrôle des armes collectives
- (7) Réserve en préavis trois heures

3. Stade rouge.

a. Les états-majors.

- (1) Alerte générale.
- (2) Suppression des visites.
- (3) Pas de permission.
- (4) Seuls les mouvements d'urgence sont autorisés.
- (5) SITREP spéciaux aux QG ONU.
- (6) Evacuation des civils si la situation l'exige

b. Les unités

- (1) Prise des positions défensives.
- (2) Toutes les troupes en position.
- (3) Les réserves en préavis une heure.
- (4) Pas de permission.
- (5) Port du gilet pare-éclats pour les troupes opérant à l'extérieur.

K0081892

1177

AIDE MEMOIRE UNAMIR II**1. DEFINITIONS****a. LA FORCE**

La force est l'usage de moyens physiques pour imposer sa volonté.

La force militaire est l'usage de moyens physiques utilisés par des corps de troupe formés, armés et disciplinés agissant sous un Comdt unifié et dans un même but final, et impliquant généralement une gradation dans les moyens employés.

L'Ops UNAMIR est exécutée d'une part par des observateurs militaires et des policiers non-armés et d'autre part par des forces militaires armées seulement pour l'autodéfense.

b. LA FORCE ARMEE

La force armée est l'usage d'armes à feu (inclus les tirs d'avertissement) ainsi que des armes blanches, bâtons ou gaz lacrymogène

c. FORCE NON ARMEE

C'est l'usage de la force physique sans arme à feu ni armes blanches, bâtons,

d. LA LEGITIME DEFENSE

L'utilisation de la force armée pour se protéger soi-même ou son unité en cas de nécessité soudaine et absolue ne laissant pas le choix d'autres moyens, ni le temps de la réflexion

e. INTENTION HOSTILE

Une intention hostile est une action qui apparaît comme préparant un acte hostile

f. ACTE HOSTILE

Un acte hostile est toute action agressive contre le personnel ou l'Eqd des forces de maintien de la paix ou contre des propriétés placées sous leur responsabilité

g. FORCE MINIMALE

C'est le degré maximum de force nécessaire, raisonnable et autorisé par les ROE (RULES OF ENGAGEMENT)

h. DOMMAGES COLLATERAUX

Domages aux personnes ou propriétés environnantes, ne faisant pas partie de l'objectif autorisé

i. IDENTIFICATION POSITIVE

L'identification positive est une identification assurée par un moyen fiable comme l'Obn visuelle, les moyens électroniques, l'image thermique, etc

2. INCIDENTS**a. PROCEDURE A SUIVRE (SAUF LEGITIME DEFENSE)**

- (1) Etape 1 En cas d'intention ou d'action hostile, prendre contact verbalement et traiter avec la partie adverse par l'intermédiaire des gendarmes Rw
Demander à l'agresseur de cesser son action
Renseigner DIRECTEMENT son Ech supérieur
- (2) Etape 2 Répéter l'avertissement autant de fois que nécessaire pour s'assurer que l'agresseur a bien compris
- (3) Etape 3 Demander l'autorisation de tir au Bn
- (4) Etape 4 SUR ORDRE du chef direct, armer.
- (5) Etape 5 Effectuer un tir d'avertissement en l'air.
- (6) Etape 6 Si nécessaire, ouvrir le feu en direction de son objectif en tirant UNIQUEMENT EN COUP PAR COUP.
- (7) Etape 7 Cesser le feu lorsque l'Obj est atteint ou que la menace a cessé

AUTORISATION DE TIR

FNC (coup par coup) Comd KIBAT
MINIMI Comd SECTEUR via Comd KIBAT
MAG Comd FORCE via Comd KIBAT

b. MESURES A PRENDRE APRES TOUT INCIDENT**(1) EN CAS DE BLESSES**

Appliquer les 1^{er} soins même à vos agresseurs en faisant attention que votre sécurité et celle du personnel sous votre protection soit assurée

(2) CONTACT REPORT

- Heure ET endroit de l'incident
- Types d'incident (Manifestation, tir,)
- Force parties en présence et attitude
- Mon attitude

(3) RAPPORT D'INCIDENT

Rapport fourni après TOUT événement significatif à rentrer avec le SITREP C1e en fin de journée à la salle Ops

Contenu du rapport

- = Time (Date et Hr de l'incident)
- = Localisation (coordonnées de l'endroit et description)
- = Force (Personnes, Unités hostile .)
- = Activité (description des activités de ce groupe hostile)
- = Equipement (Mat, Eqd, Armt du groupe hostile)
- = Situation de mon Unité (pertes Mat, blessés,)

K0081893

111/1

3. REGLES D'ENGAGEMENT (ROE)**a. Généralités**

Les ROE constituent le moyen permettant aux Nations Unies de donner des directives aux commandants, en matière d'utilisation de la force
Les ROE sont rédigées sous la forme d'interdictions et d'autorisations.

b. Règle N° 1 : PORT D'ARMES

- (1) Stade A : Non autorisé
(2) Stade B : Autorisé

c. Règle N° 2 : ETAT DES ARMES

- (1) Stade A : Chargeur sur l'arme, PAS de cartouches dans la chambre
(2) Stade B : Les armes sont armées, sécurité sur "S"

d. Règle N° 3 : INTENTIONS OU ACTES HOSTILES SANS OUVERTURE DU FEU

- (1) Stade A : Observer et renseigner MAIS se retirer afin de préserver ses éléments
(2) Stade B : Observer et rester sur place, prendre contact et établir la liaison avec les parties en présence et/ou les autorités locales concernées
(3) Stade C : Observer et renseigner, rester en place et signaler à l'agresseur son intention d'utiliser la force; montrer sa détermination par des moyens appropriés SANS ouvrir le feu; se déployer, prendre Posn, armer
(4) Stade D : Idem que stade C, mais l'usage du feu est autorisé uniquement à titre D'AVERTISSEMENT

e. Règle N° 4 : DESARMEMENT DE GROUPES PARAMILITAIRES-CIVILS

- (1) Stade A : Intervention interdite
(2) Stade B : Autorisation accordée. Ce faisant, utiliser la force minimale jusqu'à ouvrir le feu si des intentions hostiles le justifient ou si des actes hostiles sont commis. Remettre les armes aux autorités compétentes dès que possible

f. Règle N° 5 : INTERVENTION ET COUPS DE SEMONCE

- (1) Stade A : Intervention interdite
(2) Stade B : Après les tirs d'avertissement prévus, les tirs ajustés sont autorisés contre des objectifs identifiés avec certitude

g. Règle N° 6 : EMPLOI DES ARMES

- (1) Stade A : L'emploi, la préparation, le déplacement et le tir des armes est interdit en présence des parties en conflit
(2) Stade B : Certaines activités en présence de force en conflit mutuel sont autorisées mais explicitées de la manière suivante
(B1) Mettre les servants des armes ostensiblement en place
(B2) Déplacer les armes
(B3) Tirer
(B4) Autres (à préciser)

b. STADES NORMAUX

Règle N° 1 : Stade B
Règle N° 2 : Stade A
Règle N° 3 : Stade B
Règle N° 4 : Stade B
Règle N° 5 : Stade A
Règle N° 6 : Stade A

Modification des stades UNIQUEMENT sur autorisation

5. MESURES DE SECURITE PERMANENTES**a. Généralités**

La sécurité des Pers UNAMIR prime. Elle DOIT être un souci PERMANENT pour CHACUN

b. Sécurité du personnel

- (1) TOUT le personnel doit être en possession de sa carte d'identité militaire Belge. Celle-ci constitue le seul document officiel valable (dans l'attente d'une carte d'identité ONU) SURTOUT EN TENUE CIVILE. Elle doit être montrée sur demande des autorités locales, mais NE peut JAMAIS être remise ou donnée.
(2) Le Pers NE peut PAS se déplacer seul hors des installations ONU
(3) L'accès aux cafés, bars et clubs sont autorisés selon les directives du moment
Ann A : Liste des lieux publics autorisés (UIt)

c. Véhicules

- (1) Les habitudes de roulage sont différentes et DOIVENT inciter à la plus grande prudence. Le code de la route Rwandais est semblable au code de la route belge SAUF : -
Limitation de vitesse dans les agglomérations
Camions : (30 Km/Hr) et Veh légers (40 Km/Hr)
Rem. exception toutefois pour les Veh escorte
(2) TOUT CHAUFFEUR sera en possession de la carte d'identité militaire belge et de la carte d'identité ONU, du permis de conduire militaire (ou civil pour conduite de Veh civil)
(3) SEUL des Pers ONU peut être transporté dans un Veh UNAMIR exceptés :
- Les gendarmes accompagnant le Pers UNAMIR
- Les journalistes possédant une carte d'accréditation ONU
- TOUTE autre Pers SUR ORDRE du Comdt
(4) AUCUN Veh NE peut rester SANS garde, surtout hors des cantonnements
(5) Après une mission, aucun Eqt Pers, document ou Armt ne peut rester dans le Veh
(6) Prévenir ASAP Cops par radio ou Tf au cas où un Veh UNAMIR est impliqué dans un accident

Les indicatifs radio

K0031824

Comdt Bn

D6	Comd Log Base	Capt TEFNIN
D7	Comd 2d Log Base	Lt BELLIERE
H6	Comd ACP	Med Maj DAUBRESSE
M6	Comd Det Med Bn	Doc THIRY
OSCAR	PC Bn	
RELAX	ISC	Adj CANTINEAUX
S1	Offr Personnel Bn	Capt MESPREUVE
S13	Offr Ln Bn auprès du QG Secteur	Capt COLLIN
S14	Offr Ln Bn auprès du QG Secteur	Capt SCHEPKENS
S2	Offr Renseignements Bn	Lt DECUYPER
S3	Offr Opérations Bn	Capt CHOFFRAY
AS3	Offr Ops Adjoint	Capt ROMAN
S6	Comd Bn	Lt-Col DEWEZ
S7	Comd 2d Bn	Maj TIMSONNET

GP AIRFIELD

Comd Gp	A6	Capt VANDRIESSCHE
Comd 2d	A7	Lt VERMEULEN
Chef Pl A	A16	Lt CARLENS
Sec Pl A	A11	Sgt LEIDING
Sec Pl A	A12	Sgt TEYSSIER
Sec Pl A	A13	Sgt BOUCHOT
Chef Pl B	A26	SLt RODRIGUE
Sec Pl B	A21	Sgt BULLINCKX
Sec Pl B	A22	Sgt LIEGEOIS
Sec Pl B	A23	Sgt MAUFRROID
Chef Sec CVRT V6		Lt VAN CAUWENBERGHE

GP SUD

B6	Lt LEMAIRE
B7	Lt LECOMTE
B16	SLt LELUBRE
B11	Sgt MIGNON
B12	Sgt LEKEUX
B13	Sgt JORIS
B14	Sgt VAN HAMME
B26	SLt DEKEYSER
B21	Sgt BONELLI
B22	Sgt BEN BOUHOUT
B23	Sgt DESERT

GP CITY

C6	Capt MARCHAL
C7	Lt THEUNISSEN
C16	Lt KOENIGS
C11	Sgt RUGG
C12	Sgt DARGENT
C13	Sgt BLESSES
C26	SLt AUDRY
C21	Sgt HIERNAUX
C22	Sgt SCHUERMANS
C23	Sgt PIRSON

Pl Mor

Y1	Eq Pl Mor	1Sgt LEROY, Cpl PLESCIA, Cpl MEAUX
Y2	Eq Pl Mor	Cpl DEBATTY, Cpl UYTTEBROECK, Cpl RENWA
Y3	Eq Pl Mor	Sgt PAUWELS, Cpl P. DUPONT, Cpl KINKIN
Y4	Eq Pl Mor	Cpl MATHIJS, Cpl WALBRECQ, Cpl GUSTIN
Y5	Eq Pl Mor	Cpl DHYON, Cpl Chef ANTOINE, Cpl LHOIR
Y6	Chef de Pl Mor	Lt LOTIN, Cpl C. DUPONT, Cpl LEFEBVRE
Y7	Adj Pl Mor	1SgtMaj LECONTE, Cpl POCHET, Cpl BASSINE
Y8	Eq Pl Mor	Cpl MAHIEU, Cpl CRESPIN, Cpl LALOUX

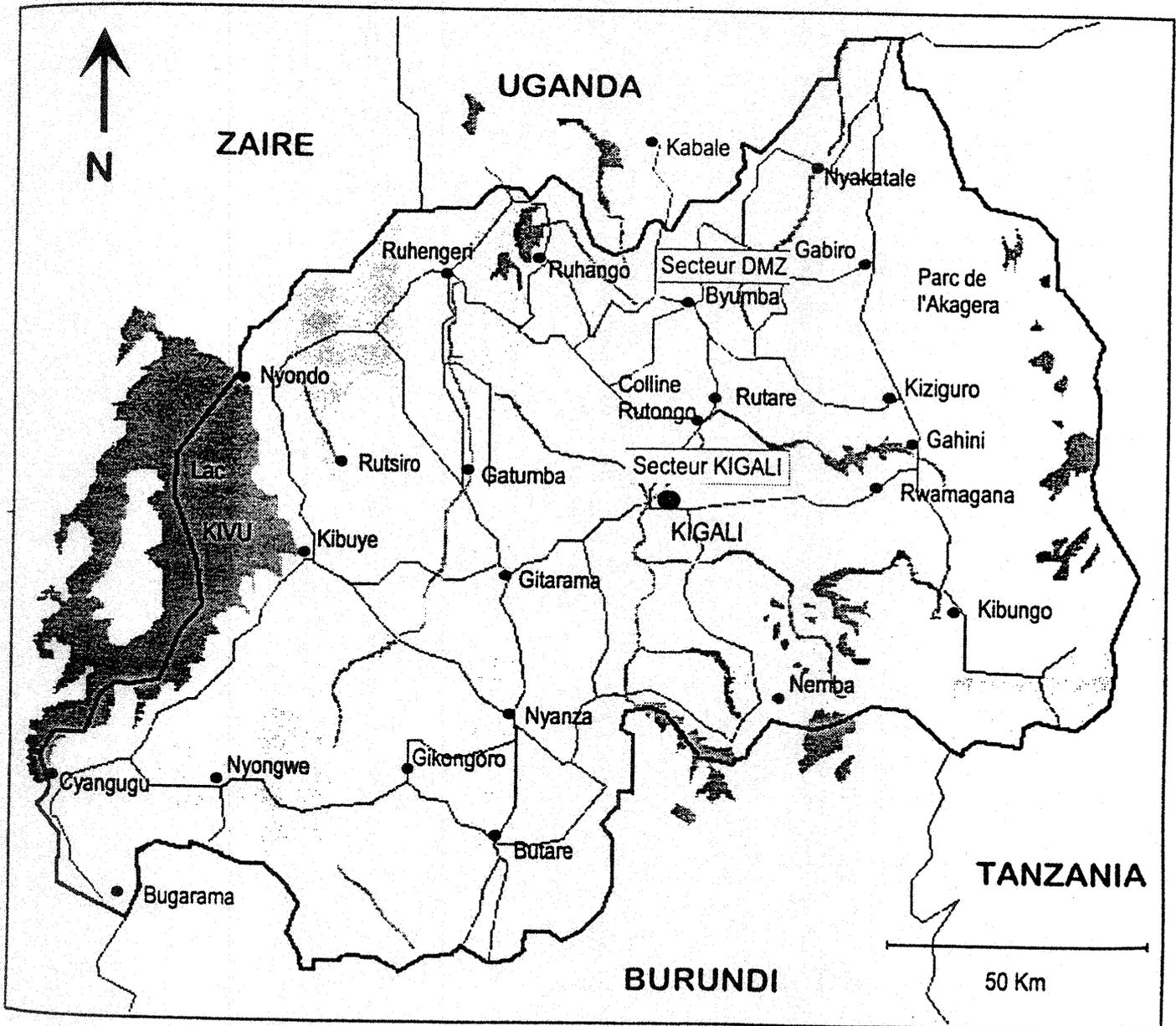
QG Secteur

K2	Offr QG Secteur	Maj DE LOECKER
K3	Offr Ops QG Secteur	Maj BEM PROVINCIAEL
K9	Comd du QG Secteur	Col BEM MARCHAL

K0081825

MJ

Carte RWANDA



ABREVIATIONS PARTICULIERES

K0081896

ACP	Antenne Chirurgicale Parachutable
AMBABEL	Mr l'Ambassadeur de Belgique
APC	Armoured Personal Carrier (RUTBAT disposait de Veh blindés type BTR)
CND	Centre National de Développement (Parlement)
CTM	Coopération Technique Militaire
DMZ	Zone démilitarisée
EOD	Explosive Ordnance Disposal - Démineurs
FAR	Forces Armées Rwandaises
FPR	Front Patriotique Rwandais
GTBE	Gouvernement Transitoire à Base Elargie
KWSA	Kigali Weapon Secure Area
LDSG	Groupe de Transmissions à Longue Distance
MINUAR	Mission des Nations Unies d' Assistance au Rwanda
SRSR	Représentant Spécial du Secrétaire Général
UNCIVPOL	Police Civile de l'ONU

KIGALI CENTRAL

1184

KIBAT --- A

K0081897

Cantonnements

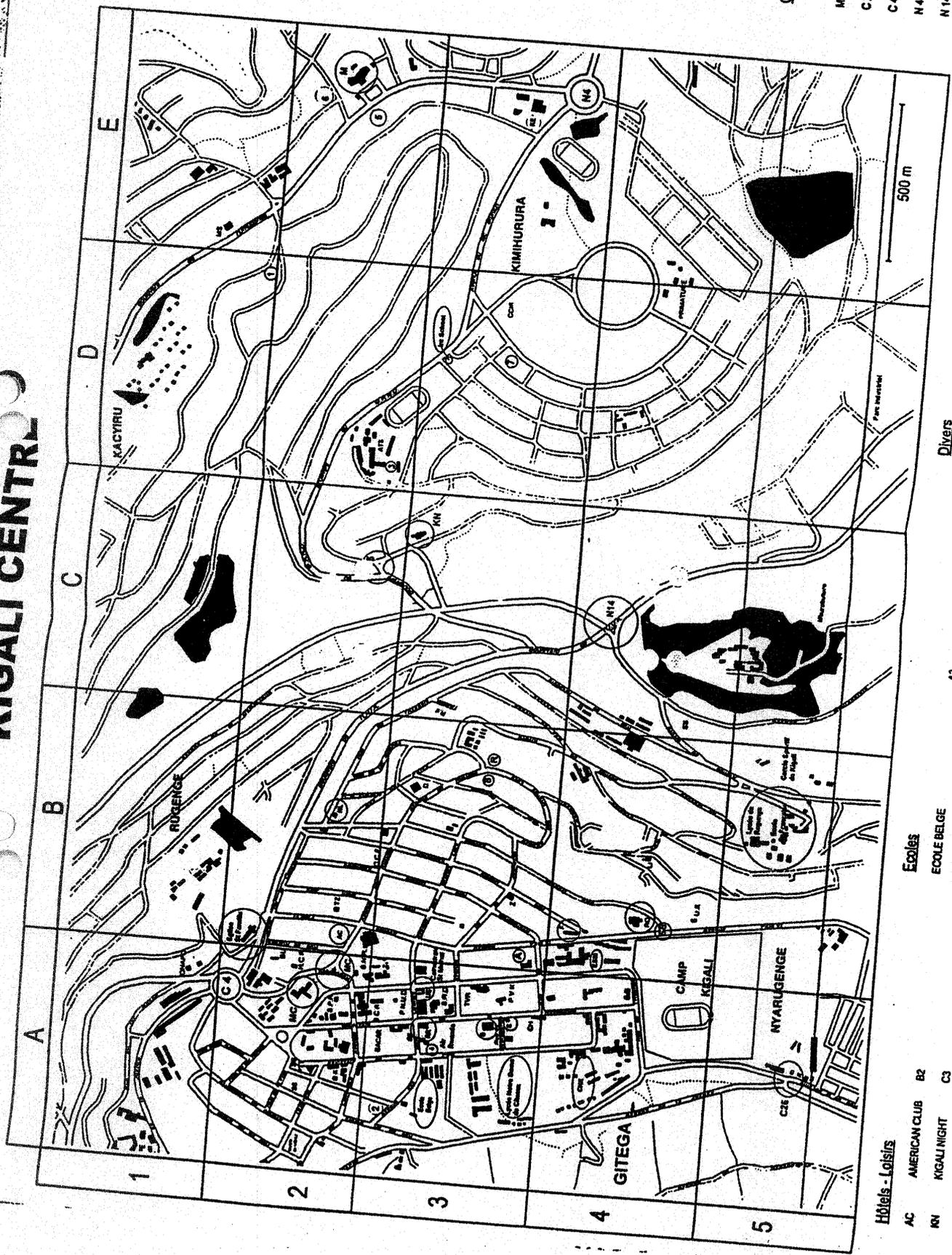
- 1 00 SECTEUR
- 2 CHANTOWN
- 3 FRANCISUS
- 4 MIRADOR
- 5 PEGASUS
- 6 DOLCE VILLA
- 7 VIKING
- 8 VITAMINE

Ambassades

- B BELGIE
- R Residence
- US AMBABEL
- F ETATS-UNIS
- KE FRANCE
- NL KENYA
- RO PAYS-BAS
- S SAINT SIEGE

Citeles

- MC MILLE COLLINES A2
- C28 A5
- C4 A2
- N4 E3
- N14 C4
- N15 C2
- SS SAINT-SIEGE B4



Hôtels - Loists

- AC AMERICAN CLUB B2
- KN KIGALI NIGHT C3
- M MERIDIEN E2
- MC MILLE COLLINES A2

Ecoles

- ECOLE BELGE A3
- ECOLE FRANCAISE B5
- INTERNATIONAL SCHOOL D3
- LYCEE NOTRE DAME DE CITEAUX A3
- ATS - ATELIERS TECHNIQUE SALESIENS D2

Divers

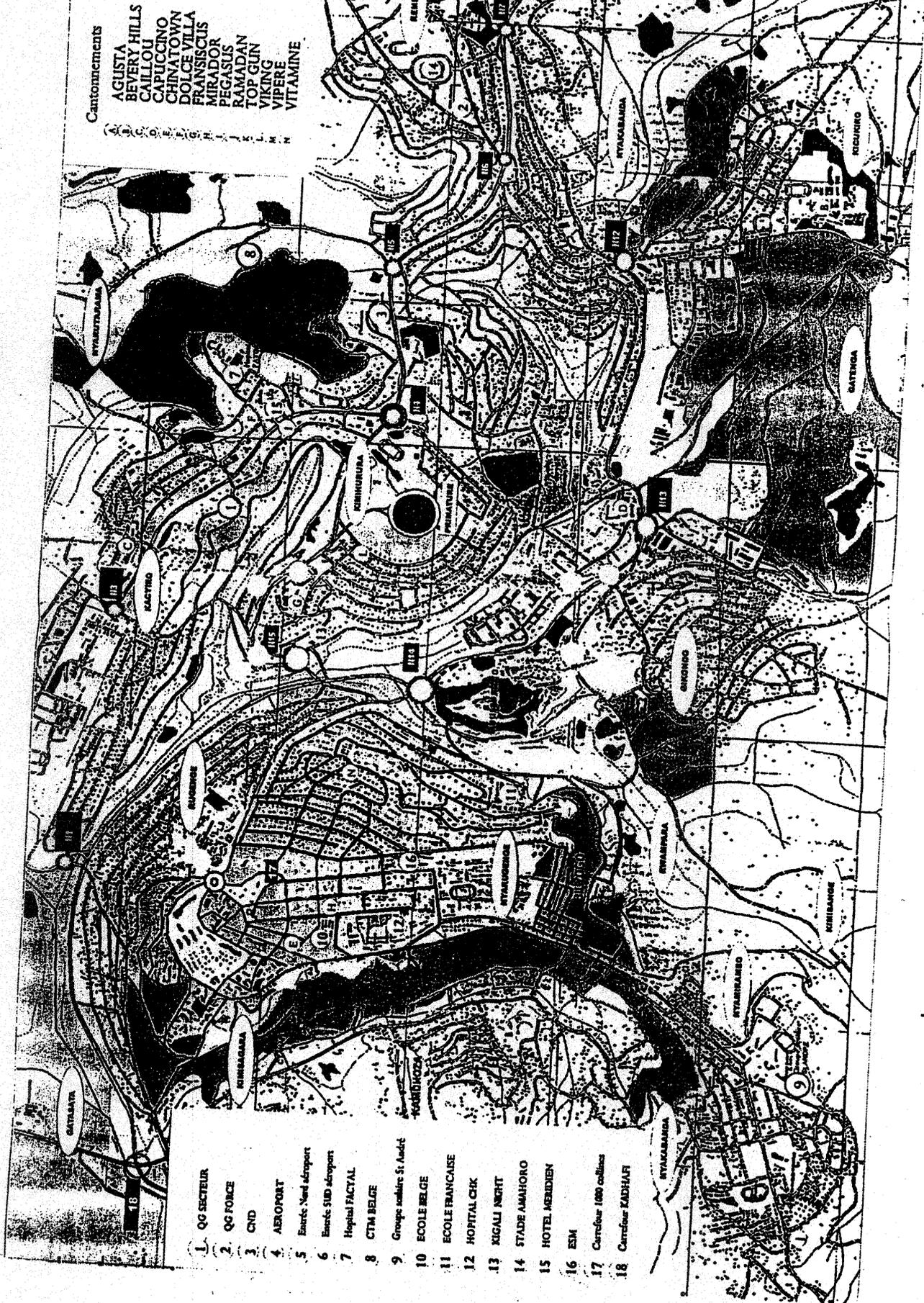
- CAMP KIGALI AB - 45
- CENTRE HOSPITALIER KIGALI CHK A4
- EGLISE SAINTE FAMILLE B2
- ECOLE SUPERIEURE MILITAIRE B4
- RADIO RWANDA RR A3

Carte de KIGALI

KIBAT --- Anr

K0081898

KANOMBE



Cantonnements
 AGUSTA
 BEVERLY HILLS
 CAILLOU
 CAPUCCINO
 CHINATOWN
 DOLCE VILLA
 FRANSCICUS
 MIRADOR
 PEGASUS
 RAMADAN
 TOP GUN
 VIKING
 VIBERE
 VITAMINE

1. QG SECTEUR
2. QG POLICE
3. CND
4. AEROPORT
5. Escarts, Nord aéroport
6. Escarts SUD aéroport
7. Hopital FACYAL
8. CTM BELGE
9. Groupe scolaire St. André
10. ECOLE BELGE
11. ECOLE FRANCAISE
12. HOPITAL CHK
13. KIGALI NIGHT
14. STADE AMAHORO
15. HOTEL MERIDIEN
16. EM
17. Carrefour 1000 collines
18. Carrefour KADHAFI

1 Km

Zone boisée

Cité populaire